



PROGRESSIO

CVX - COMMUNAUTÉ EN MISSION

JE SUIS VENU JETER UN FEU SUR LA TERRE,
ET COMME JE VOUDRAIS QUE DÉJÀ, IL FÛT ALLUMÉ!

HONG KONG '94

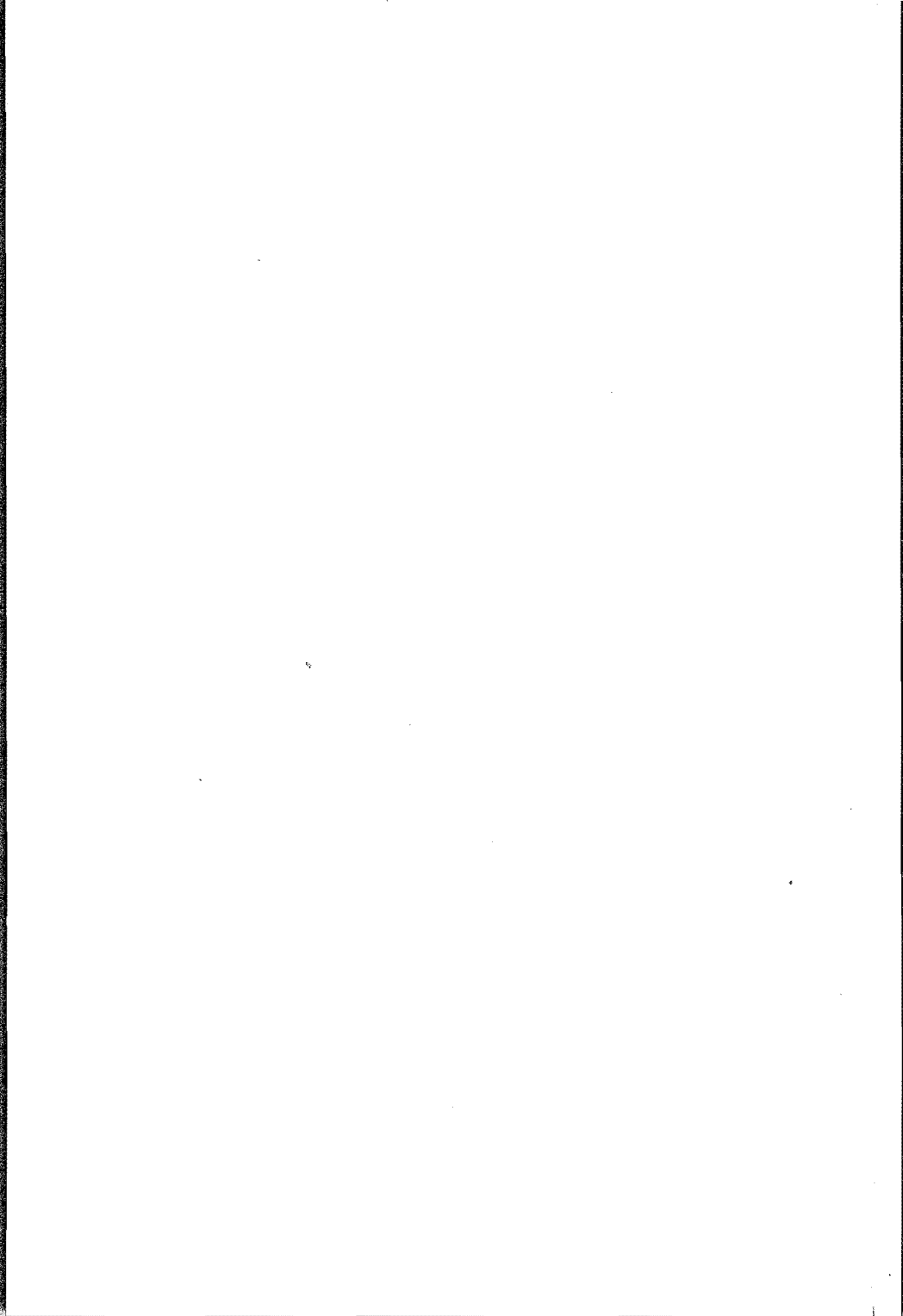
N° 2 * 3 * 4 * 1994

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE DE VIE CHRÉTIENNE

C.P. 6139 - (Borgo S. Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE

Éditions française, anglaise, espagnole

Directrice: Roswitha Cooper



CVX - COMMUNAUTÉ EN MISSION

JE SUIS VENU JETER UN FEU SUR LA TERRE,
ET COMME JE VOUDRAIS QUE DÉJÀ, IL FÛT ALLUMÉ!

HONG KONG '94

N° 2 * 3 * 4 * 1994

SOMMAIRE

Éditorial	3
PREMIÈRE ÉTAPE - ACTION DE GRÂCE	8
Message du Cardinal Pironio	14
Allocution du Président	17
Rapport du Secrétariat mondial de la CVX	25
DEUXIÈME ÉTAPE - VOIR AVEC LES YEUX DU SEIGNEUR	40
Intervention de Claudine Coirault	45
Visite des Paroisses	55
TROISIÈME ÉTAPE - CONTEMPLER LA RÉALITÉ	56
QUATRIÈME ÉTAPE - ÉLARGIR NOTRE VISION	64
Discours de René Cortázar	65
CINQUIÈME ÉTAPE - QUE DOIS-JE FAIRE POUR LE CHRIST?	86
Groupes de Réflexion	87
Groupes d'Atelier	100
Résumé	112
Nouvelles Communautés CVX	114
LE DERNIER JOUR	118
Messages reçus et lettres envoyées	118
Le Conseil Exécutif nouvellement élu	126
<i>La Grâce de Hong Kong</i>	130

ÉDITORIAL

Dans ce numéro de *Progressio*, nous avons voulu offrir à nos lecteurs une documentation aussi précise que possible sur la 12ème Assemblée Générale de la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne qui s'est déroulée du 21 au 30 juillet 1994 à l'Université de Hong Kong. Nous souhaitons, dans ces pages, faire partager l'expérience, le climat et l'esprit de l'Assemblée à nos amis de la CVX du monde entier, à nos frères et soeurs de la famille ignatienne et à tous nos amis de l'Église.

Chaque Assemblée ajoute aux fruits de la précédente. Pour cette raison, nous jugeons opportun de rappeler brièvement

nos récentes origines

Dans sa constitution apostolique *BIS SAECULARI*, le Pape Pie XII amorça le processus rénovateur des Congrégations mariales. En 1953, il approuva la Fédération Mondiale et, en 1954 à Rome, cette dernière inaugurait sa première Assemblée Mondiale. L'Assemblée de 1959 à Newark fit les premiers pas vers une formulation des Principes Généraux. La même année, le Secrétariat de Rome envoya à toutes les fédérations sa première lettre. Ce fut le commencement d'une série d'échanges, d'expériences et de consultations, à l'échelon international, jusqu'à la formulation de nos premiers Principes Généraux. Lors de l'Assemblée de Bombay en 1964, les Principes Généraux étaient pratiquement terminés, mais il fut jugé plus sage d'attendre la conclusion de Vatican II. Lors de la quatrième Assemblée, en 1967 à Rome, on adopta un nouveau nom et les nouveaux Principes Généraux. En 1970, la cinquième Assemblée de Santo Domingo voyait l'amorce d'une crise, et l'avenir s'annonçait comme un défi lancé à notre communauté. Les Assemblées qui suivirent tentèrent de relever ce défi.

L'appel à la mission fut présent depuis le tout début. Le passage de la Fédération Mondiale des Communautés Vie Chrétienne à UNE

Communauté Mondiale de Vie Chrétienne n'a pour seul but que d'apporter *une meilleure réponse à l'appel que nous lance le Christ au milieu même du monde dans lequel nous vivons*. Il ne peut y avoir que de réponse personnelle. En effet, le degré de développement et de disponibilité de la communauté dépend de chaque réponse individuelle.

Ce qui a débuté, il y a quarante ans de cela, comme un processus de renouveau et un retour à nos racines ignatiennes doit continuer. L'Assemblée de Hong Kong a fait avancer notre communauté apostolique, sur les fondations des Assemblées précédentes:

La sixième Assemblée mondiale d'Augsburg '73:

L'appel à la liberté, "La libération de tous les hommes et femmes".
Une Assemblée d'un genre nouveau, avec des retraites accompagnées et un cours de formation.

La septième Assemblée mondiale de Manille '76:

L'appel à la pauvreté, "pauvre avec le Christ pour mieux servir".
Cette Assemblée était faite de trois cours de formation.

La huitième Assemblée mondiale de Rome '79:

L'appel à être une Communauté Mondiale "au service d'Un monde",

La neuvième Assemblée mondiale de Providence '82:

Le défi de devenir une Communauté Mondiale en mission pour "apporter la justice".

La dixième Assemblée mondiale de Loyola '86:

Voir Marie comme le modèle de notre mission, être appelés à faire "tout ce que le Christ nous demande de faire".

La onzième Assemblée mondiale de Guadalajara '90:

Une communauté internationale "au service du Royaume, pour aller et porter du fruit". Les Principes Généraux révisés y furent approuvés.

Lors des derniers préparatifs de l'Assemblée Hong Kong '94, le Père Rodrigo Mejia s.j., le facilitateur de l'Assemblée, mit en garde le Conseil Exécutif: "*Etes-vous prêts à accepter le fait que l'issue de Hong Kong '94 soit imprévisible*"? Hong Kong '94 s'était fixé comme objectif un examen de conscience sur le thème de la mission à l'échelon de la communauté. La Communauté Mondiale s'est posée la question suivante:

Où en est la CVX dans le monde d'aujourd'hui ? Pour faire cet examen de conscience, individuellement et en commun, nous avons choisi de suivre les cinq étapes de la Relecture quotidienne ignatienne:

ACTION DE GRÂCE

DEMANDER LA LUMIÈRE; VOIR AVEC LES YEUX DU SEIGNEUR

CONTEMPLER LA RÉALITÉ

RECONNAÎTRE NOS ERREURS ET DEMANDER PARDON

CONVERSION VERS LE CHRIST; QUE DOIS-JE FAIRE POUR LE CHRIST?

La méthodologie pour le travail en groupe s'inspirait de l'expérience des Rencontres Internationales de Formation.¹

Que Hong Kong '94 porte du fruit en nous aidant à devenir davantage:

COMMUNAUTÉ EN MISSION ET DES HOMMES ET DES FEMMES
POUR LES AUTRES

¹ Des informations plus complètes sur les RIF vous sont proposées pages 27-28.



Approche audacieuse de l'aéroport de Kai Tak

LORSQUE D'IMPORTANTES PERSONNES VIENNENT À HONG KONG, IL PLEUT

Nous dirent Winnie, Kyla et Joseph – trois membres de la très sympathique équipe d'accueil HK '94. Cent quatre-vingts personnes – délégués, interprètes et facilitateurs – venues des quatre coins du monde s'étaient rassemblées à Hong Kong pour l'Assemblée Générale CVX. Était-ce la raison pour laquelle il ne cessa de pleuvoir durant les six premiers jours de l'Assemblée ? Peut-être...

Dès le 15 juillet, des "personnes importantes" commençaient à arriver à l'aéroport de Kai Tak. Il s'agissait en majorité des membres du Conseil Exécutif qui tinrent des réunions et travaillèrent sans relâche avant (et aussi durant) l'Assemblée. Des délégués venus de loin, d'Afrique et d'Amérique du Sud, arrivèrent également avant la date prévue. Ce furent alors les premiers "bonjours" échangés entre délégués lors de rencontres de hasard:

dans un restaurant de Bay View, en train de tenter de déchiffrer le menu écrit en chinois, dans le quartier du centre-ville, à Kowloon, à Macao, sur l'île de Lantau...

Le 20 juillet, à l'exception des délégations du Salvador et de la Bolivie qui arrivèrent deux jours plus tard, tous étaient présents à Hong Kong, sains et saufs. Ils étaient heureux et reconnaissants de pouvoir se rencontrer dans la "Perle de l'Orient". Ils étaient prêts à s'atteler à la tâche de l'Assemblée: celle de répondre à deux questions d'importance:

OÙ EN EST LA CVX DANS LE
MONDE D'AUJOURD'HUI ?
QUE DEVONS-NOUS FAIRE POUR
LE CHRIST ?

Les réponses étaient à chercher dans un parcours à travers les cinq étapes de l'Examen igna-

PREMIÈRE ÉTAPE – ACTION DE GRÂCE

Les participants à l'Assemblée se réunirent officiellement pour la première fois autour de l'Eucharistie d'ouverture à l'église St. Antoine à 8h.45. Les yeux bien ouverts en dépit (ou peut-être à cause) du décalage horaire, remplis d'énergie spirituelle malgré la fatigue du voyage, ils entrèrent dans la grande église climatisée. Le désir de se rencontrer et de se connaître envahit immédiatement les cœurs. Certains, amicalement, adressaient des sourires chaleureux à leurs camarades CVX dont ils ne connaissaient que le nom inscrit sur le badge. D'autres, spontanément, se saluaient avec force embrassades dans la joie de se retrouver, d'être réunis.

La messe d'action de grâce marquait le départ d'un voyage ensemble, celui de HK '94. Au coeur de notre gratitude était la vocation CVX – celle d'être choisis comme apôtres et disciples envoyés dans le monde; la

vocation de suivre la lignée d'Ignace de Loyola: la mission d'"aller enflammer le monde". Après l'offrande, les participants renouvelèrent l'acceptation de cette vocation en chantant "Here I am, Lord", tandis que la mélodie cadencée "Ven con nosotros a caminar, Santa Maria ven" concluait la liturgie. La fin de cette cérémonie marqua le début d'une autre étape. En effet, le retour à pied vers Pokfulham Road, à travers le labyrinthe d'escaliers, de halls et de chemins quadrillant l'immense complexe universitaire de Hong Kong, nous conduisit jusqu'à l'amphithéâtre "Run-mee Shaw" qui allait être pendant toute la durée de l'Assemblée le lieu habituel de rassemblement des délégués en séances plénières – un lieu saint où le discernement, la prière et les célébrations de l'Eucharistie seraient célébrés.



Dans l'amphithéâtre, les participants furent accueillis par les visages désormais familiers et toujours souriants des membres de la CVX de Hong Kong qui distribuèrent les casques-audio. Les participants étaient priés de rester groupés par délégations nationales. Avant que la séance plénière ne commence, il y eut comme un feu d'artifice de flash, tous essayant de photographier, drapée comme un décor de théâtre devant l'Assemblée, une banderole gigantesque d'un jaune éclatant avec, en son centre, le logo de HK '94. Impossible, en effet, de résister à l'envie de capter cette

imposante et frappante vision pour ensuite la montrer aux autres de la CVX, chez soi.

La journée débuta avec Eadaoin Hui, conseillère de l'ExCo, qui présidait avec grâce et entrain. John Tan, Président de l'équipe d'accueil, fit la première d'une longue liste d'annonces qui allaient jalonner toute l'Assemblée. Il nous expliqua comment utiliser l'équipement permettant d'obtenir la traduction simultanée, élément clé pour une "compréhension pentecostale" de ce qui allait être dit en anglais, espagnol ou français.

Kevin Chan, Président de la CVX de Hong Kong, souhaite ensuite la bienvenue à l'assemblée. Il exprima sa gratitude pour la grâce qui leur avait été donnée de pouvoir servir en accueillant HK '94.

Heureux bénéficiaires de l'hospitalité de la CVX de Hong Kong, les participants furent ensuite présentés.

Les membres de l'ExCo furent salués par des applaudissements enthousiastes alors qu'ils étaient appelés un par un. Les flash des appareils-photo accompagnaient les applaudissements saluant les membres de chaque délégation nationale qui, le visage illuminé par la joie, se présentaient à tour de rôle en brandissant leurs emblèmes, symboles de ce qu'ils défendaient dans leur pays.

On vit de grandes bannières, des affiches, des

ballons, des drapeaux et de minuscules épinglettes. De tailles, de formes et de couleurs aussi variées que leur nombre, tous ces symboles furent soigneusement déposés côte à côte sur l'estrade. Ils représentaient les communautés suivantes, venues constituer la 12ème Assemblée Mondiale CVX – la plus grande à ce jour:



Communautés officiellement établies:

Afrique du Sud *

Allemagne * Angleterre et Pays de Galles *

Argentine * Australie * Autriche * Belgique (fl) *

Belgique (Wa) * Bolivie * Brésil * Canada (anglophone) *

Canada (francophone) * Chili * Colombie * Egypte *

El Salvador * Equateur * Espagne * États-Unis * France *

Hong Kong * Inde * Indonésie * Irlande * Italie * Japon * Kenya *

Lesotho * Liban * Luxembourg * Madagascar * Malte * Mexique *

Nicaragua * Pays Bas * Pérou * Philippines * Pologne *

Portugal * Slovénie * Sri Lanka * Suisse * Syrie *

Taïwan R.C * Uruguay * Venezuela * Zaïre *

Zambie * Zimbabwe * A.C.U. (Agrup.

Catolica Universitaria) *

Communautés présentes en tant qu'observatrices:

Cameroun * Compagnons vietnamiens * Corée * Côte d'Ivoire *

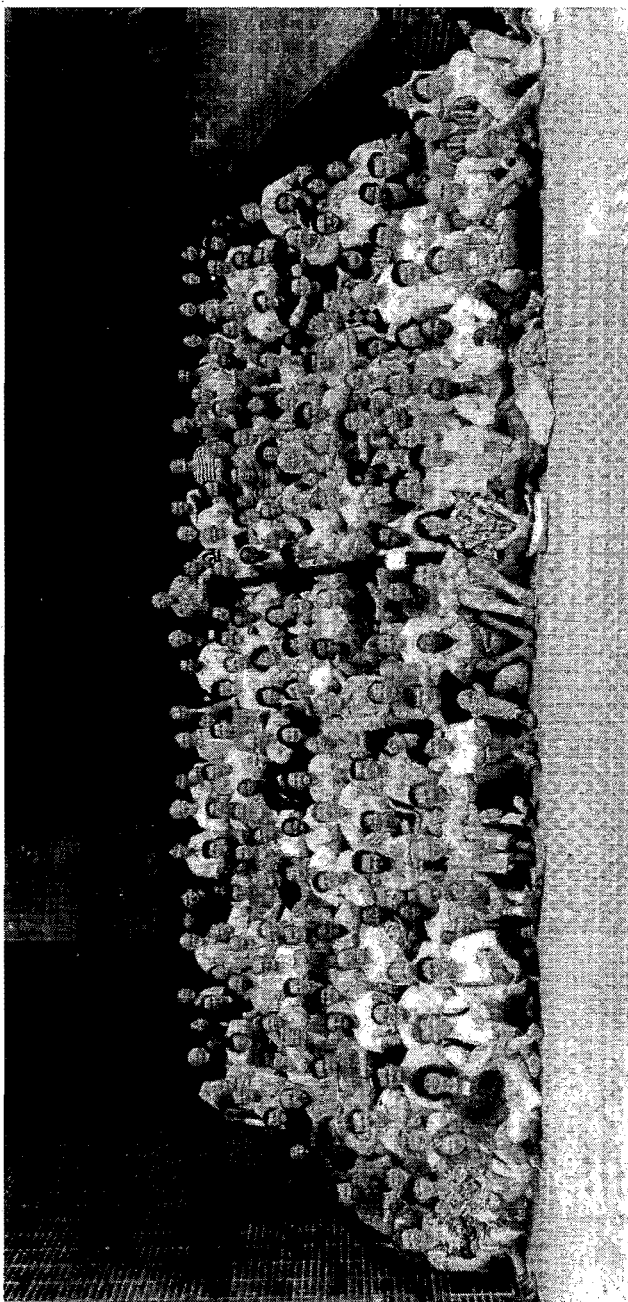
Ecosse * Guatemala * Hongrie * Puerto Rico *

Une fois la présentation dûment achevée, Brendan McLoughlin prit la parole pour, à son tour, souhaiter la bienvenue aux participants et, en sa qualité de président de l'ExCo mondial, ouvrit l'Assemblée. Il remercia également les membres de la CVX de Hong Kong, petite communauté qui avaient su assumer la grosse responsabilité d'accueillir l'Assemblée. Il souligna le fait que, pour la première fois,

celle-ci se déroulait dans un environnement séculier – facteur qui avait rendu leur tâche plus complexe et d'autant plus remarquable qu'ils avaient eu à surmonter des difficultés parfois énormes. Il avait fallu trouver à près de deux cents personnes un lieu de rassemblement, de prière et de décision pour déterminer la marche à suivre d'une "Communauté en Mission" au cours des quatre années à venir.



L'assemblée de Hong Kong '94



L'Assemblée de Hong Kong '94



MESSAGE DU CARDINAL PIRONIO

Chers soeurs et frères dans le Seigneur,

En m'adressant à vous dans cette lettre, en ma qualité de Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, je voudrais vous exprimer ma sympathie et souhaite qu'elle fasse résonner en vous l'appel missionnaire lancé par Jésus Christ aux Apôtres: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde." (Mt 28:19).

Vous voulez devenir toujours plus une "communauté en mission". Le thème que vous avez choisi "Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà, il fût allumé" (Lc 12:49) – rappelle fort à propos les instructions laissées par Saint Ignace à ses successeurs: "Allez enflammer le monde".

Que l'Assemblée ait lieu à Hong Kong, en Extrême Orient, confirme encore aujourd'hui l'ouverture originale des premiers disciples d'Ignace vers le monde hétéroclite de notre planète, tout entier tournés vers l'aventure missionnaire, dans une disponibilité totale pour aller, partout, prêcher le Verbe "ad maiorem Dei gloriam". Des "Réductions" dans le Nouveau Monde américain aux grandes actions de saint François-Xavier, l'envoi missionnaire n'a cessé d'appeler des vocations nouvelles et de nouvelles voies pour rejoindre l'humanité dans la clameur du monde, éperonné par une passion pour la destinée de l'homme et des peuples, les embrassant tous dans la foi catholique.

Le "feu" – la nouvelle ardeur que Jean Paul II préconise dans la "nouvelle évangélisation" – n'est ni plus ni moins que le courage, la créativité et la disponibilité requis par cette nouvelle phase missionnaire de l'histoire de l'Église, à l'aube du troisième millénaire. L'exhortation **Christifideles Laici** et l'encyclique **Redemptoris Missio** apportent à cet engagement de précieuses indications. Il nous faut aujourd'hui affronter les forces puissantes de déchristianisation que l'on reconnaît là où le style de vie des individus, des familles et des nations est dominé par la logique matérialiste et idolâtre du pouvoir et par la soif de richesses et de plaisirs. "Des pays et des nations entières où la religion et la vie chrétienne étaient autrefois on ne peut plus florissantes... sont maintenant mises à dure épreuve et parfois sont même radicalement transformées, par la diffusion incessante de l'indifférence religieuse, de la sécularisation et de l'athéisme" (CFL 34).

Alors que l'indifférence prolifère, on voit en même temps émerger de nouvelles aspirations et de nouvelles quêtes spirituelles, qui bien souvent n'aboutissent pas à la seule réponse véritablement satisfaisante et surabondante: la grâce de Jésus Christ. Dans **Redemptoris Missio**, nous lisons: "Le nombre de personnes qui ne connaissent pas le Christ et n'appartiennent pas à l'Église ne fait qu'augmenter. En effet, depuis la fin du Concile, il a presque doublé".

Que Dieu bénisse votre "communauté en mission"! – des environnements de vie et de travail dans lesquels chacun apporte son témoignage quotidien jusqu'à la "nouveau" de la vie qui est la marque des disciples du Christ, jusqu'aux frontières culturelles et territoriales d'un monde où doit être proclamée la Bonne Nouvelle de son Royaume.

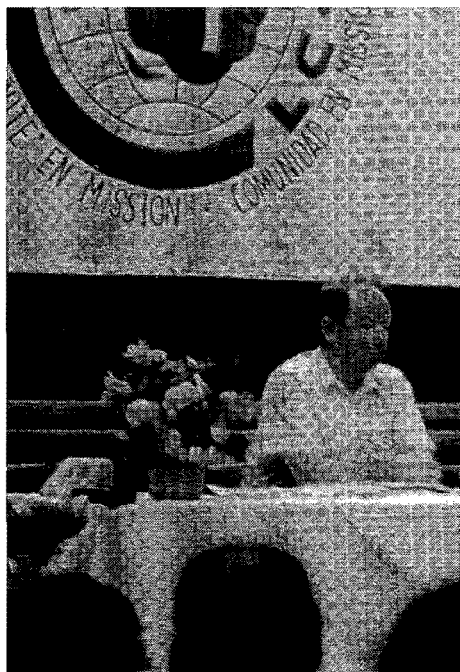
Oui, ce qu'il faut ce sont des femmes et des hommes nouveaux, une "nouvelle création" par la grâce du baptême, dont le coeur n'est plus de pierre comme celui de "l'homme antique" mais un coeur de chair vivant, tempéré par le feu de l'Esprit. Dans un monde parfois assourdissant, aveuglant, déconcertant, que les Exercices Spirituels soient toujours une précieuse ressource servant à approfondir la conscience, à un ascétisme intérieur et à former des personnalités chrétiennes matures obéissant à la seule volonté de Dieu. Seul celui qui, dans sa vie, fait l'expérience merveilleuse et fascinante de rencontrer et de suivre le Seigneur, saura s'empresse d'aller partager ce don avec sa famille et ses amis, avec ses collègues au travail, partout, allant aussi "ad gentes", au delà de toute frontière.

La mission de l'Église n'est pas une affaire d'individus isolés. Elle engage la conscience, la liberté, la responsabilité des chrétiens qui veulent vivre pleinement leur baptême, tels les membres vivants du mystère de la communion missionnaire qui est l'Église parmi les peuples. La Bonne Nouvelle que nous proclamons n'est pas la nôtre. C'est celle de Dieu, que Jésus Christ a transmise aux Apôtres et communiquée par la tradition de l'Église de génération en génération. Chaque communauté en mission, dans l'Église, vit par une communion effective et affective avec le Pape et les Évêques, afin que la tradition puisse continuer à atteindre le "cœur" de l'homme, dans toute son intégrité, dans des formes toujours nouvelles d'incarnation ou d'"inculturation". En ce sens, les Communautés Vie Chrétienne devront s'efforcer de vivre pleinement intégrées aux églises locales diverses, toujours prêtes à collaborer et à servir, apportant leur caractère spécifique, leur présence et leur contribution dans un esprit "catholique".

François-Xavier portait toujours contre son cœur les lettres reçues de ses frères dans la communauté. Il portait ses amis avec lui ! Ces lettres étaient comme une présence tangible. Et en même temps il ressentait en lui, intensément et dans toute son urgence, la nécessité, pour l'Église, d'être missionnaire et catholique. Voilà comment vivre la mission. C'est un travail de toute l'Église à travers la Compagnie particulière qui est un don de la Providence à chacun de nous; afin que le mystère "touche" nos cœurs et nos esprits, qu'il nous soutienne concrètement, nous accompagne et nous renouvelle dans notre tâche d'évangélisation.

Que le Seigneur, par son Esprit, vous comble de ses grâces dans votre travail que nous confions à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, étoile de l'évangélisation. Par Elle, nous recevons le Verbe de Dieu et avec Elle, nous nous mettons en route pour aller l'annoncer aux autres.

Cardinal E. Pironio



Ce fut ensuite au tour du Président de prononcer l'allocution suivante:

Je suis heureux, chers délégués, de vous souhaiter la bienvenue au nom de l'ExCo et de la Communauté Mondiale. Nous nous trouvons à un moment primordial de la vie de notre Communauté et à une nouvelle phase de son développement. Cette Assemblée, comme vous le savez, comporte un certain nombre d'éléments spécifiques:

1) Elle a lieu dans un environnement séculier. Certains d'entre vous se rappelleront peut-être d'assemblées précédentes qui se déroulèrent dans des centres spirituels ou des collèges diocésains. Nous sommes ici invités par la CVX de Hong Kong, invitation que l'ExCo a acceptée.

2) C'est notre plus grande Assemblée à ce jour, ce qui prouve notre croissance. Il y a quinze ans de cela, je participai à ma première Assemblée où trente trois pays étaient représentés. Aujourd'hui, nous sommes réunis pour représenter cinquante pays affiliés et neuf pays venus comme observateurs.

Quand je pense aux assemblées précédentes, je revois les grâces que nous avons reçues unis en Assemblée Mondiale. Quel usage en avons-nous fait au sein de nos communautés nationales ?

L'un de nos objectifs est de nous assurer que les grâces reçues par cette Assemblée parviennent aux communautés de nos pays afin qu'elles aussi bénéficient du fruit de l'Assemblée, individuellement et communau-

tairement, et que leur vie apostolique tout comme la nôtre, en soit grandement stimulée.

Si nous jetons un regard sur ces quatre années durant lesquelles l'ExCo s'est efforcé de suivre les recommandations de Guadalajara '90, les résultats les plus visibles et les plus efficaces auront certainement été les Rencontres Internationales de Formation (RIF) qui ont eu lieu en Europe, en Afrique francophone et anglophone, en Asie et en Amérique latine. Nous n'en avons pas encore prévu pour l'Amérique du Nord. Laissez-moi vous présenter les coordinateurs de ces rencontres: Johan Vlogaert (Belgique), Paco Bonilla (Équateur), Paul Vaz (Inde), Vincent Foutchantse (Côte d'Ivoire) et Terry Charlton (Kenya). Ces rencontres ont eu des retombées très positives et vous pourrez vous procurer, dans cette Assemblée, un rapport détaillé sur chacune d'elles.

Plusieurs pays se sont affiliés depuis 1990 et nous vous inviterons plus tard à confirmer leur affiliation. Il s'agit du Kenya, du Nicaragua, de la Syrie et du Paraguay. Comme vous le savez déjà, des délégations de neuf autres pays sont ici en qualité d'observateurs et, plaise à Dieu, demanderont leur affiliation à la prochaine assemblée. Depuis Guadalajara, un nombre important de communautés ont pris les Principes Généraux (PGx) qui y furent approuvés et les ont adaptés à leur situation particulière. Les PGx sont aujourd'hui disponibles en chinois. Je souhaiterais que toutes les communautés mettent les Principes Généraux à la disposition de leurs membres et que ceux-ci en saisissent bien l'esprit car, plus que le langage, c'est l'esprit des PGx qui est important.

Cette après-midi, Roswitha vous lira le rapport du secrétariat de ces quatre dernières années. Elle n'en présentera qu'une seule partie mais vous pourrez vous procurer le rapport complet. Le temps nécessaire sera laissé pour que chacun puisse le lire. Puis, l'ExCo et les représentants du Secrétariat répondront à vos questions.

Ces quatre dernières années ont été marquées par l'abondance des dons reçus depuis la dernière assemblée. Comme vous le savez, José Reyes a terminé son mandat de Secrétaire Exécutif et Tim Quinlan celui de Vice-Assistant Ecclésiastique. C'est une chance pour nous que Roswitha ait accepté de succéder à José Reyes et que le Père Julián ait accepté de succé-

der à Tim. Depuis leur nomination, ils se sont donnés sans réserve à leur tâche pour que les délibérations de l'ExCo et les grâces des Assemblées précédentes soient constamment présents à l'esprit de nos membres. Sans jamais épargner leurs efforts, ils ont été d'un grand secours à l'ExCo grâce à leurs réflexions et questions, et Progressio a pris un nouveau départ sous la tutelle de Roswitha. Ils ont joué un rôle crucial dans la mise en place des Rencontres Internationales de Formation. Ces événements auront contribué à rendre la Communauté Mondiale plus réelle.

Je voudrais maintenant partager avec vous ma vision de la CVX et de ses projets d'avenir. Dans plusieurs pays visités ces trois dernières années (Australie, Allemagne, Égypte, Italie, France et Irlande), je me suis efforcé de voir notre Communauté Mondiale comme on voit le soleil poindre ses rayons à travers les nuages ; il ne brille que dans certaines parties du globe. C'est ainsi que je vois notre développement CVX : comme des rayons qui transpercent les nuages et viennent toucher la terre dans certaines parties de la planète. Mais ce que j'ai pu remarquer, c'est que les rayons commencent à se rassembler, les rayons d'un pays rejoignent les rayons d'un autre et font que le soleil brille plus fort et que son impact devient plus puissant. On remarque cela dans un récent développement en Europe grâce à l'équipe européenne, de même qu'en Asie, en Afrique et en Amérique. Voilà que les rayons finissent par se rejoindre et je vois dans ce phénomène, quand la CVX croît et s'étend dans toujours plus de pays, une chance nouvelle pour nous d'agir de manière significative dans l'édification du Royaume de Dieu. Vous pouvez voir les effets qu'une telle croissance et qu'un tel développement entre nos communautés pourraient avoir sur notre monde. Notre association est apostolique et nous devons, à tout moment et dans une totale disponibilité, être disposés à tendre la main à ceux qui nous appellent et à chaque membre de notre Communauté Mondiale.

Toute la question d'être une communauté apostolique doit relever d'un souci constant de notre part de rechercher la volonté de Dieu, lorsque nous examinons les besoins du monde et la manière dont nous y répondons. C'est le travail qui nous attend maintenant dans les ateliers, les délégations nationales et les groupes de réflexion.

Les quinze années que j'ai passées au sein de l'ExCo, dont sept comme trésorier, touchent à leur fin. Pour ce qui est des finances, nous n'avons pas beaucoup progressé mais nous avons survécu. Ces dernières années, j'ai eu la chance d'être président. Durant cette période, j'ai vu émerger et j'ai vécu aussi le désir, puis la décision de devenir une Communauté Mondiale au service du monde (Providence et Rome), les étapes se succédant pour finalement donner corps à cette décision, clarifiant le rôle de Marie (Loyola '86), remettant nos PGx à jour (Guadalajara '90).

Aujourd'hui, nous sommes venus vers cette Assemblée avec le désir d'apporter des réponses concrètes à la question de la mission, et plus particulièrement nous tourner vers des domaines où la mission en commun est possible. Notre communauté a grandi et, si nous regardons derrière nous, nous pouvons voir la progression régulière d'une conscience toujours plus profonde de ce vers quoi notre communauté est appelée. Regardons encore notre passé et allons plus loin que les quinze dernières années, voyons un peu les quarante années qui nous séparent de notre première Assemblée Mondiale – à Rome, en 1954 – où les premiers pas furent effectués vers un renouveau universel des Congrégations mariales (CM). Regardons maintenant trente ans en arrière, à l'Assemblée Mondiale de Bombay où le caractère laïque de notre association a commencé à se dessiner, où le premier ExCo a été élu. Si nous observons notre développement tout au long de ces quarante années, nous constatons que nous avons reçu bien des grâces. Durant les années de mon mandat, tout comme lors des Assemblées plus anciennes, les signes de consolation ont été nombreux et le désir de servir plus toujours présent.

De bien des façons, notre chemin est comme une retraite. Chaque Assemblée a été un moment de grâce en son temps, tout comme je suis convaincu que ce sera le cas pour celle-là. Cependant, nous savons que le vrai fruit d'une retraite est de vivre les grâces reçues. Il nous faudra partir d'ici conscients de notre rôle dans le dessein de Dieu. En tant que délégués, nous avons le devoir de retourner dans nos communautés forts de notre expérience et prêts à donner de notre temps et de nos efforts au partage des grâces de cette Assemblée avec nos communautés nationales.

C'est avec ironie que je dis que notre croissance dépend en grande partie de la communication. Je prie de tout mon coeur pour que l'on déve-

loppe plus avant cet aspect. Nous ne pouvons pas prétendre à une dimension mondiale de notre communauté si nous ne partageons pas nos dons, nos compétences, nos besoins et nos idées les uns avec les autres. Durant cette Assemblée, essayons de nous souvenir de cela.

Je constate aussi, à travers mes quinze années d'expérience, une certaine faiblesse dans nos structures qui demande que l'on s'y penche moyennant une approche faite dans le discernement, la réflexion et l'échange. Il s'agit de tout le domaine relatif à la manière dont voulons être gouvernés. Actuellement, cela se fait au moyen de: 1) l'Assemblée Mondiale qui décide, en session, des lignes directrices, 2) l'ExCo qui développe ces lignes avec le soutien du Secrétariat. A mon avis, cette structure était idéale pour une fédération de communautés. Elle me semble inadaptée au modèle communautaire qui requiert une meilleure intégration et une approche pro-active. Les difficultés viennent d'un manque de suivi dans certains domaines et d'un nombre insuffisant de membres travaillant à plein temps dans l'ExCo.

Par exemple, moins de 15 % des délégués ici présents ont déjà vécu une Assemblée précédente. Donc, pour plus de 85% d'entre vous, il s'agit d'une expérience nouvelle. Sur ce plan, vous pouvez voir qu'il y a un manque certain de continuité. De même, des membres de l'ExCo sont remplacés tous les quatre ans. Cette année, le changement affecte 30% des membres. A cela s'ajoutent des changements réguliers aux postes de vice-assistant ecclésiastique et de secrétaire exécutif. Durant mon mandat, j'ai travaillé avec trois vice-assistants ecclésiastiques et trois secrétaires exécutifs différents. Vous pouvez remarquer, là encore, que nos structures souffrent d'un manque de suivi dans les décisions leur mise en pratique. Parfois, cela nous conduit à refaire ce qui a déjà été fait.

Il n'est pas dans mon intention de dévier l'Assemblée de son sujet, mais je saisis l'occasion de mon départ imminent pour ouvrir le débat sur cette question. Le nouvel ExCo pourrait se pencher sur la question des structures dans nos Normes Générales qui n'ont pas bénéficié de la même attention que celle portée aux Principes Généraux. Je demande aussi à tous les délégués ici présents d'y réfléchir avec leur Communauté nationale et de communiquer à l'ExCo le fruit de leurs réflexions.

Dans un registre plus personnel, je voudrais vous dire ainsi qu'à vos communautés nationales, toute ma gratitude pour vos prières et votre soutien durant ma maladie survenue après Guadalajara. J'ai passé sept mois sans pouvoir marcher ni faire quoi que ce soit par moi-même. Je me demandais ce que Dieu attendait de moi. Mais une communauté nationale m'a demandé de faire quelque chose pour elle, à savoir d'accepter mon état et de prier pour elle. C'était tout ce que j'étais capable de faire. J'en ai retiré une leçon que je n'ai jamais oubliée depuis : que dans ma maladie et mon impuissance, je pouvais être encore utile. Je veux simplement vous dire que j'ai reçu des lettres, des cartes, des fax de la plupart des communautés qui faisaient alors partie de CVX. Aujourd'hui je suis debout, et je marche. Je ne pourrais pas jouer au golf, d'ailleurs même avant ma maladie, je n'aurais pas pu. Je veux dire à vos communautés nationales que je suis guéri ; pas complètement, mais il y a aujourd'hui peu de choses que je ne puisse faire.

Nous voilà au commencement de cette Assemblée. La Trinité est présente parmi nous ainsi que Marie. Dans une absolue confiance en eux, travaillons ensemble et dans la joie afin de découvrir ce que Dieu attend de la CVX pour les quatre années à venir. En ces jours proches de la Saint Ignace, demandons-lui de prier pour nous. N'oublions pas non plus saint François-Xavier qui a porté sa mission et trouvé la mort dans cette région même du monde.

Enfin, je voudrais mentionner la lettre du Cardinal Pironio, dans laquelle il rappelle le mot d'ordre d'Ignace de Loyola à ses compagnons: "allez enflammer le monde".



Maria Clara Luchetti Bingemer, Vice-Présidente de la CVX Mondiale

Les applaudissements nourris qui ponctuèrent l'allocution de Brendan marquèrent combien l'Assemblée reconnaissait que la Communauté Mondiale, malgré ses faiblesses, pouvait témoigner de gratitude.

La séance de l'après-midi débuta sur la lecture d'une let-

tre du Père Tim Quinlan s.j, ancien Vice-Assistant Ecclésiastique. D'Australie, il nous fit parvenir son message d'amitié et l'assurance de sa solidarité dans la prière.

Maria Clara, Vice-Présidente de l'ExCo, eut ensuite à charge de donner le ton de l'Assemblée.

Elle insista sur l'importance de mettre l'ExCo au diapason des délégués. Elle rappela le rôle de l'Assemblée Générale, qui est de gouverner la Communauté Mondiale, avec pour tâche de déterminer les politiques qui orienteront la CVX mondiale pour les quatre années à venir.

Elle expliqua le rôle des délégués après l'Assemblée, à savoir de vivre et d'assumer la mission de l'Assemblée dans leurs communautés nationales respectives. A l'échelon mondial, l'ExCo s'occupe de mettre en pratique les lignes directrices qui ont été fixées.

Durant l'Assemblée, le facilitateur, Rodrigo Mejia s.j dirigea les délibérations. Son rôle fut de garder l'assemblée dans la bonne voie, en s'assurant qu'elle ne s'égare pas d'une étape à l'autre, bien encadrée par la "méthodologie" de l'Examen.

L'Assemblée Générale a pour tâche de:

- ◆ ***Approuver les comptes-rendus d'activité et comptables de la période écoulée depuis l'assemblée précédente,***
- ◆ ***Définir la politique et les orientations pour la période s'étendant jusqu'à la prochaine Assemblée Générale.***
- ◆ ***Décider de la politique financière à suivre.***
- ◆ ***Trancher sur les amendements aux Principes Généraux et aux Normes Générales qui ont été proposés.***
- ◆ ***Confirmer l'établissement de nouvelles communautés nationales.***
- ◆ ***Elire le Conseil Exécutif pour la période s'étendant jusqu'à la prochaine Assemblée. (G.N. 16)***

RAPPORT DU SÉCRETARIAT MONDIAL DE LA CVX

Roswitha Cooper, Secrétaire Exécutive de l'ExCo mondial, apporte ensuite une vision plus complète de la situation de la CVX dans le monde, par le rapport du Secrétariat mondial :

*En chacun de nous ici présent, et même si vous n'êtes que quarante à avoir participé à l'Assemblée de Guadalajara, l'appel du Seigneur **"Pour que vous alliez et portiez du fruit"** résonne encore dans les coeurs et dans les esprits. Nos Principes Généraux remis à jour sont aujourd'hui imprimés dans toutes les langues parlées par nos communautés, et leur incarnation dans nos vies quotidiennes est, du moins nous l'espérons, déjà en route. Quatre ans après Guadalajara, nous nous posons donc la question: où en est la Communauté Mondiale ?*

Signes de croissance ?

Je me souviens d'un entretien avec le Père Paulussen en 1987. A cette époque, déjà malade, il occupait à l'infirmerie une chambre voisine de celle du P. Arrupe. Le Père Paulussen me dit ces mots: "N'oubliez jamais que la CVX est une toute petite plante qui doit grandir, et qui grandira; et rappelez-vous de même que grandir demande du temps et de la peine".

Comment mesurer la croissance d'une communauté internationale apostolique? Par une certaine solidarité entre ses membres, peut-être. Ou encore par la taille de la communauté, par les moyens financiers disponibles, par la qualité de l'engagement apostolique et par la visibilité évangélique. Toutes ces réponses sonnent juste, et pourtant, il nous faut creuser encore plus profond pour que notre vision devienne complète. Nous savons que la croissance d'une communauté ne peut pas se mesurer en termes quantitatifs. Comment pouvons-nous mesurer la disponibilité et l'ouverture

à l'appel du Christ de chaque individu, sa sincérité à Le suivre sur le chemin de la Croix en donnant sa vie pour Lui ?

*Et pourtant c'est ce qui compte. C'est par ses membres devenant des hommes et des femmes tournés vers les autres qu'un mouvement spirituel devient une Communauté apostolique – une **Communauté en Mission**.*

*Le sens **d'UNE SEULE** et même Communauté Mondiale se développe lentement mais sûrement. Le Secrétariat Mondial voudrait que ce sens de la Communauté Mondiale devienne une priorité et que l'on veille à toujours le stimuler, l'encourager. Nous nous trouvons devant un chemin qui est long et parsemé de défis et qui n'est pas non plus exempt de souffrances ni d'obstacles. Si chacun de nous aujourd'hui présent ressent le besoin de renforcer ce sens de la Communauté Mondiale et si, de retour dans nos pays respectifs, nous arrivons à concrétiser ce désir, alors on pourra dire qu'un grand pas en avant aura été fait.*

Nous sommes de plus en plus nombreux. Dans cette Assemblée aujourd'hui, le Kenya, le Nicaragua, le Paraguay et la Syrie demandent à être affiliés. Dans la plupart des pays affiliés, nous avons gagné des membres et de nouveaux groupes émergent.

Notre situation financière n'est pas à proprement parler idéale, tout en étant déjà plus satisfaisante que celle des années précédentes. Le rapport du trésorier vous expliquera cela plus en détails.

Notre Communauté Mondiale doit accroître son engagement apostolique. Nous comptons partout dans le monde, il est vrai, des membres CVX qui s'engagent, qui travaillent dans l'Église et dans la société. Mais la majorité de nos communautés peut-elle se targuer d'avoir compris la différence entre action apostolique et mission ? Les petites communautés locales sont-elles le lieu où chaque membre discerne la mission ? Les membres se sentent-ils envoyés par leur communauté ? La conscience missionnaire dans nos communautés locales et nationales doit être à la base de la mission commune à quelque niveau que l'on se place. Nos programmes de formation devront tenir compte de cela.

*Avec les **RIF**, nous avons fait un grand pas en avant. Voici le mandat de l'ExCo mondial, rédigé durant leur réunion en juillet 1992:*

Préparer, planifier et mettre en place au niveau international des cours qui prennent en compte les critères suivants: développer le sens de la Communauté Mondiale, encourager la collaboration entre les Communautés nationales et favoriser une spiritualité intégrée au service de l'Église et de la société.

Cinq cours, que nous avons appelés Rencontres Internationales de Formation (RIF), ont été organisés entre 1993 et 1994.

La première RIF eut lieu à Yaoundé/Cameroun, pour l'Afrique francophone, du 27 août au 3 septembre 1993. Les vingt six participants étaient issus du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, du Cameroun, d'Égypte et de Madagascar. Les Zaïrois et Rwandais invités à la Rencontre n'ont pas pu être présents. Trois ateliers étaient proposés: formation en CVX, vie de famille et engagement socio-politique.

La deuxième RIF eut lieu à Quito/Équateur, pour l'Amérique Latine, du 4 au 11 janvier 1994. Trente participants étaient venus d'Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Nicaragua, Paraguay et Pérou. El Salvador, le Mexique, L'Uruguay et le Venezuela n'y ont pas participé. Cette Rencontre a suivi une autre méthode. Au lieu de réunions par atelier, les participants se réunissaient par délégations nationales avec pour thème d'étude les activités apostoliques des communautés.

La troisième RIF eut lieu à Bombay pour la région de l'Asie/Pacifique du 5 au 13 février 1994. Les vingt-huit participants étaient venus d'Australie, de Hong Kong, d'Inde, d'Indonésie, du Japon, des Philippines, du Sri Lanka et de Taïwan. Quatre ateliers étaient proposés: alphabétisation, dialogue inter-religieux, justice pour les pauvres et les exclus, travail = mission.

La quatrième RIF eut lieu à Rome/Italie, pour l'Europe, du 5 au 13 février 1994. Les quarante participants étaient venus d'Autriche, de Belgique, d'Angleterre, de France, d'Allemagne, de Hollande, d'Irlande, d'Italie, du Luxembourg, de Malte, de Pologne, du Portugal, de Slovénie, d'Espagne et de Suisse. Cinq ateliers couvrant trois sujets étaient proposés: formation CVX, engagement socio-politique, travail = mission.

La cinquième RIF eut lieu à Mutare/Zimbabwe, pour l'Afrique anglophone, du 6 au 15 avril 1994. Les trente-six participants étaient venus du Botswana, Kenya, Lesotho, Afrique du Sud, Zambie et Zimbabwe. Quatre ateliers étaient proposés: vie de famille, justice pour les pauvres et les exclus, jeunesse, formation CVX.

L'équipe internationale en charge de ces RIF s'est aperçue qu'une **méthodologie pour la mission** était nécessaire. En réalité, les Rencontres ont suivi deux types de méthodologies légèrement différentes: "Le cercle pastoral" et "la planification pastorale". La méthode du "cercle pastorale" suit les étapes suivantes: expérience de vie, analyse sociale, réflexion théologique et praxis. La méthode de la "planification pastorale" suit les étapes suivantes: Perception, enrichissement et planification. Ces deux méthodes ont pour base l'expérience de vie, pour étape l'analyse socio-culturelle et théologique, et pour principe de prendre en compte les éléments de l'analyse avant de formuler de nouveau l'action apostolique.

Dans chacune des rencontres était présent soit le Vice-Assistant ecclésiastique soit la Secrétaire exécutive.² Il est encore trop tôt pour voir les fruits de ces rencontres. Cependant, on observe déjà un résultat positif: une prise de conscience de nos points faibles et de nos manques au plan personnel et collectif; un sens aigu et croissant d'appartenance à une Communauté Mondiale. A été également mis au jour le souhait d'une coopération plus étroite dans les régions. Les problèmes globaux sont apparus avec clarté comme devant trouver leur réponse dans des concepts globaux qui se concrétiseraient à différents niveaux – continental, national et local. Il faudra donc **"penser globalement et agir localement"**!

Les participants à ces rencontres recevront sous peu un questionnaire "après-rencontre". Nous voulons nous assurer de ce que telle expérience qu'en aurait retiré tel ou telle participant(e) fasse bien l'objet d'un partage dans sa Communauté nationale. Nous devons apprendre aux médiateurs compétents et disponibles à transmettre leur savoir et leur expérience chez eux dans leurs communautés.³

² Un rapport détaillé sur les RIF a été distribué à Hong-Kong

³ Devant limiter la longueur de ce numéro de Progressio, nous avons choisi de ne pas publier ici le rapport sur le développement et les structures CVX par continent. Les numéros suivants de Progressio vous informèrent à ce sujet.

La communication dans la Communauté Mondiale

Aucune communauté ne peut se développer sans communication. Peut-on affirmer aujourd'hui que la communication au sein de la Communauté Mondiale est suffisante ? Au Secrétariat Mondial, nous croyons qu'il existe dans ce domaine un besoin urgent d'améliorer la communication entre nous. Le Secrétariat Mondial manque de personnel, et il faudra trouver des moyens financiers pour remédier à cette situation.

PROGRESSIO

Un grand merci du fond du coeur à tous nos abonnés, en particulier à ceux pour qui cela représente une charge financière de plus. Nous remercions aussi tout spécialement ceux qui, grâce à leur offre de parrainage, ont permis au Secrétariat Mondial d'envoyer Progressio à ceux qui sont intéressés par le journal mais ne peuvent pas en payer l'abonnement. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué par leurs articles.

Le Secrétariat Mondial s'est efforcé de faire de Progressio un outil de communication entre les Communautés nationales. Après deux ans et demi au Secrétariat Mondial, la directrice de publication de Progressio voit que ses efforts n'ont pas toujours été couronnés de succès. L'une des raisons à cela en est probablement la barrière de la langue. Dans une Communauté Mondiale où l'on parle cinquante langues différentes, nos trois langues officielles (anglais/espagnol/français) sont loin d'être suffisantes.

Un autre problème peut être relevé: dans un monde marqué par une distribution inégale des biens, s'il est vrai que beaucoup sont submergés par un trop plein d'informations, de données intellectuelles et de possibilités d'éducation, il n'en est pas moins vrai qu'un nombre considérable et croissant de personnes ne peut se permettre d'acheter des livres, des journaux, ou d'avoir accès à l'éducation. Dans bien des pays de notre Communauté Mondiale, il est facile de trouver des publications religieuses et des publications de Spiritualité ignatienne d'un niveau intellectuel élevé. Progressio, disposant de moyens bien humbles, ne peut être mis sur un même plan. Dans d'autres pays, cependant, on attend avec impatience de recevoir Progressio...

Voici une proposition, ouverte à toute discussion: réduire la fréquence de publication de *Progressio*, actuellement de six numéros par an (4 numéros de 32 pages et deux suppléments de 32 pages) à quatre numéros par an (trois numéros de 32 pages et un supplément).

En plus de *Progressio*, PROJETS (actuellement publié deux fois l'an) pourrait être envoyé plus souvent, en fonction des informations reçues au Secrétariat Mondial. Dans chaque Communauté nationale, un membre ou deux, ou un groupe local chacun à son tour, pourrait être chargé de garder le contact avec le Secrétariat Mondial. Un autre groupe, ou une équipe de traduction, transmettrait l'information à toutes les Communautés nationales dans leur langue officielle. Ce nouveau PROJETS serait notre futur **Bulletin de la Communauté Mondiale**. Les tarifs d'affranchissement étant de plus en plus élevés, nous pourrions utiliser le courrier électronique, un moyen sûr, efficace et qui reviendrait sensiblement moins cher.

Pour commencer, le Secrétariat Mondial demande aux délégations nationales de trouver, de retour dans leur pays, un "intermédiaire national" qui, régulièrement, serait en contact avec le Secrétariat Mondial.

VISITEURS

La meilleure façon de construire une communauté se fait au moyen des relations personnelles et solides qui unissent ses membres. Souvent, des membres CVX s'appêtant à faire un voyage s'adressent à nous pour avoir les noms et adresses de membres CVX dans le pays de leur destination. Nous sommes peu enclins à rendre publics les noms et adresses de membres CVX sans avoir demandé auparavant leur consentement. C'est pourquoi, au Secrétariat Mondial, nous voudrions créer un annuaire – dans le même style que celui des délégués que vous avez reçu – des membres CVX engagés et qui seraient d'accord pour y voir figurer leur nom,

⁴ Merci de nous envoyer vos suggestions et points de vue

adresse ainsi que d'autres renseignements personnels. Cet annuaire serait l'étape préliminaire et nécessaire d'une meilleure communication entre nos membres. Pour réaliser ce projet, nous avons besoin de la coopération des communautés nationales. Merci d'essayer de trouver, dans votre Communauté nationale, un membre ou deux qui voudrait bien se charger de récolter les données nécessaires (noms, adresses...) et les envoyer au Secrétariat Mondial.

Chaque membre CVX qui voyage à l'étranger devrait prendre contact avec la CVX du pays. La Secrétaire Exécutive s'attriste lorsqu'elle apprend que des membres CVX sont venus en Italie mais n'ont pas fait signe au Secrétariat Mondial. Même si nous n'avons pas ni le temps ni les moyens de "distraindre" les visiteurs, ni non plus la possibilité de leur organiser des activités de tourisme, nous aimons beaucoup les accueillir au Secrétariat et parler avec eux de notre travail, de leurs groupes CVX.

CVX et le reste du monde

CVX ET L'ÉGLISE

Nous faisons partie de l'Église. Qu'est ce que cela signifie pour nous, en tant que membres et en tant que communauté ? Savons-nous rendre notre communauté apostolique présente dans nos Églises nationales, locales, dans nos diocèses ? Avons-nous su intégrer le PG 6 Sens de l'Église dans nos vies quotidiennes ? Sommes-nous prêts à partir pour servir là où l'Église a besoin de nous ?

Le Secrétariat Mondial a des contacts fréquents avec le Conseil Pontifical pour les Laïcs (CPL). Nous avons écouté le message du Président de ce Conseil, le Cardinal Eduardo F. Pironio. Régulièrement, je suis invitée à participer à des réunions du CPL qui sont pour moi une nouvelle source d'inspiration et d'encouragement. Le Cardinal Pironio nous confia que, lorsqu'il fut nommé par le Pape Jean Paul II Président du CPL, le Pape lui dit ces mots: "Je vous donne la meilleure part de l'Église: les laïcs". Sommes-nous et désirons-nous être cette "meilleure part" ? Savons-nous être protagonistes, selon l'expression du Pape à la conférence latino-américaine de Saint Domingue en 1992 ?

J'ai récemment participé à un week-end du CPL pour préparer une proposition pour le synode des Évêques d'octobre 1994 sur "la Vie Religieuse".

En préparation de ce même synode, j'ai été invitée à intervenir publiquement lors une conférence internationale de l'USG (Union des Supérieurs Généraux) intitulée "La Vie Consacrée Aujourd'hui – Charismes pour le Monde dans l'Église". Mon intervention était axée sur le thème de "la communion ecclésiale et religieuse vue par une femme laïque".

CVX et les Nations Unies

Le Supplément à Progressio n° 24 PROCLAMEZ LA BONNE NOUVELLE À TOUTES LES NATIONS par Thomas Monahan, qui a été notre représentant au siège de l'ONU à New York pendant de nombreuses années, est fortement recommandé à ceux qui veulent en savoir plus sur les structures de l'ONU et le rôle des ONG. Tous nos membres devraient aujourd'hui savoir ce qu'est une ONG, son rôle et ses structures.

En 1975, les Communautés de Vie Chrétienne (qui étaient à cette époque encore une Fédération Mondiale) ont obtenu des statuts consultatifs auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC). Cela nous donne le droit d'intervenir lors des réunions officielles, de collaborer avec le Conseil et le personnel du Secrétariat aux Nations Unies dans les domaines de notre compétence. Notre rôle en tant qu'ONG ayant les statuts de l'ECOSOC ne pourra continuer d'être pleinement significatif que si nous trouvons des personnes compétentes et désireuses de dédier leur temps à cet important travail. Aujourd'hui, nous sommes représentés par les personnes suivantes:

À New York: Père Dan Fitzpatrick sj
Lillian D. Caldarise et Elena Pena M.D

À Genève: Père Henry Volken sj

À Vienne: Dr Christian Kuhn

Le Secrétariat mondial considère qu'il est important de rapporter le travail des Nations Unies devant tous les membres CVX et de les encourager à travailler pour la paix et la justice là où ils sont actifs dans le monde. Notre situation actuelle ne nous permet pas de remplir cette tâche d'une manière qui soit satisfaisante. La Secrétaire exécutive demande à tous les délégués ici présents de faire part de cela à leur Communauté nationale une fois rentrés chez eux, de discerner dans leurs communautés ce qui pourrait être fait pour améliorer notre engagement d'ONG au niveau local, national, régional.

OIC (ORGANISATIONS INTERNATIONALES CATHOLIQUES)

En 1957, la Fédération mondiale des Communautés de Vie Chrétienne devient membre de la Conférence des Organisations Internationales Catholiques. La Conférence des OIC représente plus de quarante organisations non-gouvernementales (ONG). Elle aide ses membres dans leur mission de participer à la vie de l'Église universelle et dans la vie internationale organisée : apporter les valeurs de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui. Elle favorise un échange d'informations et d'expériences et stimule l'encouragement et la collaboration parmi ses membres. L'activité des OIC est principalement orientée vers trois domaines:

- s'assurer que les catholiques jouent leur rôle dans la vie internationale,*
- encourager le témoignage chrétien.*
- jouer un rôle actif dans la vie de l'Église universelle,*

Le Saint Siège suit de près le travail de la Conférence des OIC et est représenté aux Assemblées Générales qui ont lieu tous les deux ans. Le CPL est régulièrement présent à toutes les réunions OIC.

Notre participation et présence à la Conférence des OIC devrait aussi être renforcée. Il ne suffit pas de participer aux Assemblées Générales ou lors d'événements exceptionnels. Le travail important s'effectue dans les groupes de travail. Pour participer à ces groupes de travail, nous devons trouver des membres CVX qui veulent bien s'engager et les former à cela.

CVX ET LA FAMILLE IGNATIENNE

L'efficacité apostolique de l'Église dépendra en grande partie de la manière dont la COMMUNION ECCLÉSIALE est vécue parmi ses membres. Il y faut une relation authentique de communion et de coopération entre les religieux, les évêques, le clergé et les laïcs pour relever les défis de notre temps. La CVX pourrait servir de "terrain d'essai" pour cette église fraternelle.

Quoi de plus naturel que de voir une priorité dans la coopération avec nos frères et soeurs de la famille ignatienne ? Dans beaucoup de pays, nous sommes aidés par les Soeurs Mary Ward, les Soeurs de Lorette, les Auxiliatrices, Les Soeurs Marie Béatrice Réparatrice et encore bien d'autres de Spiritualité Ignatienne.

CVX ET LA COMPAGNIE DE JÉSUS

En 1979, le P. Louis Paulussen sj écrivait dans le Supplément à Progressio C'EST AINSI QUE DIEU TRAVAILLE: "notons l'intérêt et la présence active de beaucoup de jésuites à tous les niveaux : local, national et international. Cela n'est pas étonnant car ils reconnaissent clairement dans les CVX leur propre style de vie. La CVX est indépendante de la Compagnie de Jésus. Les jésuites assistent, aident et s'efforcent de donner quelque inspiration. (...) Il y a des laïcs qui inspirent des jésuites. Ils ont accepté l'invitation à recevoir dans le moment présent le feu de Jésus et à communiquer ce feu sans cesse aux autres.

Tels furent les mots d'un jésuite à qui la CVX doit beaucoup, qui comprenait et encourageait notre spiritualité de laïcs. Ces mots peuvent susciter en nous des demandes, des interrogations : si dans certaines parties du monde les jésuites ne s'engagent pas dans la CVX, se pourrait-il que cela soit dû à notre manque de feu apostolique ? Ou bien, tout simplement, sommes-nous suffisamment visibles en tant que communauté apostolique dans l'Église et la société ?

Notre Vice-Assistant ecclésiastique, Julián Elizalde sj, a lancé l'an dernier un bulletin intitulé JÉSUITES ET CVX pour informer les jésui-

tes de la CVX et de son développement. Ce bulletin a aidé en grande partie à faire connaître CVX dans la Compagnie⁵.

Au Secrétariat, nous sommes toujours heureux de recevoir la visite de jésuites de passage à Rome. C'est pour nous une chance de partager nos points de vue, nos espérances et nos soucis avec eux. Nous sommes particulièrement reconnaissants à la Curie jésuite de Rome d'organiser la venue à notre bureau des Provinciaux nouvellement appointés, lors de leur passage à la Curie.

Beaucoup de Provinciaux nous soutiennent dans leur Province, de bien des façons. Dans le bulletin de la Province Centrale du Brésil de la Compagnie de Jésus, le Provincial Francisco Ivern sj, publie un article intitulé "un choix en faveur de la CVX", dans lequel il insiste sur l'importance d'une coopération avec la CVX.

Alors que se tient notre Assemblée Mondiale, la Compagnie de Jésus termine de préparer sa 34ème Congrégation Générale qui débutera le 4 janvier 1995. Pour cette raison notre Assistant ecclésiastique, le Père Kolvenbach sj, ne peut pas se joindre à nous. Son message vous sera présenté par une cassette vidéo.⁶

La 34ème Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus a prévu de développer un sujet important : l'association avec les laïcs dans la mission. Espérons et prions pour que nous puissions resserrer nos liens avec la Compagnie de Jésus pour la plus grande gloire de Dieu et pour bâtir le Royaume. Que l'issue de notre Assemblée Mondiale à Hong Kong soit, pour nos frères dans la Compagnie de Jésus, le message encourageant d'une CVX dont la maturité et la disponibilité envers la coopération ne cessent de croître, et pourquoi pas aussi, vers une mission ensemble."

⁵ Les jésuites intéressés que ne reçoivent pas le bulletin sont invités à le commander; il sera envoyé gratuitement.

⁶ Vidéo mise en vente à Hong Kong. Pour obtenir d'autres cassettes, veuillez prendre contact avec la CVX de Hong Kong.



L'Amphithéâtre avec les cabines de traduction et les délégués attentifs

La situation financière, loin d'être encore idéale, s'est cependant considérablement améliorée comme l'indique le rapport du trésorier. Tony Martyris remercia les communautés nationales de leurs efforts de solidarité qui permirent de renflouer les caisses de la CVX mondiale. Il demanda également que les cotisations

impayées soient réglées et souhaita voir les dépenses du secrétariat couvertes à 100% par les cotisations, plutôt que par des dons externes.

Cette abondance d'informations que les délégués durent assimiler durant cette première journée n'empêcha pas l'assemblée de se pencher avec

sérieux sur les rapports écrits après leur présentation orale sur l'estrade. Après environ une heure de lecture et réflexion, les participants se regroupèrent pour les séances de questions-réponses. Le temps était compté. Les questions étaient nombreuses – des questions pertinentes qui révélaient une conscience aiguë et responsable des délégués dans leur vision de la Communauté Mondiale; des questions sur des sujets tels que la coopération entre la CVX et autres ONG, les relations avec les jésuites, l'amélioration des structures et du suivi au sein de l'ExCo, la différence entre travail apostolique et mission, la création d'un catalogue-répertoire de la CVX mondiale.

Le dernier point de la séance plénière du jour, fut la présentation des candidats à l'ExCo mondial. Il y avait cinq candidats à la présidence, quatre à la vice-présidence, une au poste de secrétaire, quatre au poste de trésorier et quatorze pour les conseillers. L'abondance de candidats (vingt-huit en tout) – à l'inverse des précédentes élections – fut citée comme

étant une raison supplémentaire d'action de grâce. C'est un signe de croissance : pour la première fois, de nombreux membres CVX affirmaient leur disponibilité au service de la Communauté en se présentant comme candidats à l'ExCo.

Le deuxième jour, les délégués passèrent des considérations générales sur les perspectives de la CVX à un regard plus précis sur les caractéristiques particulières de la vie de leur communauté nationale. Un partage eut lieu dans les groupes d'ateliers. On forma quatorze groupes à partir des sujets choisis par les délégués:

- ▲ **Accompagnateurs de groupe**, 4 groupes : en anglais (2), français (1), espagnol(1);
- ▲ **Exercices spirituels**, 1 groupe : en anglais;
- ▲ **Les Jeunes**, 3 groupes : en anglais, français, espagnol;
- ▲ **La famille**, 2 groupes : en anglais et français;
- ▲ **Travail = mission**, 1 groupe : en anglais;
- ▲ **Service pour les pauvres**, 2 groupes : en anglais et espagnol;

▲ **Engagement socio-politique,**
1 groupe : en anglais.

On remarqua l'absence manifeste de deux ateliers sur les sujets donnés : *dialogue inter-religieux et multi-culturel* et *les mass-media*. Seuls quelques délégués (trop peu pour constituer un groupe) avaient donné leur préférence à ces deux sujets. Mais plus d'un se remit en question en se demandant pourquoi il les avait inconsciemment rejetés.

Avant que la séance d'ateliers ne commence, le Père Rodrigo expliqua la nature et la fonction des ateliers. Il distingua les quatre sortes de réunions qui allaient jaloner l'Assemblée : la séance plénière, l'atelier, le groupe de réflexion et la réunion des délégations nationales. Le regroupement en ateliers étant fait selon les choix des délégués sur les sujets, il fallait donc que l'atelier soit un forum de délibérations sur un sujet choisi. Des ateliers devraient émerger des lignes d'action concrètes concernant les sept thèmes principaux et toutes convergeant vers le pivot central : LA MISSION.

Après cela, les ateliers se regroupèrent dans leurs salles respectives. Les ateliers débutaient tous par un partage autour des trois questions suivantes :

Qui suis-je ? (mon parcours en CVX)

Qu'est-ce que je ressens du fait d'être délégué à HK '94?

Quels sont mes espoirs pour cette Assemblée?

En général, l'ouverture de soi sur la question "qui suis-je. — mon parcours en CVX" restait confinée dans les limites de la durée d'appartenance et de l'engagement en CVX.

Les sentiments ressentis quant au fait d'être délégué étaient essentiellement la gratitude d'avoir été choisis et envoyés et l'espoir du succès de l'Assemblée. Attentes et espoirs s'exprimaient à l'infinitif : apprendre, partager et, en dernier lieu, connaître la direction de l'action future de CVX sur le plan personnel, national, régional et mondial.

Près de trois heures furent laissées au partage dans les ate-

liers. Il s'agissait, pour chaque communauté nationale dans chacun des ateliers, de retracer les caractéristiques de sa vie communautaire. On a pu remarquer des actions intéressantes qui vont de la rédaction de programmes de formation et de manuels à l'engagement plus concret dans l'action apostolique, dans l'action spécifiquement CVX comme dans la collaboration avec d'autres ONG.

Une multitude d'affiches tapis-

sait le mur de l'amphithéâtre. Avec des photos, des cartes géographiques, des dessins, des schémas, des tableaux et même des souvenirs, les communautés nationales transmettaient ce que la communication orale n'aurait été en mesure de faire aussi justement. Et l'immense ensemble de tous ces symboles transcontinentaux, comme un ciel, était strié d'un seul et unique message qui se détachait bien nettement : "tant de raisons d'être reconnaissant..."

DEUXIÈME ÉTAPE – VOIR AVEC LES YEUX DU SEIGNEUR

Tard dans l'après-midi du deuxième jour, l'Assemblée entra dans la seconde phase de son cheminement. Comme le Père Rodrigo l'expliqua, le temps était venu de demander *la grâce de lumière de voir avec les yeux du Seigneur*. Les prochaines journées allaient être riches d'infor-

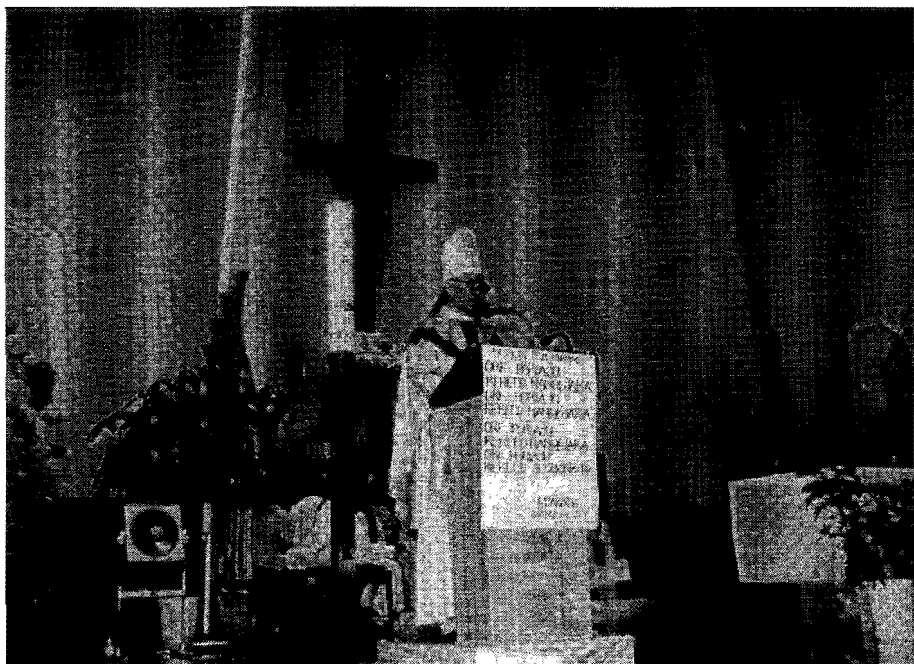
mations à assimiler, mais l'invitation était aussi à écouter non seulement avec sa pensée et son intelligence mais avec tout son être – prêt à "être interpellé, comme Dieu interpella les Israélites d'Égypte". Comme indiqué dans la prière du matin, l'invitation était à

"regarder autour de nous avec les yeux de l'amour ; découvrir les besoins les plus urgents avec les yeux du cœur en laissant nos cœur être touchés et émus ; avec des yeux déjà impliqués parce que nous sommes prêts à nous mettre au service des trois Personnes Divines."

La vidéo du Père Kolvenbach – substitut moderne à son absence bien regrettée – vint à point pour définir le défi et le ton de cette deuxième partie du programme I de l'Assemblée.

De tous les sujets de préoccupation portés à l'attention du Père

Kolvenbach émergea l'invitation à *regarder la réalité telle qu'elle est* car c'est par elle que nous demandons au Seigneur, inspirés par St. Ignace: *Que puis-je faire pour le Christ, dans cette situation, avec les deux poissons et les cinq miches de pain que je possède ?*



L'Eucharistie célébrée par le Cardinal Wu à l'Eglise St. Antoine

C'est vers la fin de la journée, en écoutant l'homélie de son Éminence le Cardinal Jean Baptiste Wu lors de la célébration Eucharistique, que les délégués purent méditer sur l'attitude qui consiste à *voir avec les yeux du Seigneur*. Le Cardinal Wu définit CVX comme une "communauté de laïcs inspirée par la VISION de St Ignace..., **appelée à être libre, pauvre et une..., appelée à être envoyée**".

Il déclara en outre :

"Aujourd'hui, vous tous rassemblés ici, je souhaite que vous puissiez tirer une inspiration de la vie de St. François-Xavier, de la vie de Ricci... J'espère que vous saurez puiser une inspiration dans la visite de notre pays... Je prie aussi pour que cette inspiration s'accompagne de la sagesse nécessaire pour VOIR où est votre mission."

Appelés à être unis...



L'unité entre les peuples de langues et de cultures variées fut soulignée par la célébration qui suivit l'Eucharistie. Les Latino-américains entonnèrent des chants tout droit sortis du cœur de leurs racines ; Victor Kachaka chanta une de ses compositions célébrant le triomphe de Mandela en Afrique du Sud ; Simon Chu s'y joua une mélodie chi-

noise et un air folklorique philippin sur son harmonica ; les membres de la CVX d'Hong Kong exécutèrent avec brio une danse du dragon traditionnelle, vêtus de costumes aux couleurs joyeuses. Les présentations étaient variées mais l'unisson régnait, dans une même joie de goûter l'universalité dans la musique, la danse et les chansons.



*Diversité des présentations
mais joie d'être à l'unisson*





**Le troisième jour débuta sur la prière du matin
autour de l'Exode 3:7-12:-**

ce que le Seigneur VIT en Égypte, il voulut que Moïse puisse aussi le voir ; ce que le Seigneur OBSERVA en Égypte Le poussa à ENVOYER Moïse en mission ; ce que Moïse VIT à travers le regard du Seigneur lui permit d'aller trouver Pharaon pour faire sortir d'Égypte les Israélites.

La conséquence inouïe de recevoir la grâce de voir à travers le regard du Seigneur apparut dans le témoignage personnel de Claudine Coirault :

L'ÉVANGÉLISATION COMME TÂCHE DE LA C.V.X DANS LE MONDE

Si je suis ici à Hong Kong, ce 23 juillet 1994, c'est bien parce qu'on me l'a demandé et que, par une aberration de l'esprit ou une naïveté coupable, j'ai accepté de venir ! Car, qui voudrait, à moins d'y être contraint, parler de "nouvelle évangélisation, tâche de la Communauté Vie Chrétienne", d'autant que cette tâche, ce n'est pas à quelqu'un d'en parler, mais c'est à l'Assemblée de découvrir dans le silence, la prière et le discernement spirituel la voie demandée par le Seigneur à notre communauté apostolique Vie Chrétienne. Pourquoi donc suis-je là ?

Les membres du Secrétariat Mondial m'ont demandé de témoigner devant vous pour, à ce qu'ils m'ont dit, plusieurs raisons : à savoir ce qu'ils connaissaient de mon expérience internationale, de mon expérience africaine, de mon expérience ignatienne.

I. D'abord, mon expérience internationale en Afrique

De 1970 à 1980, j'ai travaillé en Afrique, en Côte d'Ivoire, comme professeur dans le cadre du Ministère français de la Coopération. Pourquoi ? Parce que, au cours de mes études supérieures à Poitiers, je m'étais liée avec une étudiante togolaise, Rita Mensah, dont je vous reparlerai car cette amitié a été déterminante dans ma vie.

Enseigner à des enfants ou à des jeunes africains de 10 à 25 ans, c'est forcément accepter de se soumettre à un certain nombre d'exigences si on veut leur faciliter l'accès à une langue, un univers culturel qui ne sont pas les leurs.

Autre chose : la mère de mon amie Rita élevait des enfants dans sa famille avec lesquels elle n'avait parfois aucun lien de parenté.

Aussi, lorsqu'on m'a demandé de m'occuper, comme tutrice, d'enfants ivoiriens, il m'a paru tout naturel d'accepter, ce qui m'a entraîné dans des relations et alliances que je n'avais pas prévu au départ. C'est ainsi que je me suis chargé d'un, deux, bref sept enfants ivoiriens qui, du coup, sont à la fois mes pupilles et une famille.

Du coup, tous les problèmes de ces sept enfants me revenaient en grande partie : développement mental, intellectuel et affectif, santé, relations avec leurs familles traditionnelles ou ce qu'il en restait, projets d'adolescence, affection, amitié, amour de jeunesse et d'âge adulte, relations entre eux... Dix ans se sont ainsi écoulés, dix ans d'apprentissage réciproque suivis de dix autres années, car ce qui est commencé ne peut pas être interrompu !

Je n'aurais pas pris la décision de partir pour plusieurs années s'il n'y avait pas eu, à l'origine, un discernement spirituel et une élection. Mes études à Poitiers m'avaient permis de prendre contact assez tôt avec la pédagogie ignatienne. L'université ayant des aumôniers jésuites, j'avais donc plusieurs fois fait des retraites inspirées des Exercices Spirituels avant de faire les 30 jours. J'y ai fait l'expérience d'être plus consciemment conduite par l'Esprit d'amour du Seigneur.

Jamais cette conduite du Seigneur ne m'a paru aussi évidente que lorsque, en 1992, je me suis vue demander d'aller en Côte d'Ivoire pour le compte de la CVX. En effet, ce que j'avais vécu, dans mon expérience africaine et dans une expérience ignatienne, prenait un sens nouveau, celui d'un envoi en mission. Je devrais même dire prenait tout son sens : tout se nouait dans cette mission apostolique où j'étais invitée à collaborer, en Afrique, avec la Compagnie de Jésus, en l'espèce, deux jésuites inconnus : l'un basque espagnol vivant à Rome (non, ce n'était pas Saint Ignace !) et l'autre camerounais et résidant à Abidjan.

Le travail consistait d'une part, en un accompagnement personnel dans le cadre d'une retraite avec des membres de communautés originaires de plusieurs pays d'Afrique (1) et, d'autre part, dans l'animation d'une session sur "la mission". Ce fut une expérience très forte dont un des traits marquants fut, pour moi, membre laïc de Vie Chrétienne, de collaborer avec des jésuites dans leur manière de procéder pour la mission "d'aider les âmes".

II. L'inculturation

Si je fais maintenant une relecture de ces expériences diverses, je ne peux pas ne pas discerner une continuité de la conduite de la grâce. Elle

m'apparaît dans la persistance d'interrogations qui recevraient un jour une réponse, dans une écoute spécialement de jeunes d'une culture totalement différente de la mienne, dont j'avais la responsabilité de par ma profession ou de par mes choix, ce qui me conduisait nécessairement à des décisions qui nous concernaient eux et moi. D'un mot, j'ai compris que je faisais l'expérience de ce que le Père Pedro Arrupe appelait "l'inculturation" et c'est ici que je retrouve mon amie Rita.

En effet, grâce à elle, j'ai pu passer deux mois et demi en 1968 au Bénin, dans sa famille, au Togo et l'accompagner en Haute-Volta, actuellement Burkina-Faso. Je pus alors découvrir les lieux et les personnes, organiser, relire, ordonner les pensées et les actions autour de ce que je découvrais, écouter et m'efforcer de laisser toujours agir l'Esprit au milieu de mes recherches et de mes expériences dans une disposition que je voulais, au moins, d'accueil et de don.

Comment vraiment parvenir à comprendre ceux qui nous sont étrangers par la langue, la culture, les angoisses, les coutumes, l'éducation, que sais-je ? Cette longue patience éprouvée et ce travail d'ouverture intérieur, entretenue jour après jour conduisent à une humble ouverture vraie. Peu à peu se fait l'apprentissage du discernement des valeurs fondamentales et secondaires. Et la "caritas discreta", la charité judicieuse, apprend à sortir des prudences calculatrices et à prendre des risques pour le Royaume.

En définitive, je dirai que ces deux mois et demi furent pour moi "mes trente jours d'Afrique" car j'ai reçu, lors de cette expérience, une multitude d'informations et d'intuitions dont je devais comprendre plus tard l'importance pour moi.

Je devais comprendre que ce que nous recevons nous est donné pour l'avenir, pour des circonstances et rencontres tout à fait imprévisibles. Je devais comprendre la justesse de la définition de l'inculturation par le Père Arrupe : "c'est l'inculturation de la vie et du message chrétien dans une aire culturelle concrète" et je devais comprendre aussi pourquoi il parle de longue patience car ce n'est pas tout de suite que l'on peut voir émerger "la nouvelle création" qu'il mentionne.

III. Et maintenant?

Après vous avoir dit ce qu'a été ma vie jusqu'à maintenant, fondamentalement aimantée par cette double expérience de l'Afrique et de la spiritualité ignatienne, il me semble que le moment est venu de me demander avec vous comment ensemble nous pouvons faire advenir "la nouvelle création". "L'inculturation doit être l'affaire de tout le peuple de Dieu" dit Jean-Paul II. Il ajoute : on sait que le peuple reflète l'authentique sens de la foi, la sauvegarde des valeurs traditionnelles et l'effet d'une foi mûre". C'est cette foi-là que je me sens appelée à vivre, dans une vie de tous les jours avec chacun d'entre vous, d'autant que ces paroles du pape me semblent nous renvoyer à nos "Principes Généraux" : "Le véritable sens de l'Eglise : un instinct d'adaptation qui jaillit de l'amour et du goût intérieur".

Ce qui nous rassemble à Hong Kong, n'est-ce pas ce goût intérieur pour l'aide des âmes, une même manière de procéder sans discrimination ni exclusion de personnes ou de mission ? (cette volonté est singulièrement marquée dans les Principes Généraux, par l'emploi répété, déterminé de "tous" et "toutes").

Ce que j'attends personnellement de ce congrès mondial, c'est que nous nous donnions une façon commune d'aider les âmes chacun dans nos pays et dans nos lieux de vie, en leur proposant l'Evangile. Ce qui nous appelle à vivre l'inculturation dans notre environnement le plus familier. Et quand je parle "d'aider les âmes", je veux dire en priorité les pauvres et tous ceux qui souffrent de l'oppression et de l'injustice, comme disent nos Principes Généraux.

Il me semble que ce n'est pas une petite force pour une communauté que de savoir son amour des autres, son désir d'aider les âmes, sa lutte contre la chair et le mondain en soi, son engagement concret au service de la justice, partagés et vécus de la même manière par des milliers de frères et de soeurs à travers le monde. De savoir que, grâce au discernement des esprits, même si les modalités locales sont différentes, on s'efforce de les choisir en conformité avec l'Evangile.

Si nous sommes conviés à participer à une nouvelle évangélisation, il me semble que nous pouvons faire nôtre le récit des Actes des Apôtres. Ne

sommes-nous pas des gens venus de "toutes les nations qui sont sous le ciel"? (Actes des Apôtres, chap. 2) N'avons nous pas entendu dans nos langues et nos cultures différentes, une même et unique parole? N'avons-nous pas reçu un même Esprit qui nous presse de confesser que le Christ est Seigneur et de servir nos frères et nos soeurs?

Ne sommes-nous pas, nous aussi, invités à dire aux gens au milieu desquels nous vivons et qui cherchent leur salut partout sauf là où il est : "ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer" (Discours de Paul à l'Aréopage. Actes des Apôtres).

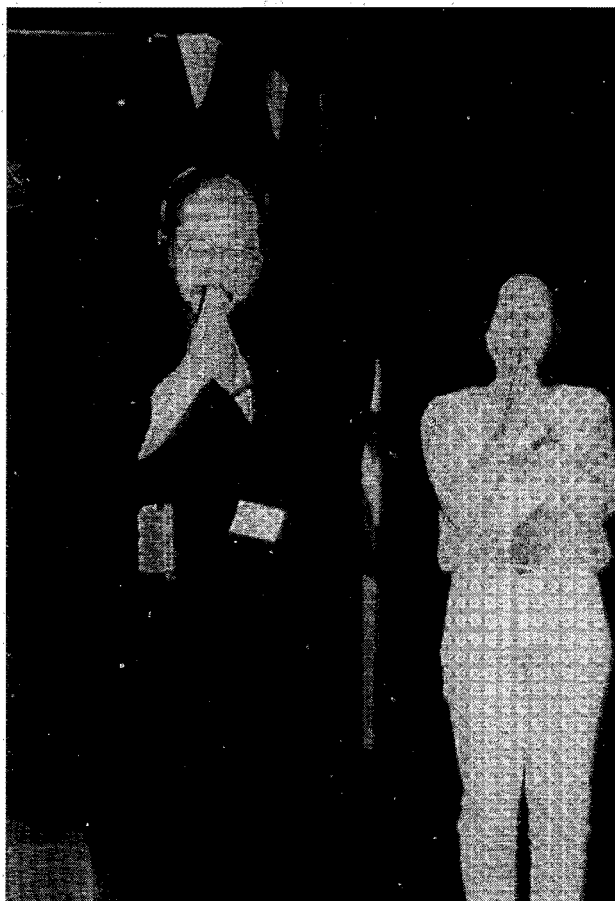
Il me semble que cette mission qui nous est confiée comporte deux aspects : l'un qu'est l'envoi avec le Christ envoyé par le Père et, l'autre, qui est la connaissance "par le dedans" de ce que vivent réellement les gens de ce temps, dans nos pays et cultures respectifs.

Pas de mission sans inculturation mais il n'y a pas d'inculturation sans mission.

Je prie Dieu pour que ce congrès nous fortifie dans notre mission, qu'il soit pour nous et pour toutes nos communautés une source de courage, d'espérance et de joie. "Je suis venu jeter un feu sur la terre et comme je voudrais que déjà il fût allumé".

Nous avons, en français, un chant intitulé: "Signes par milliers" dont le refrain dit très bien ce que je voudrais suggérer: "Signes par milliers, trace de ta gloire, signes par milliers, Dieu dans notre histoire".

À nous de reconnaître dans notre vie ces signes et ces traces de sa gloire, à nous d'aider nos frères et soeurs à reconnaître Dieu dans leur histoire.



SUIVIT

UN TEMPS

DE RÉFLEXION

PERSONNELLE.

L'intervention de Claudine et le message du Père Kolvenbach firent ensuite l'objet d'un partage dans les ateliers.



Comme pour les jours précédents, la pluie était au rendez-vous lorsque les délégués sortaient pour se rendre au restaurant universitaire. "Jusqu'à quand pleuvra-t-il ?" était devenu leur leitmotiv. Les résidents ayant eux-même admis que ces pluies continuelles étaient anormales, des délégués – en nombre chaque jour croissant – décidèrent d'investir dans des parapluies. Pour le magasin

de la coopérative, deux étages au-dessus du restaurant, les affaires sont soudain devenues prospères. Dans l'après-midi du troisième jour de pluie, la résignation avait gagné les coeurs : voir avec les yeux du Seigneur – entre autre les problèmes écologiques liés aux éboulements qui, trois jours plus tôt, avaient causé la mort de trois personnes – allait devoir se faire sans le bénéfice du moindre rayon de soleil.

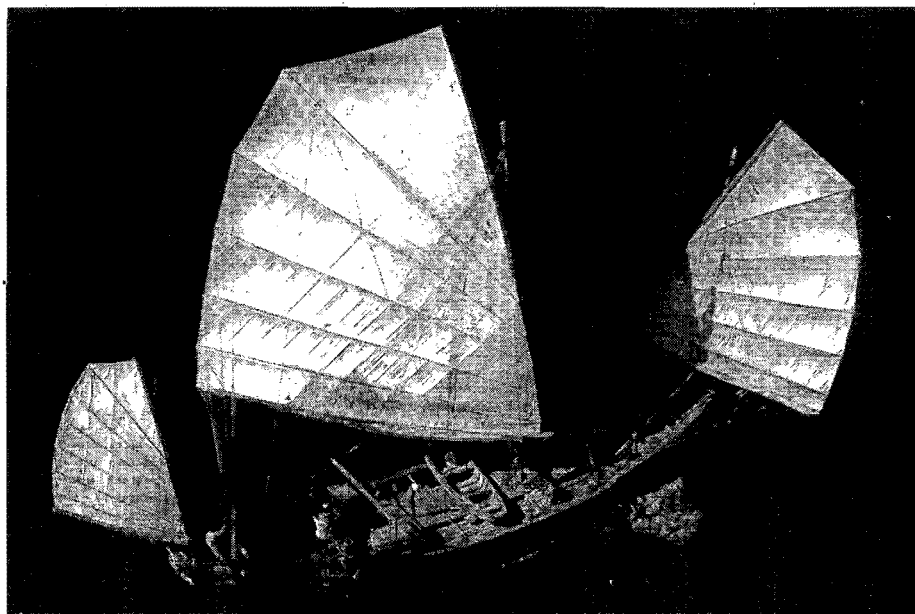
***Sans plus se préoccuper du mauvais temps,
on effectua les visites aux paroisses
le jour suivant.***

Pour préparer l'événement, Annie Lam, déléguée CVX de Hong Kong, expliqua le contexte historique de l'Église en République populaire de Chine et sa situation actuelle. Elle retraça ainsi le parcours d'une Église catholique qui était florissante jusqu'à l'arrivée du communisme qui la divisa en deux : une association patriotique financée par le gouvernement, et une église qui restait fidèle au Pape. Annie nous fit part des problèmes majeurs qui restaient à résoudre comme le conflit entre les deux Églises et la réconciliation avec le Vatican.

Cette situation, nous dit-elle, s'accompagne aussi d'une prévalence de la tradition et de la théologie pré-Vaticane, ce qui ne fait qu'ajouter aux conséquences de quarante années

passées dans l'isolement pour environ huit millions de catholiques, en marge de l'Église universelle. Toutefois, malgré des conditions difficiles, les catholiques ont su "par leur foi et leur témoignage, garder vivante l'Église sur le continent chinois". Annie conclut sa présentation en demandant que l'on prie pour les catholiques du continent chinois afin que leur espoir "d'une communion totale avec le Saint Père et l'Église universelle" et "d'une réconciliation entre eux" puisse un jour se réaliser.

Une vidéo vint ensuite illustrer les propos d'Annie. On put voir comment le Catholicisme se manifestait dans la vie quotidienne des Catholiques chinois et dans leur célébration de l'Assomption, l'une des quatre fêtes annuelles principales.



Toutes voiles déployées vers la décennie de l'optimisme

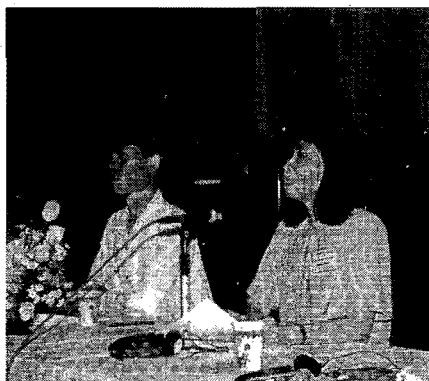
Annie mentionna dans son discours que la vie des Catholiques du continent fut une source d'inspiration pour ceux de Hong Kong. En voyant les visages souriants et joyeux des Catholiques de Chine, les écoutant parler de leurs attentes, de leurs espoirs, les voyant célébrer dans la joie et la ferveur, les délégués comprirent alors le vrai sens des paroles d'Annie.

De la Chine, l'attention fut ensuite portée sur Hong Kong. Pour une vue plus complète de

la situation actuelle, Aloysius To fit référence aux grands événements de l'histoire en commençant par l'année 1842, quand Hong Kong fut cédé à la Grande Bretagne jusqu'au 1er juillet 1997, date à laquelle Hong Kong retournera à la Chine. Il souligna les effets négatifs et positifs que cette échéance apporte à la société de Hong Kong ainsi qu'à son Église. Les "plus" excédaient les "moins". *"Vers la décennie de l'optimisme : à propos des engagements apostoliques du*

diocèse catholique de Hong Kong", était le titre de l'exhortation du Cardinal Wu, directeur de la pastorale de l'Église de Hong Kong, délivrée en mai 1989. Sans être spécifiquement dirigée autour de l'échéance de 1997, l'exhortation procurait des lignes directrices et des suggestions à propos du passé et de l'avenir des quelque 254 134 Catholiques de Hong Kong. Aloysius expliqua ensuite que l'Église de Hong Kong allait dans une direction bien précise. Concrètement, elle dirige ses pas vers: 1) une promotion des petites communautés de foi, 2) la formation et l'initiative des laïcs, en particulier des enseignants, 3) la formation continue du clergé, en particulier dans le développement d'une conscience des réalités socio-politiques, 4) un exercice plus affirmé du rôle prophétique de l'Église.

Les considérations passées, présentes et futures de l'Église de Chine ont peut-être mis en évidence une autre facette de ce que signifie "voir avec les yeux du Seigneur". Lors de la toute première messe de l'Assemblée, elle fut décrite comme "voir avec amour la réalité historique



Annie Lam et Aloysius To parlant de l'Église de Chine et de Hong Kong

tant aimée du Seigneur". Mais, comme l'homélie le précisa, "nous voyons dans un miroir, en énigme". D'où la clôture de la célébration, préparée par la délégation africaine, qui était on ne peut plus appropriée avec un chant final invoquant l'Esprit qui, seul, nous permet de voir avec les yeux du Seigneur:



"Si tu crois et si je crois
et ensemble, si nous prions
l'Esprit Saint viendra
sur nous..."

Quatrième jour : ***la journée des visites aux paroisses***

Le quatrième jour, contrairement peut-être aux espoirs nourris par les délégués, la pluie tomba à torrents. Mais rien n'aurait su retenir les treize groupes d'aller visiter les paroisses avec leurs guides de CVX HK. Leur bonne humeur inaltérée par la pluie, ils marchèrent, prirent le bus, le métro. Les visites aux paroisses consistaient à participer à l'Eucharistie dominicale, dialoguer avec les responsables de la paroisse pendant une heure ou deux, partageant les expériences communes et, bien-sûr, un repas pris ensemble, pour une fois sans file d'attente ni choix A, B ou C.

La visite des paroisses fut la dernière activité de la deuxième

phase du programme de l'Assemblée. Cette activité mit en lumière deux aspects de la phase "voir avec les yeux du Seigneur". La rencontre avec les Catholiques de Hong Kong aida les non-Chinois venant de contextes culturels différents à aborder sous un autre angle la situation chinoise et la percevoir un peu plus comme les Chinois la perçoivent. Les membres CVX ont unanimement firent preuve d'écoute et d'observation attentive. Ainsi, l'expérience dans la paroisse signifia que Dieu regarde les situations humaines non pas de loin mais de près et "incarnées" et en dialogue intime avec l'humanité. Et le Dieu qui regarde est une communauté de TROIS Personnes Divines.

TROISIEME ÉTAPE : CONTEMPLER LA RÉALITÉ

La prière du matin du jour 5 fut une entrée en matière dans la troisième étape du cheminement : contempler la réalité et **découvrir les besoins les plus profonds et les plus urgents**. La contemplation devait être axée sur la réalité perçue et vécue dans les sept domaines d'ateliers :

*Accompagnateurs de groupe,
Exercices Spirituels, jeunesse,
famille, travail = mission,
justice pour les pauvres et engage-
ment socio-politique.*

Afin de faciliter la contemplation de la réalité dans les ateliers, le Père Rodrigo donna des **"Orientations Méthodologiques"** dont la préface était la réponse aux questions, doutes et craintes des jours précédents.

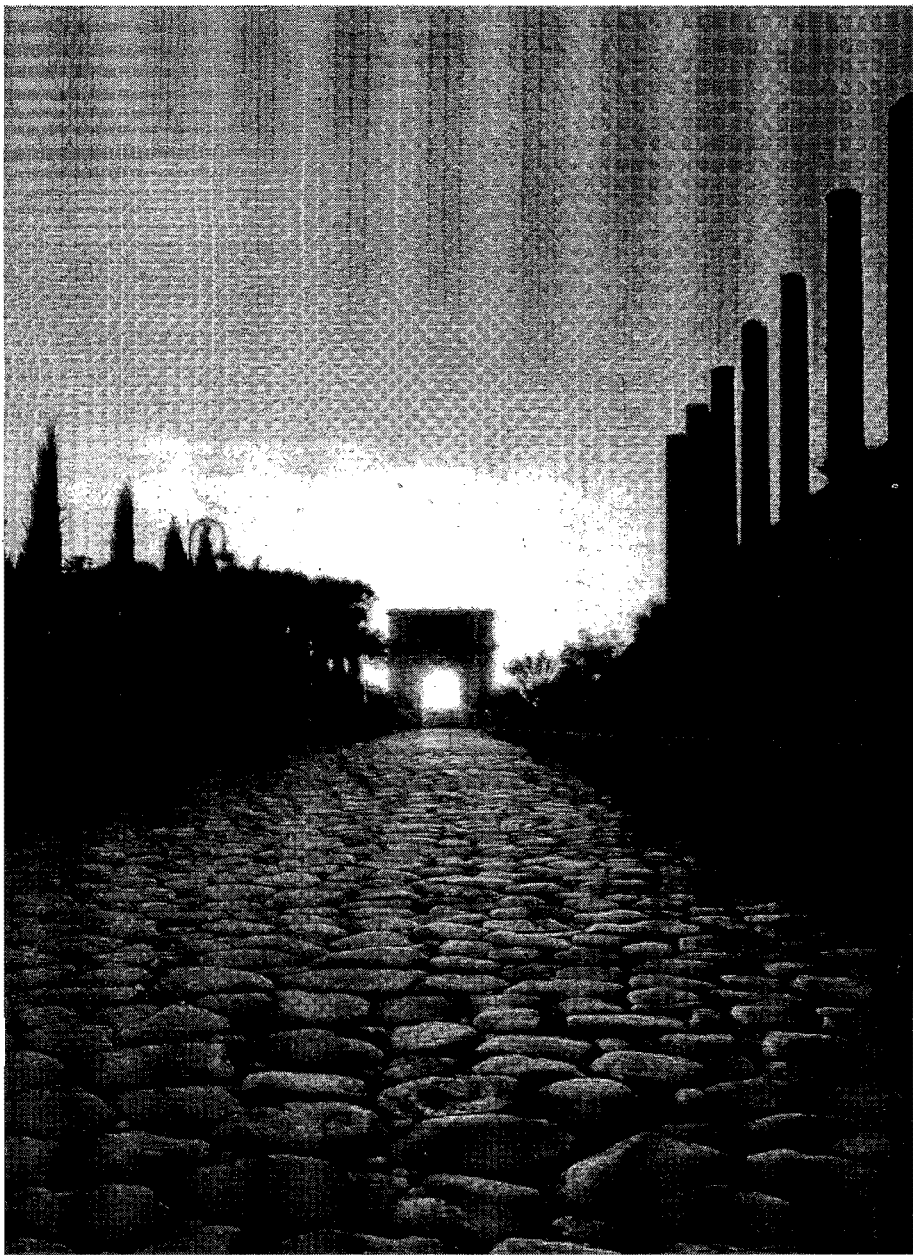
Les principales questions soulevées étaient : "quel est le but

de l'Assemblée ?" "Pourquoi **Communauté en Mission** ?". "Sommes-nous supposés en retirer une mission?". Ces questions révélaient la crainte des communautés nationales de devoir s'uniformiser.

"Il n'y a aucune crainte à avoir" assura le Père Rodrigo. En réponse à la première question, il porta l'attention sur la Norme Générale 16, qui définit le rôle de l'Assemblée Générale.

Puis, il insista sur le caractère central et essentiel de la mission dans la CVX :

c'est la Mission qui est le facteur d'intégration des différents éléments de CVX; c'est la Mission qui détermine les politiques et les orientations à suivre.



Quo Vadis... CVX

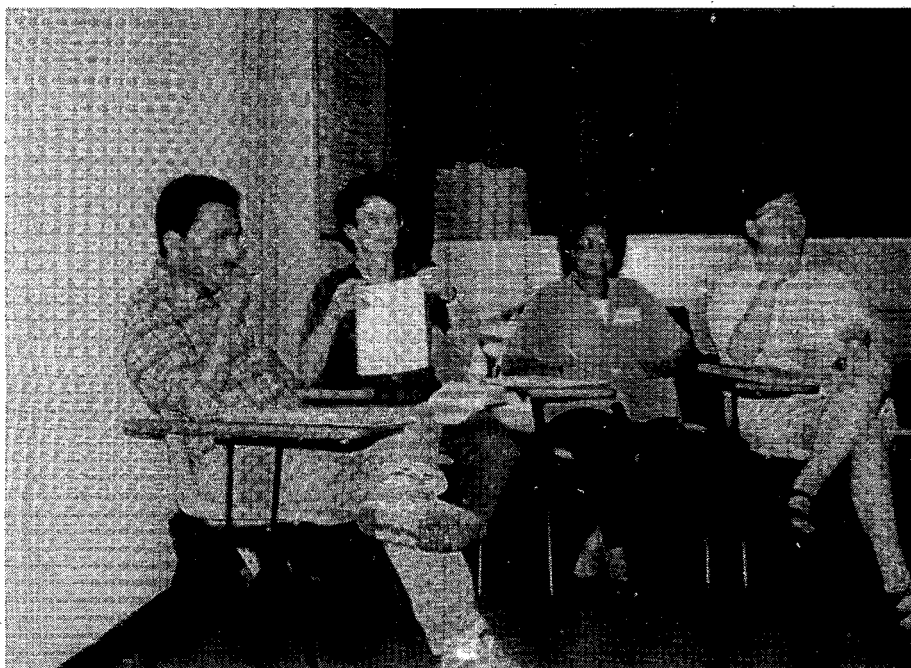
Il précisa que bien comprendre la mission aide à dissiper les appréhension et les doutes. *La mission*, dit-il, *"est un but, une intention et non pas seulement une activité ; elle est vécue différemment selon des circonstances variées. Ce qui unit la Communauté Mondiale est l'unité dans la mission et non pas l'uniformité des ministères."*

En reportant l'attention sur le travail qui nous attend, le Père Rodrigo souligna bien que la mission doit être plus que des mots – elle doit être aussi des actes. La tâche de l'Assemblée n'est pas uniquement de parler de la mission mais de se mesurer avec la question ignatienne qui, plus que *faire ou ne pas faire* serait plutôt de *faire plus, rechercher toujours le plus* ainsi que d'améliorer la mission. Pour remplir leur tâche, les participants devaient analyser la situation dans les sept

domaines d'ateliers, s'écouter les uns les autres, partager les points de vue et voir si de mêmes vues arrivaient à converger vers un résultat commun, ce qui, comme le Père Rodrigo le souligna, est préférable à un consensus. En réponse aux inévitables questions telles que "Et après, que se passe-t-il ? Où allons-nous ?", le Père Rodrigo cita les paroles du Père Arrupe SJ :

Je ne sais pas où nous allons, mais je sais avec qui.

Il expliqua que le résultat final de l'Assemblée était encore inconnu de même que le résultat de l'Examen ne pouvait pas être prédit. En l'absence de formules "prêtes-à l'usage", il exhorta les participant à garder patience, à continuer à cheminer ensemble, à être ouverts et "indifférents".



Les délégués au travail

Les ateliers se rassemblèrent après la pause-café. Les indications suivantes guidèrent les délibérations :

- Placez le thème de votre atelier dans le contexte de votre pays, de votre expérience et de vos connaissances :
- cherchez les éléments positifs de votre sujet,
- cherchez à identifier les principaux problèmes/nécessités.
- Faites une liste des principales nécessités (à l'échelon mondial), besoins plus spécifiques (besoins locaux).
- Essayez d'analyser les causes des principales nécessités.

Les réponses aux questions furent résumées et représentées sous forme d'affiches qui furent ensuite apposées devant toute l'assemblée. Le travail fut fait avec sérieux, les participants des ateliers se connaissaient déjà mieux, et ils arrivaient à mieux gérer leurs délibérations dans les limites allouées par l'emploi du temps.

La journée se clôtura par l'Eucharistie célébrée dans les trois groupes de langue, puis par

l'évaluation de la journée faite par les délégations nationales.

Les ateliers travaillèrent encore toute la matinée du jour 6. Le texte de la prière du matin constitua le cadre spirituel pour la tâche de la journée qui était l'analyse critique des "succès et problèmes dans la mission, comment nous avons réussi à aider les gens, à connaître, aimer et servir Jésus, et les difficultés rencontrées en ce faisant".



Lors des séances d'atelier : Justice pour les pauvres et les exclus

Un autre groupe de questions fut proposé pour faciliter les discussions de la journée qui, nous l'espérons, apporterait des réponses à la question suivante :

Où est la CVX dans le monde d'aujourd'hui ?

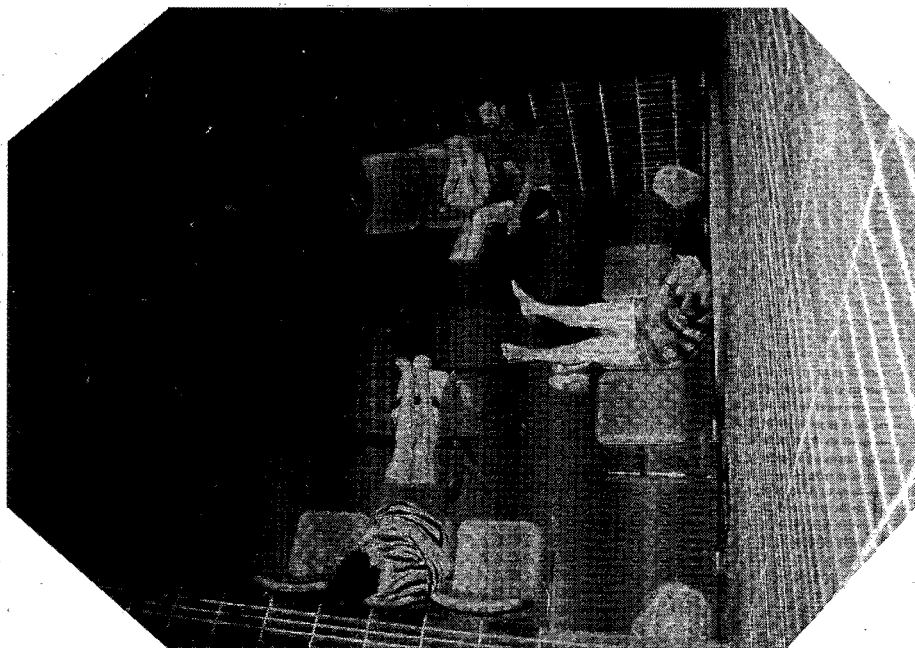
- Quel est notre engagement, en tant que CVX, dans la situation présentée dans les sujets d'ateliers ?
(Essayer de faire un résumé de ce que la CVX fait.)
- Faire une analyse critique de l'engagement CVX dans la réponse à la situation du sujet.
- Notre action est-elle trop axée sur le spirituel ou bien sait-elle intégrer toute la personne ?
- Notre action est-elle un travail d'individus isolés ou bien est-ce une action d'équipe ?
- L'action vise-t-elle à transformer les structures ou bien se contente-t-elle d'offrir des solutions à court terme ?
Avons-nous à nous préoccuper des causes ou bien juste des effets ?

- La CVX agit-elle seule ou bien en collaboration avec d'autres groupes et institutions ?

Des ateliers, les délégués sont passés aux groupes de réflexion. Cinq groupes dont les membres ont été regroupés selon des affinités géographiques et/ou linguistiques :

- 1) délégués anglophones de l'Amérique du Nord et de certains pays européens,
- 2) délégués francophones du Canada et d'autres pays européens,
- 3) délégués anglophones de la région Asie-Pacifique,
- 4) délégués de langue espagnole de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud,
- 5) délégués d'Afrique.

Comme le Père Rodrigo nous l'expliqua, les groupes de réflexion devaient servir de groupes de "réactions". Ils étaient le forum où les délégués, venant de divers ateliers, présentaient les rapports-résumés de leurs ateliers. Les rapports étaient ensuite soumis à la réflexion des autres délégués, guidés par les questions suivantes :



rendez-vous fatigué d'une délégation nationale

Sommes-nous d'accord / pas d'accord avec le rapport ?
Avons-nous quelque chose à ajouter ?

Les délibérations dans les cinq groupes de réflexion étaient ensuite résumées dans des rapports rédigés selon le plan suivant :

■ Quelles sont nos principales réussites ?

■ Quels sont nos principaux points faibles et leurs causes ?

Après la séance des groupes de réflexion, les délégations nationales se rencontrèrent pour un partage sur le thème du jour, dans le contexte de leurs réalités nationales.

Le programme chargé de la journée se termina par l'E-

charistie, préparée par les CVX d'Amérique latine. La messe fut à la fois la clôture de la troisième phase et l'étape de transition pour la prochaine étape.

Les délégués furent invités à approfondir leurs témoignages positifs et négatifs, à demander pardon pour les "points faibles", et à être reconnaissants pour les succès.

Un rite pénitentiel spécial eut

lieu et permit d'exprimer "d'un mode symbolique, sincère et sacramental" le besoin d'être pardonné et la disposition à pardonner.

Avec la conscience d'avoir été pardonnés, les délégués offrirent l'Eucharistie comme prière de supplication pour plus de bénédictions et une efficacité apostolique plus grande de la CVX, ainsi qu'une action de grâce et d'adoration du Dieu sauveur.

QUATRIÈME ÉTAPE: ÉLARGIR NOTRE VISION – ACTE DE CONTRITION

Le septième jour débuta sur la célébration eucharistique, qui permit d'approfondir davantage l'attitude désirée dans l'étape 4. Après la messe, le Père Rodrigo insista sur le fait que la quatrième étape devait montrer encore plus clairement les conversions vers lesquelles est appelée la CVX.

Il assura l'Assemblée du bénéfice apporté par les groupes de réflexion, dont l'utilité pouvait se vérifier concrètement. Il expliqua que le principe de "penser globalement, agir localement" donnait de bons résultats. Les groupes de réflexion

avaient pour but d'apporter une perspective générale alors que les communautés nationales étaient sensées concrétiser les résultats des groupes de réflexion sur le plan local et national.

C'est précisément cette perspective générale qui fut le point d'orgue du discours qui suivit. René Cortázar, économiste chilien, membre de la CVX, partagea avec l'Assemblée son point de vue sur

les "tendances mondiales et les défis qu'elles lancent à la CVX".

LES TENDANCES MONDIALES

ET LES DÉFIS POUR LA CVX

Il existe mille façons d'analyser et d'évaluer les grandes tendances actuelles de l'humanité. Les signes des temps sont tous porteurs d'ambiguïté, à un degré plus ou moins important. Il y a donc place pour les visions pessimistes comme pour l'espérance et l'optimisme. Signes de vie et signes de mort existent ensemble et simultanément. Loin de prétendre apporter "la" vision des tendances mondiales et des défis qu'elles lancent à la CVX, ce discours tend à donner "une" vision de ces tendances et défis. Nous reconnaissons qu'il s'agit là d'une vue partielle et partielle.

C'est la vision d'un économiste chilien qui, pendant 17 ans, a lutté pour que la démocratie revienne dans son pays. Conseiller juridique auprès des syndicats, membre actif d'un parti politique, il travailla sur l'élaboration de propositions alternatives à celles du gouvernement de l'époque. Il était aussi membre d'une communauté, au sein de l'Église. Un chilien qui en mars 1990, fêta le retour de son pays à la démocratie dans l'espoir d'un développement dans la justice sociale et la participation du peuple. Durant les quatre années du premier gouvernement démocratique, il occupa le poste de Ministre du Travail et de la Prévision Sociale. Il s'efforça de trouver des accords entre travailleurs et employeurs, une législation du travail qui soit plus juste et de nouvelles initiatives pour la formation des jeunes chômeurs. Un homme qui a l'intime conviction que nos objectifs économiques et sociaux doivent être toujours évalués par rapport aux plus démunis. Un Chilien qui

espère très fort dans le futur de sa nation ; un homme dont l'optimisme est énorme, certains diront injustifié, devant les perspectives nouvelles que nous ouvre l'Histoire.

Je ne prétend pas que tous partagent nécessairement les idées défendues dans cette présentation, chacun de nous ayant son propre point de vue et voyant le monde à travers les réalités qui sont les siennes. Cela peut cependant susciter en nous une réflexion nous menant à esquisser une ébauche commune du monde dans lequel nous vivons. Nous commencerions par les qualités que chacun de nous pourrait ajouter à cette oeuvre collective. Dans cet esprit, je traiterai des thèmes suivants :

1. Préambule

Nous vivons dans un monde plein de contrastes. Si nous regardons la réalité d'aujourd'hui, nous y voyons autant de lumières que d'ombres. Et nous y trouvons aussi des situations qui, dans autant de régions du monde, présentent autant de facettes différentes. Cependant, nous pouvons dire qu'en voyant globalement ce qui se passe sur notre planète, nous terminons ce siècle avec une perspective plus optimiste que celle que laissait présager des temps plus sombres. En effet, la première partie de ce siècle a connu l'émergence de régimes totalitaires, deux guerres mondiales particulièrement violentes, et l'économie mondiale a connu l'une de ses crises les plus noires.

2. Les cinq tendances dominantes

Je voudrai illustrer à travers cinq grands courants que l'on peut observer sur toute la planète, aussi bien les contrastes de la réalité que nous vivons que les possibilités qui s'ouvrent sur l'avenir. Chacune porte en elle, avec ses zones de lumière, les ombres imputables à un processus historique plein de courants contradictoires, de principes qui semblent tenir la route mais qui sont en réalité ambigus.

Première grande tendance : la révolution technologique.

Les évolutions de la technologie ont de quoi nous étonner, tant par leur rapidité que par la puissance de leur innovation.

Les télécommunications offrent aux populations un nouvel accès à l'information qui est transmise, entre autre, par les grandes chaînes de télévision (comme C.N.N). On commence déjà à ressentir les effets politiques et sociaux de cette tendance dans beaucoup de pays. L'un de ces effets en est une capacité amoindrie des régimes politiques de dictature et des élites de contrôler l'information qui parvient aux individus et l'interprétation qui en est faite.

Ces avancées dans le domaine des télécommunications apportent aussi de plus grandes possibilités aux personnes, aux petites entreprises et aux pays et communautés moins dotés. Le coût des techniques modernes de communication et de l'informatique est de moins en moins élevé. Si bien que, tout en restant encore inaccessible pour beaucoup, la technologie n'est plus l'apanage des seuls pays et organisations les plus riches mais s'offre aussi aux personnes et organisations plus petites. Ces dernières peuvent alors voir s'ouvrir la possibilité de jouer un rôle plus important dans la vie économique, sociale et politique de leur pays ou région.

Et voici le paradoxe : les télécommunications tendent à rendre l'économie et la société plus globales tout en donnant aux populations et petites organisations de plus grandes possibilités.

Deuxième grande tendance : la démocratisation.

Durant ce dernier quart de siècle, on a pu constater la fragilité de ce celles qui semblaient être les plus puissantes dictatures du monde, qu'elles soient communistes ou dictatures militaires de droite. Nous avons vu le passage de ces régimes à la démocratie où à d'autres formes moins brutales de contrôle politique. Le processus est lent, c'est certain, comme ce fut le cas pour l'établissement des démocraties actuelle-

ment stables. Mais ce changement semble avoir pris une direction définitive. On n'est pas sans remarquer que les régimes non démocratiques cherchent à inclure des principes démocratiques à la source de leur légitimité et qu'ils sont aujourd'hui, d'une manière générale, sous un meilleur contrôle de leurs citoyens.

La tendance à la démocratisation s'accompagne, dans beaucoup de pays, d'une demande de reconnaissance de diverses nationalités qui cherchent à exprimer leur identité. Cet aspect a pu se vérifier dans des pays d'Afrique. Il s'affirme puissamment dans les régions qui ont vu pendant longtemps leur identité dénigrée (en Europe de l'Est, dans l'ex-Union Soviétique, en Catalogne).

Cette nécessité de reconnaissance et d'expression de l'identité profonde existe aussi dans la vie communautaire et associative, au-delà des nationalismes. C'est une progression vers une meilleure régionalisation dans beaucoup de pays du monde. C'est l'appartenance aux organisations dites intermédiaires : syndicats, corporations, associations vicinales, églises, organisations professionnelles, associations parentales, sportives, artistiques. Ces associations intermédiaires constituent à leur tour une forme de perfectionnement de la démocratie en la rendant plus pluraliste, en permettant des voies de participation plus variées et plus tournées vers les citoyens.

Le processus démocratique que nous observons, joint à l'expression de ces diverses communautés, permet une démocratie plus pluraliste et participative, et plus récemment a su donner à la personne, au citoyen, une importance accrue dans l'évolution politique des nations.

En partie, ce phénomène a été facilité par la fin de la guerre froide qui a éliminé le conflit central qui ordonnait les relations internationales jusqu'à la vie politique interne de beaucoup de sociétés d'États, et a laissé le champ libre à la libéralisation politique dans certaines régions du globe.

Ce processus démocratique qui émerge comme un signe des temps positif et constructif, en particulier si l'on considère que la liberté poli-

tique va souvent de pair avec un plus grand respect des droits de l'homme, contraste avec l'horreur des "purifications" ethniques qui ont dans certains pays accompagné la libération politique. C'est ce qui se passe actuellement en ex-Yougoslavie.

La fin de la guerre froide a donné lieu à des conflits diversifiés, sans logique commune qui les lie entre eux.

On observe aussi, dans les démocraties matures du monde développé, de nouvelles exigences quant à l'honnêteté politique et un rejet plus catégorique de la corruption. Les citoyens s'expriment avec force sur ce sujet, de l'Italie au Japon, tout comme dans des pays en voie de développement comme le Venezuela ou le Brésil. Les événements que peuvent connaître l'un de ces pays, grâce au progrès des télécommunications, arrivent le jour même dans les foyers d'autres pays confrontés à une situation identique, ce qui permet d'avoir une vision plus globale de ce qui est acceptable ou non dans la façon d'agir des autorités. Dans tous les pays, on voit surgir le désir d'une politique "de qualité", sous-entendu "de qualités humaines".

C'est ce point précisément que nous voulons ici souligner : l'évolution de la politique, en particulier le courant démocratique, et les nouvelles exigences d'une politique de qualité ont donné à l'individu et aux rapports humains une place plus importante.

Troisième grande tendance : le développement

C'est dans cette troisième grande tendance – le développement – que l'on trouve les contrastes les plus frappants, entre clarté et ténèbres, entre optimisme et pessimisme.

D'une part existe l'optimisme du progrès. Dans bien des endroits de notre planète, aujourd'hui, on se met à espérer dans un développement possible. Et cet espoir a l'une de ses origines ici même, dans la récente évolution des pays de l'Asie-Pacifique.

Il s'agit de pays qui, depuis plus de vingt ans, ont connu une croissance économique trois fois plus élevée que celle des pays riches, tout en ayant une redistribution des biens plus équitable et voyant l'indice de pauvreté diminuer considérablement. Il y a trente ans, ils étaient arrivés à produire l'équivalent de la moitié de la production des États-Unis et un tiers de celle de l'Europe. Avant la fin de notre décennie, l'Europe et les États-Unis seront dépassés. Ces pays de l'Asie-Pacifique sont en plein essor non seulement dans l'économie mais aussi, et cela va en s'affirmant, dans le domaine de la culture.

Ces pays ne possèdent pas d'importantes ressources naturelles, bien au contraire. Ils n'ont pas non plus reçu subitement une richesse matérielle qui leur aurait permis d'investir leur capital. Ils s'agit de sociétés qui ont su organiser le travail de manière créative – avec cependant des conditions de travail qui longtemps sont restées loin d'être satisfaisantes –, qui ont su encourager les personnes à l'épargne pour assurer un avenir, qui éduquent la population pour que cette mine de richesse, ce travail créatif, puisse aussi contribuer au progrès, et dont la vie sociale s'organise en partie suivant ces mêmes principes.

Le progrès commence aussi, à sa manière, à gagner des pays de l'Amérique latine, seconde région du monde en matière de croissance.

À cette réalité est opposée celle de bien d'autres pays du monde qui non seulement ne connaissent pas le progrès mais à la place le désespoir d'une pauvreté croissante et d'un manque de possibilités. C'est la situation de beaucoup de pays africains et asiatiques. Des pays qui ont vu diminuer le salaire moyen de leurs citoyens durant ces deux dernières décennies, augmenter la pauvreté et croître leur dette extérieure. Des pays confrontés à la malnutrition, et où l'instruction n'est pas accessible à tous.

Dans ces mêmes régions d'autres pays sont en voie de se développer. Mais, par dessus tout, ces pays puisent dans une abondance de charismes, de traditions et de valeurs culturelles et humaines qui constituent un apport indéniable pour un développement humain plus complet.

À côté de cette situation d'optimisme et d'expansion de certains pays, et de l'enlèvement et la frustration de beaucoup d'autres, certains pays développés – en particuliers ceux de l'Europe – ressentent les limites voire l'épuisement du modèle classique de modernisation et se remettent en question. On commence à douter de l'avenir et des méthodes d'enrichissement qui dénigrent la nature et affaiblissent la communauté. Beaucoup cherchent, parfois dans l'ombre, des alternatives nouvelles.

Sous d'autres latitudes, cependant, l'entreprise moderne commence à s'organiser sur une base nouvelle, le travailleur remplissant plusieurs fonctions. Cette créativité du travail de l'individu est à la clé d'une meilleure capacité d'adaptation face au changement et d'une croissance de la productivité. La structure verticale de l'entreprise peu à peu fait place à d'autres formes d'organisation qui prennent en compte l'opinion du travailleur et sa capacité d'innover. Durant un siècle, la pensée sociale de l'Église nous a parlé de la nécessité de chercher d'autres formes d'organisation de l'entreprise qui permettent un travail plus créatif, moins aliénant, au moyen duquel l'employé se sentirait impliqué dans la tâche collective de la production. L'Église mettait dans ce point un impératif éthique. Aujourd'hui, il s'agit aussi d'un impératif de développement. Pour nous, c'est un signe encourageant. Il est certain que cette entreprise moderne coexiste, surtout dans les pays en développement, avec une forte proportion d'entreprises traditionnelles qui gardent une structure encore très verticale et des conditions de travail inadéquates. Mais au milieu de cette situation insatisfaisante surgit un nouveau type de "communautés de travail" qui nous autorisent à fonder tous les espoirs dans l'avenir.

Les problèmes liés au développement n'existent pas que dans les seuls pays en voie de développement. À l'intérieur de pays dits développés, on remarque aussi des injustices et inégalités dans la répartition des bénéfices du progrès. L'écart entre riches et pauvres et les distinctions très marquées entre différents types de professions au sein de l'échelle sociale, s'accroissent exagérément dans bien des pays, qu'ils soient développés ou en voie de l'être.

Sans conditions d'équité, on ne peut pas réaliser l'un des objectifs principaux du développement, ni l'une des conditions essentielles au maintien du progrès dans le temps. Le développement durable exige que la société propose des consensus de base autour des grandes orientations économiques et sociales, et que se crée un climat de coopération entre les principaux acteurs de la vie sociale et politique. Ces consensus de base et de coopération ne peuvent être possibles que si les différents secteurs de la société bénéficient du progrès d'une manière équitable. C'est pourquoi l'équité n'est pas qu'une valeur en soi mais aussi une nécessité pour gouverner les pays, pour mieux contrôler les avancées du progrès.

Parlant du progrès, on ne peut omettre les dommages faits à la nature et à l'environnement. Eaux et air contaminés, ressources naturelles exploitées sans mesure. Et la sombre perspective de devoir léguer à des générations futures un monde plus détérioré que celui que nous avons reçu de nos aînés.

Heureusement, une conscience nouvelle se fait jour pour un plus grand respect de la nature. D'où la nécessité de chercher non seulement le développement, mais un "développement durable", c'est à dire qui soit compatible avec la protection des richesses naturelles dont hériteront les générations futures.

On peut se réjouir également de voir apparaître, avec lenteur toutefois, une nouvelle prise de conscience qui considère que le développement ne doit pas seulement viser les biens matériels mais aussi d'autres objectifs non économiques, comme la lutte contre la discrimination, la vie démocratique et la participation. Dans cet esprit, on peut commencer à parler d'un développement qui ne soit pas que "développement durable", mais qui soit un "développement humain durable".

Je voudrais maintenant souligner un point essentiel. On voit apparaître au milieu de la pauvreté et du manque, telle ces ambiguïtés propres aux processus historiques, une nouvelle espérance autour des possibilités du progrès, d'un développement humain durable. Cette espérance ne semble pas tant ancrée dans des ressources naturelles ni dans

un nouvel accès à des richesses matérielles, mais dans l'homme, sa créativité, son rapport aux autres et à la nature.

Quatrième grande tendance : la globalisation.

La globalisation du monde peut avoir aussi de quoi nous étonner. Les médias nous montrent une planète qui dans bien des aspects devient plus homogène, même si d'autres aspects révèlent aussi de grands écarts et contrastes.

On constate cela dans la consommation. Certains consomment de plus en plus alors que d'autres ont à peine de quoi vivre.

Nous voici à Hong Kong ou l'on trouve les mêmes biens, jusqu'aux vêtements, la nourriture, la musique, que ceux que l'on peut voir à Paris, au Caire ou à Buenos Aires. Combien restent-ils de grandes villes au monde où l'on ne peut pas consommer un Hamburger du Mc Donald's avec un Coca Cola, écouter de la musique rock anglaise, porter des jeans Wrangler, rentrer chez soi en un clin d'oeil avec sa Toyota, et voir grâce à C.N.N ce qui se passe dans le monde ?

Ce mouvement vers la globalisation n'existe pas seulement dans la consommation et les styles de vie mais aussi dans d'autres aspects plus fondamentaux de l'existence humaine. Des initiatives sont lancées à l'échelon mondial pour protéger les droits de l'homme, pour préserver l'environnement, pour développer la culture, pour construire une communauté mondiale sur la base d'une spiritualité commune. Notre mouvement est un mouvement global. L'Église catholique est un exemple assez clair d'universalité.

Mais à côté de cette tendance vers la globalisation dans la consommation, le fonctionnement de l'économie, la technologie et l'information, les idéologies, et bien des valeurs éthiques et morales, on voit aussi se fortifier ce besoin de reconnaissance de notre culture, des us et coutumes, de la profession, religion, nationalité, ethnie et langue propres à chacun. On voit ressurgir ou apparaître un nombre croissant de nationalités et d'ethnies, de cultures et de langues autochtones.

Nous vivons entre deux forces, l'une centripète qui tend à nous englober dans une seule réalité, l'autre centrifuge qui cherche à compenser ou équilibrer ce mouvement en réaffirmant l'identité individuelle et le sentiment d'appartenance.

L'importance du petit

L'intégration des marchés, d'ailleurs toujours plus importants, est profitable aux entreprises et pays plus petits. Et ce fait là constitue aussi un paradoxe : dans un monde de plus en plus global, les participants plus petits prennent de plus en plus d'importance. Les raisons de ce phénomène – qui se traduit par des possibilités accrues pour les entreprises de moindre taille et une tendance à réduire ou décentraliser les entreprises plus grandes – sont diverses : la réduction des barrières commerciales a bénéficié aux entreprises et pays plus petits, parce qu'elle leur facilite l'accès aux marchés dont bénéficiaient auparavant les seules grandes entreprises, celles-là même qui étaient les seules à pouvoir régler d'éventuels problèmes juridiques ou bureaucratiques. Les entreprises et pays plus petits ont pu également accéder aux nouvelles technologies dans l'informatique et les télécommunications, technologies autrefois accessibles aux entreprises les plus importantes. Les petites et moyennes entreprises (P.M.E) aussi ont plus de facilité que les grandes à se réorganiser pour faire face aux changements et à innover. Le dérèglement et la globalisation des marchés financiers ont donné aux P.M.E l'accès à des moyens qui n'étaient pas à leurs portées. Enfin, dans les P.M.E, il est plus facile pour les travailleurs de se sentir impliqués dans la réalisation d'une tâche commune, avec ce que cela comporte de responsabilité et de créativité.

Bien plus que le développement de grandes entreprises, ce sont les alliances stratégiques entre P.M.E qui sont appelées à prendre une importance croissante. Aujourd'hui, plus de la moitié des exportations des États-Unis proviennent d'entreprises de moins de vingt employés.

Cette réalité de faits donne à l'individu, à l'entreprise petite mais efficace, au pays de petite taille, à la ville ou communauté

locale, des chances toujours plus nouvelles d'entrer dans la compétition mondiale.

Et voici le paradoxe et le point que je voudrais souligner : dans un monde de plus en plus global et qui, de bien des points de vue devient plus homogène, la personne et les communautés prennent de plus en plus d'importance avec leurs propres environnements culturels, de même que les organisations plus petites.

Cinquième grande tendance : Vers une société de la connaissance et de l'organisation.

Comme nous l'avons déjà signalé, parmi ces grandes tendances actuelles, il y en a une qui occupe une place centrale : c'est cette poussée de la connaissance et de la créativité comme facteur décisif de développement. D'où le déplacement d'une "société capitaliste" dans laquelle le facteur décisif est le capital matériel et financier vers une "société de la connaissance" dans laquelle le facteur décisif est cette possibilité qu'a l'homme de créer, et où l'on investit non plus dans la terre ou dans des machines mais dans les ressources humaines. Si l'archétype social du moyen-âge était le chevalier féodal et celui de la société capitaliste le bourgeois, dans une société de la connaissance il serait la personne instruite et capable d'apporter son talent et sa créativité.

Pour que cette instruction ou connaissance soit profitable, il y faut l'organisation ou encore mieux les organisations établies autour de différentes tâches : production d'un bien, création artistique, prestation de services, communication. L'organisation est un outil. Conçue spécialement pour la réalisation d'un objectif, elle n'en est que plus efficace. Dans cette nouvelle société de la connaissance, les organisations joueront un rôle bien plus important que celui qu'elles ont eu à jouer dans le passé.

Le point que je voudrai souligner ici est le suivant : la clé du futur qui se fait jour est dans la connaissance et la créativité, et donc dépend des personnes ; la clé se trouve aussi dans l'organisation qui est une

création des personnes par le biais des techniques disponibles. Les temps d'aujourd'hui se construisent autour d'un rôle nouveau et plus central de l'homme et son rapport au monde.

3. Retour à l'essentiel

Nous voilà face à l'essentiel : le futur de l'humanité repose dans son essence de plus en plus sur la personne et ses qualités, sur les rapports humains et sur le rapport de l'homme à la nature. Telle est la conclusion que j'apporterai aux cinq grandes tendances ici décrites.

4. Nouveau et anciens étendards

Si l'homme, avec sa façon d'entrer en relation avec les autres et la nature, joue un rôle plus fondamental, la question suivante n'en surgit pas moins : quels sont les étendards qui lui sont proposés par le monde moderne ? Sont-ils suffisamment adaptés et indispensables pour l'inciter à mener à bien les nouvelles possibilités et responsabilités dont il s'agit ici ?

Les étendards du monde

La réalité de chaque pays est différente, mais ce qui tend à envahir à l'échelle du globe, les foyers des États-Unis ou de Rio de Janeiro, de Prague ou de Hong Kong, c'est l'offre d'étendards sous lesquels orienter sa vie et au travers desquels priment "le désir des richesses, la recherche de l'honneur du monde, et enfin l'abîme de l'orgueil" (ES n° 142).

Ce n'est pas tant la passion pour la richesse et l'honneur du monde qui se présentent à nous avec force, mais bien plutôt la recherche du plaisir et du confort, en somme une version plus atténuée de ce qui furent en d'autres temps les grandes passions de l'homme.

Ces étendards qui s'offrent à nous suscitent deux types de réactions. D'une part, la perplexité d'une bonne partie de la population pauvre qui doit lutter pour survivre et pour qui le plaisir et le confort apparaissent comme de lointaines chimères. D'autre part, pour une partie non moins importante de la population, ces étendards se transforment en idoles qui orientent des décisions et finissent par façonner comme un sens de la vie.

Il va sans dire que ceux qui ont opté pour les transformer en critères de choix fondamentaux dans leur vie, parfois avec enthousiasme et au prix de sacrifices, n'y ont trouvé ni la paix ni la consolation auxquelles ils aspiraient, mais seulement le vide et la frustration. Ils découvrent que le choix de "l'avoir" plutôt que de "l'être" conduit à la frustration et à la douleur des plus démunis et d'une bonne partie du monde sous-développé, de même qu'à la frustration et l'aliénation des riches, et n'en divise pas moins le monde dit développé.

Mais aussi, les bannières qui flottent sur le monde et qui font le plus de tort sont celles qui proclament l'absence de sens de la vie. On cherche de nouvelles technologies et le développement, la globalisation et la connaissance. Tous, instruments potentiellement efficaces au service de l'homme. Tous, instruments qui peuvent augmenter l'autonomie et la liberté des personnes. Mais ensuite, on ne sait que faire de cette plus grande autonomie et liberté. On ne sait pas quelle orientation, quel sens, quelle direction donner à sa vie personnelle et collective.

Les étendards du monde ont non seulement apporté la frustration à ceux qui les rejoignent mais, en vertu de l'importance nouvelle qui est donnée à la personne et au rapport qu'elle établit avec le monde qui l'entoure, ils sont aussi devenus des réponses inefficaces à la construction d'un avenir plus souriant pour tous. Le monde attend de la démocratie une conduite intègre de la part de ceux qui servent le bien commun, du développement qu'il affronte les problèmes de la pauvreté et de la redistribution des biens en respectant la nature et l'identité de chaque communauté, de la "société de la connaissance" qu'elle apporte à l'homme une formation complète; et tout cela semble bien difficile voire

impossible si l'homme ne poursuit que plaisirs et aspirations superficielles, ou s'il vit sans avoir clairement conscience du sens de sa vie.

Les étendards de la foi

Mais nous savons qu'il existe d'autres étendards qui flottent sur "le vaste camp de la région de Jérusalem" (E.S). Étendards qui appellent un "attachement spirituel à la pauvreté...; (et) désir de l'opprobre et du mépris, d'où naît la vertu d'humilité" (ES N° 146). Mais surtout, tous les étendards qui parlent d'appel, de mission, de vocations personnelles et collectives, et qui donnent le vrai sens de la vie et sa saveur. Des étendards qui parlent plus de l'être que de l'avoir.

Ce sont des étendards qui arrivent dans nos maisons par le même biais que les autres et nous devons savoir les séparer comme on sépare le grain de l'ivraie. Ils nous parlent d'héroïsme humain. D'individu qui non seulement cherchent le confort, mais encore se rapprochent de la douleur de leurs frères pour ancrer leur engagement dans la solidarité humaine. De la vie donnée pour le bien des autres. D'une politique de la confiance à la place d'une politique de vanité et de rancœurs. Ce sont les étendards que brandit un Africain qui, après trente ans d'emprisonnement, accepte de se rapprocher de ceux qui l'ont emprisonné pour permettre la vie en commun. Ce sont les étendards que brandissent beaucoup de femmes et d'hommes de tous les continents de la terre, femmes et hommes qui sont prêts à pardonner les offenses et les coups pour que l'espérance soit possible.

Ce sont ceux qui servent ces étendards, motivés par l'être plus que par l'avoir, qui peuvent redonner vie aux démocraties de longue date enlisées entre l'apathie et la déception ; qui peuvent créer des identités collectives, des États honnêtes et efficaces dans les démocraties naissantes. Ce sont ces personnes-là qui peuvent le mieux aider à un développement équitable, mettant leur générosité au service des pauvres, élevant la voix à la place des sans-voix. Ce sont ces personnes-là qui peuvent faire primer la coopération lors des conflits habituels de la vie sociale. Ce sont ces personnes-là qui peuvent participer avec grand profit d'un

monde global et user des avancées considérables dans les télécommunications pour une communauté plus complète dans l'Humanité.

Cela nous place face à notre devoir et face aux défis que la CVX devra relever.

5. Défis pour la CVX

Il me semble utile de savoir distinguer quels défis se posent à nous les laïcs, et quels sont ceux qui se posent à la CVX comme organisation.

Défis pour les laïcs

Nous les laïcs, membres de la CVX, nous nous demandons ce que nous pouvons faire, à ce tournant de l'Histoire du monde, comment lire les signes des temps pour être à la hauteur de nos possibilités et des défis qui se présentent à nous.

Il est évident que les tâches et les défis auxquels nous avons fait mention se posent tout d'abord à ceux qui occupent des postes élevés au sein d'un gouvernement, dans les entreprises, ou à la direction d'organisations sociales. Pour ces personnes, les défis proches et immédiats ne manquent pas: combattre la pauvreté ; apporter une politique de qualité, la coopération dans la société, le respect de la nature. Il ne fait aucun doute que ces personnes ont là une responsabilité immense. Maintenant, la question est de savoir quelle est notre tâche, à nous qui ne faisons pas forcément partie de ce monde-là.

Certainement, la plus grande tentation que nous ayons, sachant qu'il existe ces immenses défis qui nous demandent d'être à la hauteur de la tâche, serait de dire : mes actions n'auraient aucun impact. Ce sont là des tâches qui incombent aux dirigeants et non pas à moi l'agriculteur, l'employé, la secrétaire. Mes efforts ne changeront rien : la

cause à laquelle je me rallie pourra être importante à mes yeux, mais n'affectera en aucun cas la société.

À ce sujet, je voudrais faire deux réflexions. La première, c'est que nous vivons dans un monde apparemment solide, avec toutes ses nouvelles technologies, ses grands changements politiques, son développement important, sa globalisation croissante, mais un monde aussi qui, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, dépend de plus en plus des personnes et des rapports humains. Les exemples sont nombreux qui démontrent comment des individus isolés ou petits groupes de personnes, bien conscients de leur mission et usant à leur tour du pouvoir immense des télécommunications, peuvent avoir un impact sur la réalité ou tout au moins faire parvenir leur message avec force à des millions d'autres êtres humains. Quels sont les instruments que nous offre le monde pour multiplier les talents dans le monde actuel ? Savons-nous utiliser, au service de nos causes, les moyens les plus efficaces dont nous pourrions disposer ?

Quel est le critère d'efficacité ?

Mais il y a aussi un autre point qui me paraît plus décisif encore : avec quel critère mesurons-nous notre efficacité ? Est-ce que la tâche du député est grande et celle de la secrétaire petite, et de même, est-ce que la tâche de l'employé est petite mais celle du dirigeant syndical grande ? Est-ce cela notre définition du grand et du petit ?

Nous avons insisté sur l'importance croissante de la personne et de son rapport au monde pour l'avenir de l'humanité. Nous nous trouvons en présence d'un appel qui est universel et non pas adressé à une minorité. La qualité de la vie démocratique ne dépend pas seulement des lois que dicte le parlementaire mais aussi de l'honnêteté et de l'amabilité de l'employé du service publique. La qualité du processus de production ne dépend pas que de la planification des cadres supérieurs, mais est fondamentalement liée à l'innovation provenant de la somme de toutes les tâches accomplies par les ouvriers dans une seule oeuvre commune. De chacun de nous dépend le résultat obtenu.

Dans une perspective plus essentielle, il suffit d'observer l'action de Dieu dans l'Histoire pour reconnaître que, d'un point de vue chrétien, la distinction entre grandes et petites tâches a peu de valeur. Cette distinction, cependant, est le prétexte couramment employé par la majorité des personnes pour se dérober à leurs responsabilités devant les signes des temps. Pour nous, les tâches apparemment grandes tout comme celles apparemment secondaires sont importantes. C'est Marie qui nous l'enseigne. En son époque, dans son petit village, cette jeune femme dit un "oui" que pratiquement personne n'entendit. Ce fut un geste apparemment insignifiant. Deux mille ans plus tard, des rois et de ceux qui accomplirent de ces "grands actes", plus personne ne se souvient. En revanche, grâce à ce "oui", des millions d'hommes et de femmes dans le monde ont vu leur vie changer, hier comme aujourd'hui. En réalité, nous avons tous vu notre vie changer.

Si cela ne suffisait pas à nous faire comprendre que, pour nous, il n'y a pas de petite ou de grande tâche, alors rappelons-nous que Jésus est venu et s'est fait homme dans la condition d'un charpentier. Des trente-trois années qu'il a vécu, nous n'en connaissons que trois. Nous savons cependant qu'il n'a pas seulement oeuvré pour le salut de l'humanité durant ces trois seules années mais aussi pendant les trente autres années qui précéderent. Lorsqu'il jouait avec les enfants de son village, tandis qu'il travaillait le bois, dans la vie de la famille, du village, de la communauté, il opérait le salut de l'Humanité. Dans des tâches apparemment petites, il réalisait la plus grande oeuvre qu'eut jamais connu l'humanité. Certainement, il existe ici bas des signes qui peuvent remettre en question toute notre appréciation du grand et du petit.

Si cela encore était insuffisant à nous faire comprendre le message, alors rappelons-nous qu'il choisit ses disciple parmi les "petites gens". Il aurait pu choisir une équipe un peu plus hétérogène. Mais non, il fallait que ce soit un groupe de personnes qui effectuait de "petites tâches", afin de n'exempter personne.

Je crois que, du point de vue chrétien, nous ne devons pas tomber dans le rationalisme commun d'aujourd'hui qui consiste à dire "je suis

impuissant à changer le monde" pour éviter de se compromettre. Quelles sont les grandes et les petites tâches ? Depuis des lustres, on les confond. Chacun de nous doit être responsable, doit agir après discernement, doit prendre tel ou tel chemin et vivre sa tâche comme tâche d'importance. S'il s'agit d'une tâche authentique dans le sens d'inspiré par Dieu, elle devient alors une grande tâche, même si elle semble insignifiante.

Défis pour l'organisation CVX

La dernière réflexion que je désire faire se rapporte à la CVX comme organisation. Nous avons vu que les grandes tendances du monde d'aujourd'hui nous montrent un avenir de plus en plus tourné vers la personne et son rapport aux autres et à la nature. Nous avons constaté combien est importante la nature des causes sous lesquelles nous construisons ou orientons notre vie. Et nous voilà ici convoqués par une spiritualité qui offre précisément une voie pour découvrir nos étendards et discerner en conséquence les caps à suivre, seuls ou en groupe.

Nous avons à notre disposition un instrument vieux de presque cinq siècles, la spiritualité des Exercices qui reste, aujourd'hui encore, plus valable que jamais. Une spiritualité dirigée vers le discernement et le service efficace aux nécessités du monde.

Nous respectons un engagement à un style de vie que nous pouvons offrir aux laïcs qui faisant partie du monde de la politique, de l'entreprise, du syndicat ou de la communauté régionale ou locale, désirent changer la réalité autour d'eux.

Et nous avons une organisation qui est bon outil et qui, comme d'autres outils, doit servir à un objectif précis pour être efficace.

Nous vivons dans une société dans laquelle abondent les organisations efficaces animées par leur propre objectif et leur propre mission ; l'entreprise produit et donne du travail; le pouvoir politique se gère à travers des organisations, les partis politiques. L'assistance

sociale est en générale prise en charge par l'État ou par les associations créées pour cela.

Je pense que notre principal devoir est de maintenir la clarté de notre mission, de notre objectif, et de ne pas nous en écarter. Beaucoup d'organisations s'occupent de répondre à des besoins dans le monde, mais l'un des vides les plus grands aujourd'hui dans le monde est cette absence de sens de la vie, chose à laquelle nous pouvons répondre. Et si nous nous détournons de cette tâche, qui pourra combler ce vide ?

Le démon cherche à détourner les organisations et communautés ecclésiales de leur mission. Non pas brutalement en essayant de nous faire croire que nous, membres de la CVX, devrions aller à l'encontre de nos valeurs. Mais peut-être dans la tentation que nous pourrions avoir de nous employer à d'autres tâches, qui même si elles sont bonnes en elles-mêmes, nous éloignent de notre mission spécifique. Ce sont là choses fréquentes au sein de l'Église.

Dans notre tâche évangélisatrice, nous devons maintenir le cap sur l'identité et la mission sans nous en écarter. Car nous sommes le levain ; nous sommes le feu de cette grande tâche, la tâche de tous les laïcs, de toute la communauté ; la flambée de laquelle les hommes et les femmes fatigués pourront s'approcher pour reprendre des forces. Dans notre service envers les pauvres, dans notre engagement dans des actions solidaires et communautaires, dans nos actes hardis pour la défense des droits de l'homme là où ils sont transgressés, nous devons faire en sorte que de plus en plus d'hommes et de femmes soient attirés vers "le vaste camp de la région de Jérusalem" où se joue le destin de l'humanité et le bonheur de chacun.

Nous tenons une réponse, tout au moins savons-nous où la chercher ; nous connaissons le discernement et l'action de l'Esprit dans l'Histoire. Nous savons que notre mission est décisive dans le rapport des hommes entre eux, dans le rapport à la nature et pour un sens de la vie. Au moins, notre visée s'accorde-t-elle avec la principale nécessité de nos temps.

Nous avons de bonnes raisons d'affirmer la valeur de notre tâche. Le monde qui évolue et qui se globalise a besoin plus que jamais de personnes et de communautés qui lui permettent de retourner à l'essentiel : l'homme et ses ressources, l'homme et sa mission, l'homme en harmonie avec ses semblables, l'homme en harmonie avec la nature que le Créateur nous donna, l'homme qui découvre, en communauté, le sens profond de son existence, le sens profond de l'histoire de son peuple, le sens profond de l'histoire de l'humanité.

Les applaudissements qui saluèrent le discours de René indiquaient à quel point ses mots avaient su toucher l'audience. Des questions auraient pu être posées, mais il restait trop peu de temps pour cela. La séance de questions/réponses donc fut reportée au jour suivant. Après une pause-café, les ateliers se réunirent pour une délibération autour de trois questions :

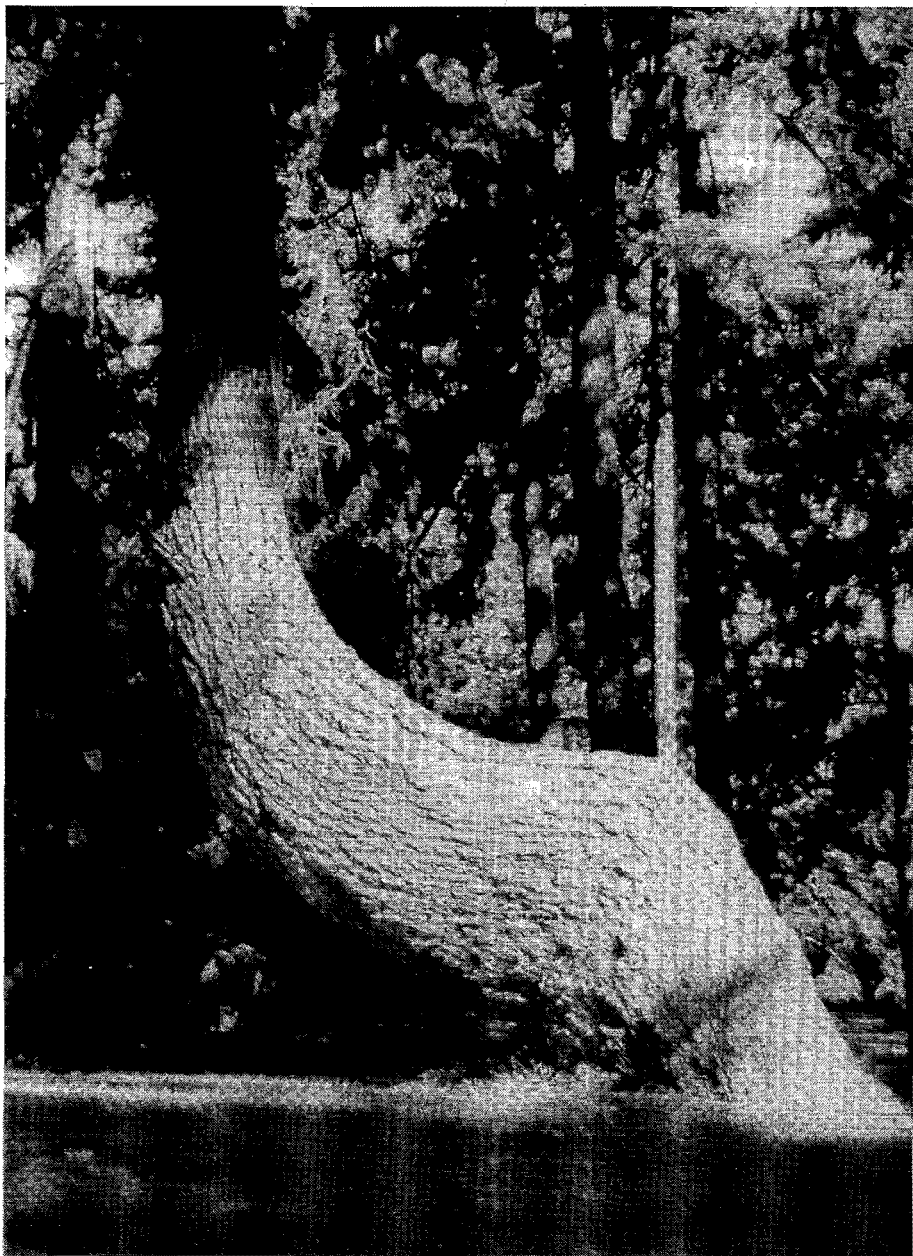
Quels sont les changements d'attitude requis?

Quels obstacles devront être surmontés?

Quelles sont les propositions concrètes pour l'action?

Les réponses furent ensuite rassemblées pour être rapportées dans les groupes de réflexion qui devaient se réunir l'après-midi.

En fin d'après-midi, les délégations nationales se réunirent de nouveau pour la réflexion, le partage et l'évaluation d'une journée marquée par la grâce. Grâce d'une vision désormais plus large du monde, d'une vue plus précise des domaines dans lesquels la CVX – sur un plan individuel, national et mondial – doit opérer une conversion.



changer... il n'est jamais trop tard.....

CINQUIÈME ÉTAPE: QUE DOIS-JE FAIRE POUR LE CHRIST ?



Une tonalité asiatique marqua la célébration de l'Eucharistie au début du huitième jour

On utilisa les langues parlées à Hong Kong, en Indonésie, en Inde, au Japon, en Corée, aux Philippines, au Sri Lanka et à Taïwan, en plus de l'anglais qui servait pour les parties principales de la messe.

Rassemblés en séance plénière, les délégués "retroussèrent leurs manches" et écoutèrent les résumés des rapports faits par les groupes de réflexion sur le travail accompli les sixième et septième jours. Comme on l'a déjà mentionné, la première étape de chaque groupe de réflexion consista à poser, sur chaque sujet, les questions suivantes:

- Quelles sont nos réussites les plus communes ?
- Quelles sont nos faiblesses les plus communes ?

Les rapports finals des *groupes de réflexion* se sont concentrés sur les points suivants:

- *Quels sont les changements d'attitude nécessaires?*
- *Quels sont les obstacles que doivent être éliminés?*
- *Des projets concrets d'action*

Voilà les rapports des groupes de réflexion:

GROUPE DE RÉFLEXION N° 1

Langue parlée : anglais; accompagnateur de groupe : Johan Vlogaert

Constitué des communautés nationales suivantes: Autriche, Angleterre et Pays de Galles, Allemagne, Irlande, Italie, Malte, Pays-Bas, Pologne, Slovénie, Espagne, Suisse, Hongrie, Canada (angl.), USA – et des membres des ateliers suivants :

Réussites communes :

- croissance de l'engagement apostolique personnel des membres CVX à l'échelon individuel.
- conscience croissante d'être appelé par Dieu à s'engager dans toute action entreprise par les membres CVX.
- engagement croissant des membres CVX dans le travail avec d'autres organisations et structures.

Points faibles commun :

- Formation trop orientée vers le développement spirituel et personnel, trop peu de place laissée à l'action apostolique et à la mission.
- Manque de rapport des Exercices Spirituels avec les réalités sociales actuelles.
- Partage insuffisant du matériel de formation et des programmes, ainsi que des projets dans lesquels CVX est impliquée dans divers pays.
- Peu d'activités en commun et de projets apostoliques spécifiquement CVX, engagements publics et présence réduits.
- Confusion quant à la mission CVX.

Changement d'attitudes nécessaires et obstacles à surmonter :

- Engagement à suivre le mode de vie CVX.
- Solidarité plutôt que de faire la charité.
- Arrêter de penser que mon rôle est négligeable.
- Mettre l'accent sur les besoins du prochain.
- Avoir plus d'espoir dans l'*Incarnation* et dans l'action du Christ.
- Prendre plus d'intérêt à la vie publique et l'analyser davantage.
- Penser davantage de manière globale.
- Se tenir davantage au courant des questions d'ordre social, économique et politique.

- Augmenter les contacts avec les pauvres et les marginaux.
- Résister à l'individualisme et à la société de consommation.
- Devenir plus ouvert aux points de vue des autres (dialogue entre les jeunes et les membres adultes).
- Continuer à se former dans le domaine spirituel et pour la mission.

Propositions d'action :

- Constituer une équipe de formation au niveau national afin de développer des programmes de formation.
- Développer un plan quadriennal de formation au niveau national qui sera partagé par les communautés nationales, les régions et la communauté mondiale.
- Ajouter la mission comme faisant partie intégrante de notre formation (appel aux communautés nationales et régionales).
- Aider nos membres à intégrer à leur vie tous les aspects de celle-ci et à devenir de plus en plus contemplatifs en action.
- Établir des programmes de formation pour l'analyse critique des réalités sociales.
- Établir des programmes de formation pour guides.
- "Pédagogie Ignatienne" pour différents groupes d'âge.
- Développer et promouvoir des réseaux et des échanges d'information.
- Introduire des représentants de la jeunesse comme membre de l'Exco au plan national et mondial.

- Prendre position sur les problèmes publics importants.
- S'engager dans d'autres organismes et collaborer en tant que CVX avec d'autres organismes à des projets particuliers (développer des réseaux).
- Nommer une personne au niveau national, régional et mondial pour coordonner et faciliter le flux d'informations sur d'importants problèmes affectant un pays donné, une région ou le monde.
- Mettre au point des programmes et des projets d'engagement apostolique dans les domaines social, économique et politique et trouver les fonds pour financer ces programmes.

Remarques générales :

Il nous semble plus aisé de désigner les attitudes qui demandent à être transformées ou changées plutôt que de rédiger des propositions d'action concrète.

Afin d'encourager à discerner les actions apostoliques et à analyser la situation, et également créer un plus grand esprit communautaire pour ces actions, on devrait encourager des groupes (communautés de base) à formuler les grandes lignes de leur engagement apostolique où s'exprimeraient leurs objectifs et leurs motivations. On évaluerait ensuite leur efficacité à répondre aux problèmes actuels. On devrait de même inciter les communautés nationales à indiquer les directions que l'engagement apostolique devrait préférentiellement suivre et à coordonner des projets au plan national. La Communauté mondiale devrait indiquer les secteurs préférentiels retenus pour la mission CVX.

GROUPE DE REFLÉXION N° 2

Langue utilisée : français; accompagnatrice du groupe: Patricia Schweier ;

composé des communautés nationales suivantes : Belgique (wallonne), Belgique (flamande), France, Portugal, Canada (Fr), Syrie, Liban.

Réussites communes :

- Un engagement personnel important dans toutes les communautés.
- Des programmes de formation qui répondent à une demande croissante des membres.
- Dans nombre de communautés nationales, une bonne collaboration avec les Jésuites.
- Le désir grandissant de vivre les Exercices Spirituels a engendré une diversité des formes d'application.

Points faibles en commun :

Vu le grand nombre de tâches possibles à accomplir, nous risquons de nous embarrasser d'activités non-discernées. Il y a toujours des insuffisances :

- Le manque de ressources (temps, argent, personnes disponibles).
- Le manque de communication.
- Le manque de confiance : il semble être difficile de reconnaître les laïcs dans des fonctions plus exposées, surtout dans le domaine spirituel, ce qui entretient un manque de confiance en eux-mêmes.
- Une formation trop peu orientée vers la mission.

Propositions concrètes :

- Par rapport aux Exercices Spirituels :
 - encourager les membres à se former sur la base des Ex.Sp,
 - réaliser une formation pour la mission,
 - intégrer l'engagement socio-politique aux Ex.Sp.
- Améliorer l'échange, avec ce que nous possédons déjà : matériel, programmes... *Progressio* pourrait être le moyen le plus important de transmettre des informations.
- Adapter les Exercices Spirituels aux différents groupes d'âge.

GROUPE DE RÉFLEXION N° 3

Langue parlée : anglais ; accompagnateur du groupe : le Père Paul Vaz, Sj

composé des communautés nationales suivantes :
Australie, Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon,
Corée, Philippines, Sri Lanka, Taïwan.

Réussites communes :

- Beaucoup de travail a été accompli : désire de faire mieux/davantage. – le "MAGIS".
- Quelques efforts pour intégrer la réalité sociale aux Exercices Spirituels ont été couronnés de succès.
- Accroissement du discernement chez
les membres CVX
Capacité à répondre
ouverture
(Être prêt à l'action)

} POUR UNE MEILLEURE
MISSION

- La CVX peut établir ses propres programmes de formation de caractère laïque en utilisant les instruments qui sont à sa disposition, c'est à dire Les Exercices Spirituels.
- La CVX a produit quelques leaders chrétiens.
- Prise de conscience plus approfondie de la question de la jeunesse.

Points faibles communs :

- Défaut d'intégration de la Formation, des Exercices Spirituels et de la Mission.
- Défaut d'analyse structurelle/sociale qui nous entraîne à réagir aux symptômes plutôt qu'aux causes profondes.
- Manque de cohérence dans la poursuite des engagements des membres CVX.
- Manque d'équilibre entre les méthodes d'application et les programmes pour la mission.
- Manque de structures d'organisation pour les initiatives prises en commun à l'intérieur de la CVX.
- Manque d'attention prêtée à la question Jeunesse.

Changement d'attitudes et obstacles à surmonter :

- Reconnaissance que la vocation laïque est un fait unique.
- Acceptation par les laïcs de guides laïcs.
- Solidarité plutôt que charité.

- Accent mis sur les besoins ressentis par les gens.
- Promptitude à accomplir une tâche de grande ou de moindre importance.
- Essayer de se fixer sur la mission plutôt que sur les tendances modernes de la société de consommation et le matérialisme.
- Surmonter la peur de s'engager et prendre ses responsabilités.
- Essayer d'intégrer dans sa vie formation, spiritualité et mission.
- Plus grande sensibilité envers l'appel individuel et communautaire.
- Penser globalement, agir localement.
- Surmonter l'individualisme et l'égoïsme.
- Surmonter la passivité et le manque d'analyse critique dans les situations que nous vivons.
- Manque de finances, de temps et de personnes de recours.
- Influence négative des mass media.

Propositions pour une action concrète :

- Préparer un plan quadriennal de formation au niveau national.
- Un programme commun visant à adapter la pédagogie Ignatienne aux divers groupes d'âge.
- Créer un réseau de collaboration à l'intérieur de la CVX ainsi qu'avec d'autres organismes.
- Analyser les structures en vue de les améliorer.

- Faire passer les valeurs chrétiennes dans les structures mondiales.
- Continuer la pratique de rencontres de formation internationales.

GROUPE DE RÉFLEXION N° 4

Langue parlée : espagnol ; accompagnatrice du groupe: Daniela Sapriza

Communautés nationales : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, El Salvador, Mexique, Nicaragua, Paraguay, Pérou, Uruguay, Vénézuëla, Guatemala, Puerto Rico, ACU.

Tout d'abord, nous, les communautés nationales d'Amérique Latine, reconnaissons que nos communautés ont accepté leur mission et que le succès obtenu en formation, la communion avec les pauvres de nos pays, le travail avec les jeunes, la participation et la responsabilité croissantes des laïcs nous ont enrichies. Tout cela constitue notre cadre de référence.

Cependant, nos principales difficultés résident dans la nécessité de nous laisser interpeller par Dieu. Trop craintifs, nous restons cantonnés dans nos activités habituelles ou dans nos communautés respectives ou encore dans des domaines restreints.

C'est pourquoi nous avons rédigé les **propositions suivantes** (qui devraient aider à résoudre les difficultés citées) :

- approfondir et le processus et chaque expérience des Exercices Spirituels.
- former des guides (laïcs et jésuites) qui s'efforcent d'intégrer spiritualité et mission.

- orienter le discernement personnel et communautaire vers les domaines suivants de mission : socio-politique, familial, professionnel, aide aux pauvres et aux exclus.
- promouvoir l'analyse critique des situations actuelles.
- apprendre à planifier et à utiliser les ressources (humaines et matérielles) disponibles dans la communauté ou à l'extérieur.
- promouvoir le travail avec les jeunes comme part importante de la communauté.

GROUPE DE RÉFLEXION N° 5

Langue parlée : anglais ; accompagnateur du groupe : le Père Vincent Foutchance sj et Victor Kachaka

Communautés nationales : Cameroun, Égypte, Côte d'Ivoire, Kenya, Lesotho, Madagascar, Afrique du Sud, Zambie, Zimbabwe, Zaïre.

Obstacles à surmonter :

- la situation économique de nos pays et de nos membres.
- l'oppression des peuples dans certains pays africains: liberté d'expression réduite.
- la plupart de nos communautés sont nouvelles ou naissantes. Nous manquons donc de personnes expérimentées et de programmes de formation adéquats.
- une forte influence des mass media (sur les jeunes plus particulièrement).

- peu de personnes disponibles, en raison de la situation économique.

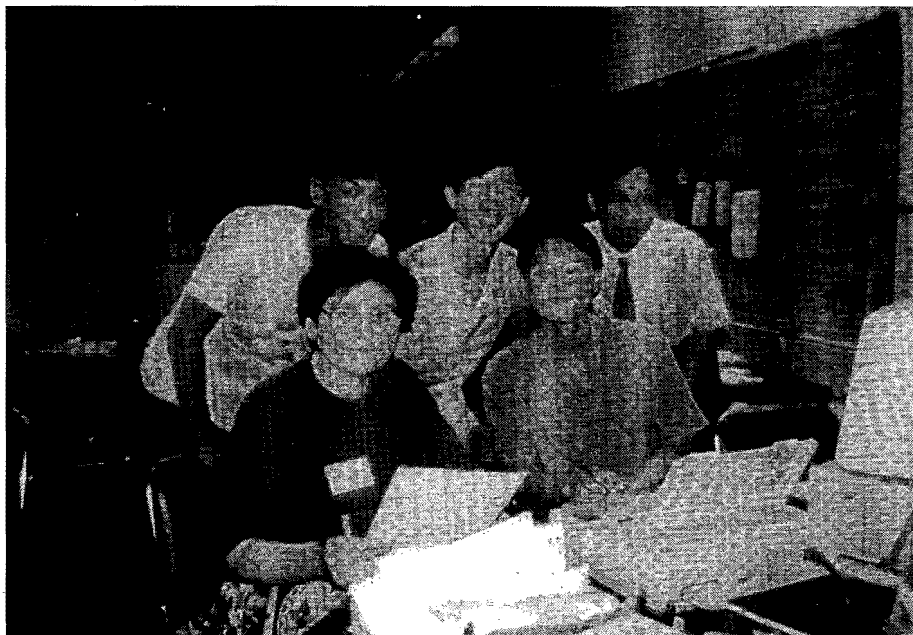
Changements d'attitudes :

- Nécessité pour les adultes d'accepter et de comprendre les jeunes avec leur langage et leur culture.
- Besoin de sortir de nous-mêmes et de nos préoccupations, pour être plus ouverts aux autres et à la réalité sociale de notre pays.
- Dépasser l'état de dépendance vis-à-vis de nos Assistants Ecclésiastiques.
- Besoin de considérer la famille comme priorité apostolique.
- Nécessité d'avoir de plus amples perspectives et une formation plus complète.
- Vivre dans les faits ce que nous prêchons.

Propositions concrètes pour l'action :

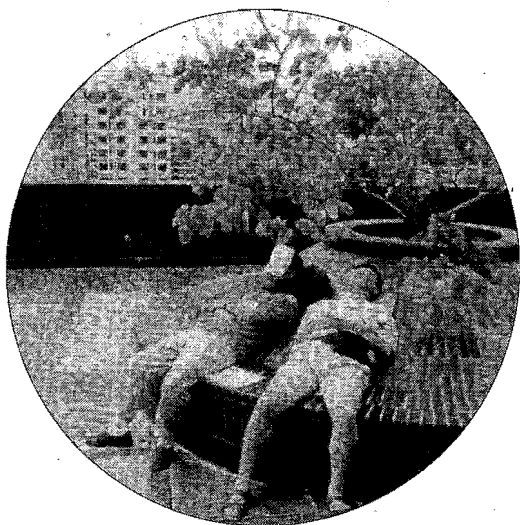
- Mettre sur pied des programmes de formation et des équipes de formation. Les programmes devront être adaptés à la réalité de notre pays, tout en sachant utiliser le matériel et les personnes-ressources, disponibles dans d'autres pays.
- Être formé aux méthodes d'utilisation des médias, pour que notre message puisse atteindre d'autres personnes, par ex., en transmettant une image positive de la famille.
- Intégrer la formation à l'analyse sociale pour améliorer la compréhension de notre réalité socio-politique et discerner la mission.

- Nous demandons à la CVX de déclarer la famille "une priorité apostolique de notre mission".
- Mettre à disposition un catalogue par région/continent indiquant le matériel et les personnes-ressources. Encourager l'échange et demander à l'ExCo de faire de même sur le plan mondial.
- Demander à l'ExCo de continuer à soutenir financièrement les programmes de formation, avec du matériel et des personnes-ressources, dans la lignée des RIF.



Le secrétariat de la CVX de Hong Kong eut également de très longues journées !

Et
finalement



la pluie
s'arrêta

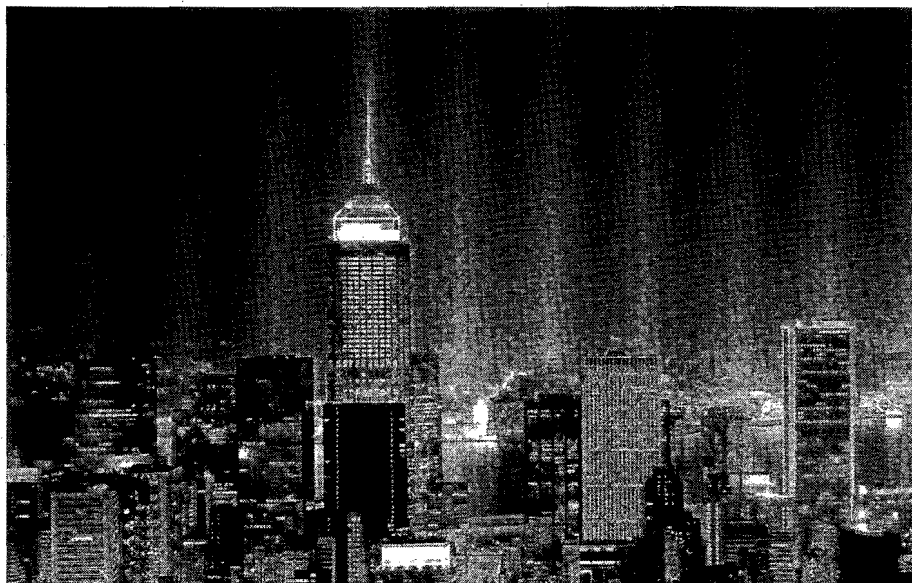
La séance plénière fit place aux réunions des délégations nationales. Il était grand temps de rassembler les fruits de sept jours de travail intensif. De ce qu'elles avaient vu, entendu et vécu durant les sept jours précédents, elles devaient en retirer des propositions d'action à mettre en oeuvre dans les communautés nationales.

Dans l'après-midi, le travail reprit en ateliers.

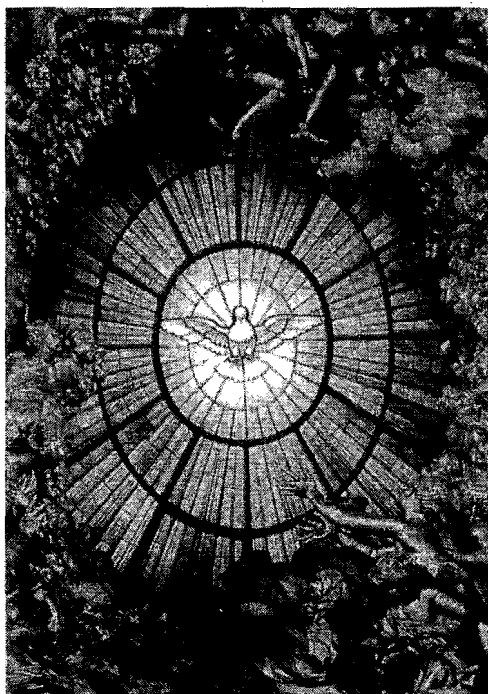
Les participants aux ateliers rédigèrent pour chaque sujet d'atelier une proposition d'action concrète en 200 mots qui fut soumise aux membres de l'ExCo, pour être ensuite présentée devant l'Assemblée en une synthèse succincte.



Une soirée libre fut la récompense des délégués pour avoir tant travaillé. Le cheminement avait été long et non sans efforts avant d'aboutir aux propositions qui représentaient leur réponse à la question "que dois-je faire pour le Christ?". Cette **soirée de liberté** leur donna l'occasion de passer quelques heures **en ville**, pour une fois sans la pluie.



Les jours 9 et 10, comme le Père Rodrigo l'indiqua, étaient les jours de moisson. Le programme du jour 9 était plutôt chargé et la célébration eucharistique fut marquée par une **prière pour que le Saint Esprit** vienne nous aider.



Le premier événement de la journée était la présentation, par José María Riera Mas, de la **synthèse des ateliers** :

Les sept ateliers ont été divisés en quatorze groupes de travail, dont la moitié concernent la CVX elle-même. Parmi les délégués présents, n'oublions pas que les Assistants Ecclésiastiques représentent un tiers et que beaucoup de délégués laïques assument des responsabilités dans les différents domaines de CVX.

Tous les groupes de travail étaient d'accord sur les points suivants :

- Les Exercices Spirituels, tels qu'on les utilise aujourd'hui dans beaucoup de pays, n'intègrent pas l'analyse critique de la réalité sociale.
- Les programmes de formation et séminaires, pour la plupart, ne conduisent ni à une plus grande intelligence de la réalité ni à quelque engagement concret.
- Pour être plus efficaces dans la mission et renforcer le sens de la communauté, le même désir s'est fait jour dans tous les ateliers de créer des réseaux de collaboration entre personnes qui exercent un même travail, ainsi que pour ceux ayant une même activité apostolique, à l'intérieur de la CVX et à l'extérieur, en collaboration avec des organisations gouvernementales et non-gouvernementales.

Dans les ateliers, les points suivants sont apparus :

FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS DE GROUPE

Étant donné l'importance de l'accompagnateur, qui conduit le processus de discernement apostolique de groupe, dans la réalisation de la mission CVX ; vu que ce charisme naît dans les communautés et qu'ainsi donc la CVX doit collaborer avec l'action de l'Esprit au sein de l'Église,

Nous demandons :

- ◆ **Que l'on encourage** dans les diverses régions ou communautés nationales la mise en place de plans de formation (initiale ou permanente) adaptés aux **OBJECTIFS RÉFÉRENTIELS** suivants :
 - ▼ une expérience profonde des E.S.
 - ▼ une intelligence du rôle de l'accompagnateur, vu comme une mission.
 - ▼ une connaissance théorique-pratique du discernement ignatien.
 - ▼ une clarification de l'identité CVX et de son processus (en particulier les PG).
 - ▼ une connaissance théorique-pratique de l'analyse de la réalité,
 - ▼ des connaissances de base en théologie.
 - ▼ des connaissances de base en pédagogie.
 - ▼ un sens de l'Église.
 - ▼ un engagement personnel avec le style de vie CVX.
- ◆ **Que l'on clarifie et remette à jour** la définition du rôle de l'accompagnateur suivant les phases du processus CVX, en rapport avec la réalité actuelle. Dans le même esprit, que l'on fasse bien la différence entre directeur spirituel et accompagnateur de groupe.

◆ Que l'on utilise les moyens suivants :

- ▼ Récupération et remise à jour de tout ce qui a pu être apporté à la formation d'accompagnateurs (que cela vienne de mon pays ou d'un autre).
- ▼ Création d'équipes au service de la communauté et région pour la formation de guides, en faisant tout particulièrement attention aux niveaux et âges, surtout des jeunes. Les programmes devront être révisés régulièrement. Un plan quadriennal pourra être établi.
- ▼ Création d'un fonds de financement pour ce service.
- ▼ Collaboration avec la Compagnie de Jésus et ses institutions ainsi qu'avec d'autres institutions religieuses de même spiritualité.
- ▼ Spiritualité.
- ▼ Que l'on *évalue*, avant la prochaine Assemblée Mondiale, le travail réalisé dans ce domaine et que l'on en présente un rapport à l'Assemblée.

FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS D'EXERCICES SPIRITUELS

Notre but est de prendre tout le profit possible des Exercices Spirituels, source et instrument de notre spiritualité et aussi spiritualité de mission (PG)

◆ Il faut pour cela :

- ▼ Une formation de base et permanente offerte aux accompagnateurs, une évaluation et de la formation et du travail des accompagnateurs.
- ▼ Créer et échanger entre les différents pays et à différent niveaux des façons variées de guider les Exercices (en se basant par exemple sur des questions relatives au temps, à l'argent, à la préparation des retraitants et aux besoins multiples des jeunes).

- ▼ Amener le retraitant à prendre conscience des réalités sociales.
 - ▼ Donner aux défavorisés, aux exclus et aux handicapés la possibilité de faire les Exercices.
 - ▼ Partager les personnes-ressource et les équipes.
- ◆ En vue de tout cela, nous demandons au Conseil Exécutif de publier dans Progressio – ou par un autre biais – un catalogue des ressources matérielles et humaines disponibles pour l'accompagnement des Exercices et la formation des guides.
 - ◆ Nous pensons que ces cinq objectifs sont prioritaires dans la mission de CVX pour les quatre années à venir. Nous nous efforçons tous de les réaliser dans nos communautés nationales.

LES JEUNES

CVX-jeunes constitue une part importante de la CVX.

Propositions concrètes :

- ▼ La CVX doit établir un programme type à utiliser **avec** et **pour** les jeunes. Ce programme adaptera les Exercices Spirituels et les Principes Généraux aux différents groupes d'âges impliqués. Il pourra être vu comme un apprentissage de la vie communautaire. Il inclura une analyse critique, faite selon le paradigme pédagogique ignatien, des grandes questions auxquelles les jeunes sont confrontés à différents stades de leur croissance. Ces questions sont, entre autres :
 - ▼ l'influence des médias.
 - ▼ les effets de la société de consommation, du matérialisme et de la libéralisation des mœurs.
 - ▼ des questions de justice, de paix, de violence.
 - ▼ l'environnement.
 - ▼ la pression exercée sur eux par le système éducatif.
 - ▼ le dialogue œcuménique et inter-religieux.

- ▼ les relations avec les autres.
- ▼ la relation à Dieu.
- ▼ la responsabilité d'eux-mêmes, des autres, du monde.

De ce programme pourront émerger des expériences riches et intéressantes. Il pourra également montrer des exemples de mode de vie inspiré de l'Évangile, y compris la communauté chrétienne (retraites, projets de service, pèlerinages, etc.). Le but de ce programme est le développement humain et spirituel conduisant à la possibilité de faire un choix de vie au sein d'une communauté chrétienne. Il saura encourager les membres à prendre des responsabilités pour agir au sein de la société.

- ◆ La CVX doit créer un programme pour former des **accompagnateurs pour jeunes** qui sauraient travailler et communiquer avec les jeunes à différents stades de leur croissance, en utilisant le programme ci-dessus.
- ◆ La CVX doit créer un lien/réseau entre les enseignants, les travailleurs sociaux et éducateurs, et d'autres types de professions focalisées sur la jeunesse, afin d'influencer l'éducation à l'échelon régional ou local et les politiques prises dans le domaine de la jeunesse (par ex. à travers des publications, la coopération avec des organisations ayant des objectifs similaires, des rencontres régionales etc.).
- ◆ Nous demandons au Conseil Exécutif d'étudier la participation des jeunes, sous diverses formes, aux structures de la Communauté Mondiale et que les conclusions soient présentées devant la prochaine Assemblée Mondiale.
- ◆ Nous demandons à l'ExCo d'organiser les différents niveaux de la formation pour jeunes qui existe actuellement dans les communautés nationales et de les mettre à la disposition de la Communauté Mondiale.

LA FAMILLE

Préambule

La famille étant le NOYAU de la société; vu son importance dans l'Église et vu les graves dangers qui menacent sa survie, elle est appelée à devenir pour la CVX un CHAMP APOSTOLIQUE PRIORITAIRE.

Moyens

Dans la CVX

- ◆ Formation spirituelle et humaine adaptée aux réalités de la famille.
 - ▼ Exercices Spirituels avec accueil et cheminement des enfants.
 - ▼ Session de formation pour fiancés et mariés.
 - ▼ Réunions et conférences sur divers thèmes.
- ◆ Encourager le partage des expériences de vie familiale.
- ◆ Relecture des engagements apostoliques à la lumière des priorités familiales.
- ◆ Créer une rubrique FAMILLE dans PROGRESSIO.
- ◆ Créer des commissions nationales pour mettre en oeuvre une politique familiale.

Hors de la CVX

- ◆ Participation à des projets pour améliorer les conditions de vie de la famille.
- ◆ Organisation des sessions de formation pour fiancés et mariés.
- ◆ Collaborer avec les instances civiles et religieuses pour promouvoir et défendre les valeurs et les droits de la famille.

TRAVAIL = MISSION

Nous croyons que le travail, dans toutes ses dimensions, fait partie intégrante de la mission. Nous sommes appelés à vivre notre charisme dans toute son authenticité sur notre lieu de travail. Cela donne sens à notre vie. C'est un appel unique et personnel, comme nous avons pu le discerner dans notre communauté.

C'est un défi qui nous est lancé à :

- ◆ aider les autres à découvrir le sens de leur vie.
- ◆ humaniser notre lieu de travail.
- ◆ remettre en question les structures qui sont à la source d'injustices et d'oppression.
- ◆ agir en conséquence avec nos compagnons CVX, nos collègues et d'autres personnes de bonne volonté.

Nous proposons

des développements dans les domaines de la formation et des structures à l'échelon local, national, régional et mondial pour les quatre prochaines années.

Formation

À l'intérieur de petites communautés, les membres peuvent s'aider mutuellement à reconnaître les talents, partager les ressources et voir le travail comme une partie essentielle de la vie. Pour les groupes CVX d'adultes, l'appel est à devenir des communautés de discernement. Pour les groupes de jeunes, la formation est fondée sur les Exercices Spirituels et orientée vers des choix de vie (comme par exemple les Exercices tels qu'on les fait en Espagne). Pour des pré-communautés, la formation peut aussi prendre la forme d'une action apostolique.

Nous avons besoin de programmes pour une analyse structurelle à tous niveaux. Il nous faut aussi créer des centres de formation et une bibliothèque centrale pour les programmes de formation. La méthodologie des RIF doit être appliquée aux quatre niveaux pour que puissent se créer des réseaux entre les membres CVX qui travaillent dans un même secteur.

Structures

Des groupes CVX pourraient développer des plans apostoliques qui seraient évalués chaque année. Ces plans, communiqués au Secrétariat national, pourraient contribuer au plan apostolique de la communauté nationale. Des initiatives incluraient des activités de soutien (ce qui peut contribuer à créer des emplois), de formation professionnelle, de centres d'information sur l'emploi.

Nous devons aussi développer des réseaux regroupant des groupes d'intérêt commun, comme par exemple les ONG.

Des groupes d'intérêt commun peuvent mener une analyse structurelle et proposer une déclaration commune à propos de questions telles que la corruption et la discrimination. Les centres d'action sociale peuvent être une source d'inspiration.

Nous devons promouvoir le travail en association avec d'autres organisations, à tous les échelons où cela est possible.

L'ENGAGEMENT SOCIO-POLITIQUE

Attitudes

Notre communauté mondiale trouve son inspiration permanente dans l'Évangile du Christ pauvre et humble (cf PG 8d). Ce principe nous aide à

identifier les structures qui sont à la source de formes multiples de pauvreté et d'oppression. Nous sommes appelés, individuellement et en communauté, à discerner les signes des temps et à prendre des risques en nous engageant dans des activités socio-politiques.

Stratégies

- ◆ Faire ressortir que les Exercices Spirituels et la formation CVX conduisent à l'engagement socio-politique.
- ◆ Travailler dans une perspective qui ne soit pas qu'immédiate et individuelle mais qui aille dans le sens d'un engagement commun vers la transformation et la création de structures, vers l'élimination des facteurs d'injustice. Ceci semble possible surtout à l'échelon local voire national, cependant on doit aussi explorer le domaine de la coopération internationale.
- ◆ Mieux comprendre que la justice sociale ne s'accomplit pas seulement dans des projets en commun mais aussi dans des choix quotidiens que nous faisons (comme le style de vie par exemple).

Ressources

- ◆ Une personne au niveau national et une au niveau de l'ExCo mondial qui sache promouvoir l'engagement socio-politique et son évaluation comme mission CVX.

Formation

- ◆ Encourager dans l'expérience des Exercices Spirituels une mise en rapport avec la réalité actuelle.
- ◆ l'ExCo devrait promouvoir et soutenir des initiatives concernant la formation socio-politique, y compris les méthodes d'analyse critique, et les faire connaître aux communautés nationales.

- ◆ *Progressio* peut servir d'instrument.
- ◆ Un fonds de solidarité national et international pour soutenir des actions/projets dans le domaine socio-politique.
- ◆ Dans notre communauté, nous devons explorer la possibilité d'enrayer l'injustice par l'action commune.
 - ▼ Nous devons encourager une coopération entre CVX, ONGs et institutions.
 - ▼ Il nous faut aussi promouvoir le développement de réseaux entre membres CVX impliqués dans le même genre d'action apostolique, par ex. les avocats, les enseignants etc.

JUSTICE POUR LES PAUVRES ET LES EXCLUS

Déclaration de mission :

Nous avons identifié la mission comme cible et facteur d'intégration de notre mode de vie apostolique CVX. La mission de notre communauté chrétienne prophétique dans l'Église est une conversion permanente au service, pour libérer les pauvres et les exclus dans lesquels nous reconnaissons la présence du Christ.

Nos stratégies :

- ◆ Un style de vie simple.
 - ◆ La présence de CVX doit s'amplifier et se renforcer.
- Les Communautés nationales pourraient encourager leurs membres à participer à des projets de développement et de promotion sociale en s'associant aux organisations gouvernementales et non-gouvernementales.

◆ Améliorer la communication :

- ▼ informer la communauté internationale des événements locaux. Développer des moyens de communication entre les groupes CVX et la communauté plus grande.
- ▼ se soutenir mutuellement dans la communauté, en partageant les uns avec les autres nos propres actions individuelles.
- ▼ relater les expériences réussies dans Progressio.

◆ Améliorer les programmes de formation en développant une conscience critique des réalités locales et mondiales, au moyen :

- ▼ d'analyses de la réalité basées sur des informations sûres et des points de vue variés, grâce à des expériences de vie avec les pauvres et des exclus.
- ▼ d'ateliers d'analyse sociale à l'intérieur des communautés locales, traitant de leurs propres expériences apostoliques.
- ▼ d'une formation spécialisée pour les accompagnateurs, qui prenne en compte les facteurs sociaux. Ces expériences doivent être relatées dans Progressio.
- ▼ d'une réunion des coordinateurs après un certain temps (deux ans) pour évaluer et ajuster le programme.
- ▼ des Rencontres Internationales de Formation.
- ▼ des Exercices Spirituels faits dans un contexte socio-politique.

◆ Réseau de communication :

- ▼ Établir une banque de données des membres CVX travaillant sur des problèmes spécifiques tels que : les enfants de la rue, les indigènes, l'écologie, la drogue, les victimes du SIDA, les réfugiés etc.

...et maintenant



résumons



brèvement



Ayman Awadallah nous fit ensuite partager le sentiment de l'ExCo quant à la présence de l'Esprit au sein de l'Assemblée, présence qui fit naître dans les coeurs le désir unanime d'une meilleure collaboration. Ayman remarqua la promptitude avec laquelle les communautés nationales d'Italie et des Philippines se proposèrent pour collaborer dans la tâche de créer une banque de donnée pour la Communauté Mondiale.

La réflexion d'Ayman se terminait par ces mots :

“À l'échelon national, continental et même mondial, nous avons proposé de nombreux programmes. Maintenant, nous voudrions vous dire quelle a été la marque du Seigneur au long de cette Assemblée. Dieu nous a parlé

- ◆ dans notre recherche d'une meilleure intégration de la réalité sociale à travers notre manière de donner les Exercices,
- ◆ dans notre remise en question concernant la formation et les éléments qu'elle comporte,
- ◆ dans notre attention aux jeunes et dans le fait d'avoir reconnu que nous avons tendance à leur offrir une formation "toute faite",
- ◆ dans l'examen de notre style de vie dans le travail ou dans la famille,
- ◆ dans ce désir de collaboration pour vaincre la tentation de l'individualisme,
- ◆ dans notre découverte de ce besoin de conversion continue pour que toutes nos actions aient leur source dans le Christ pauvre et humble, et aussi
- ◆ dans les pauvres et les affligés de notre temps.

À toutes ces motions de l'Esprit, nous n'avons pas encore trouvé les réponses, et c'est bien pourquoi nous sommes entrés dans cet examen de conscience. Nous emmenons chez nous non seulement cette synthèse et les décisions prises mais surtout les moments où nous avons senti en nous un écart entre ce que nous avons reçu du Seigneur et notre réponse, les moments où nous avons éprouvé comme une désintégration, une incohérence, un malaise... car c'est ainsi que parle l'Esprit. Je termine par une phrase de St. Ignace :

**C'EST PAR LES ACTES PLUS QUE PAR LES PAROLES
QUE S'EXPRIME L'AMOUR**

La deuxième tâche importante de l'Assemblée est venue ensuite



la confirmation de l'établissement des nouvelles communautés du Kenya, Nicaragua, Paraguay et Syrie. L'approbation fut unanime et joyeuse. Avec ces quatre nouvellement affiliées, les communautés officiellement appelées à exprimer leur *amour par des actes plus que par des paroles* sont aujourd'hui au nombre de 51.

Avant de clore la session plénière, le matin du neuvième jour, Brendan répondit aux cinq questions de l'Assemblée concernant les points suivants :

- 1) développer structures et activités à l'échelon continental pour promouvoir la Communauté Mondiale.
- 2) Comment participer à l'ExCo en dehors des procédures d'élection.
- 3) Une réduction de la fréquence des Assemblées Mondiales.
- 4) Le coût de l'Assemblée
- 5) La fréquence des réunions de l'ExCo, les relations avec le Secrétariat, la nature du partage aux réunions de l'ExCo.

Par ses réponses, Brendan expliqua que :

- 1) les RIF ont pour objectif de former des responsables et de resserrer les liens entre les communautés nationales d'un même continent ; les structures pourraient faire l'objet d'une étude plus approfondie par la Communauté Mondiale.
- 2) Deux membres peuvent être cooptés dont l'un aurait moins de vingt-six ans.
- 3) La fréquence des Assemblées Mondiales a été réduite d'une fois tous les trois ans à une fois tous les quatre ans à partir de Providence '82.
- 4) Le coût de l'Assemblée n'a pas encore été déterminé.
- 5) L'ExCo se réunit une fois l'an durant huit, dix ou douze jours. Les deux premiers jours sont dédiés au partage de foi et à prendre connaissance des activités, pour donner à l'ExCo une impulsion plus communautaire. Le Secrétariat est l'arme exécutive de l'ExCo.

Les délibérations de l'après-midi

furent ensuite examinées par les délégations en vue de leur application concrète dans les communautés nationales.



Un interview au Père Horacio Carrau
Uruguay

On demanda aux délégués de :

- ◆ réfléchir, de prier et de partager sur le défi de HK '94 :
- ▼ qu'avons-nous retiré de cette rencontre ?
- ▼ quelle est la grâce de la rencontre ?
- ▼ quelle est notre réponse ?
- ◆ coucher sur papier tout ce qu'ils avaient ressenti (en se concentrant sur les points essentiels) : espérances, recommandations, souhaits, suggestions pour le travail du nouvel ExCo.

Après la réunion des délégations nationales, les participants purent rencontrer les candidats à l'ExCo et s'entretenir avec eux.

Dans la soirée, les délégations nationales se réunirent une dernière fois pour une évaluation de l'Assemblée.



Onk

et

Laborn



Le dernier Jour

Avant de procéder aux élections, les sujets suivants furent abordés :

- ◆ **Le Message du Père Dan. Fitzpatrick s.j.**, représentant de la CVX mondiale auprès de l'ONU à New York que voici :

Permettez-moi d'exhorter l'Assemblée mondiale à redoubler d'efforts pour que nos communautés nationales prennent conscience des nombreux sujets, questions et thèmes qui constituent le travail des Nations Unies. La CVX mondiale participe comme Organisation Non-Gouvernementale aux rencontres et activités de l'ONU à New York, à Vienne, à Genève. Bien souvent, les questions soulevées par l'ONU présentent un intérêt crucial pour nous en tant que catholiques et en tant que citoyens de nos pays et du monde. Nos statuts d'ONG nous permettent de contribuer, avec d'autres personnes de bonne volonté, à bâtir un monde meilleur pour tous.

J'attire tout spécialement votre attention sur le fait que cette année 1994 a été désignée par l'ONU comme étant l'Année Internationale de la Famille (AIF). En notre qualité d'ONG, devons-nous participer de quelque manière que ce soit à l'AIF ? Les communautés nationales dans le monde se sont-elles mobilisées pour célébrer la famille et encourager son soutien ? Comment pourrions-nous contribuer à cette initiative de l'ONU qui a été approuvée par le Saint Père et par des Conférences épiscopales un peu partout dans le monde ? Quelle pourrait être notre action internationale, nationale et locale ? Enfin, l'AIF est-elle liée de quelque manière que ce soit à la Conférence du Caire sur la population ?

Merci de m'avoir laissé vous exprimer mon sentiment et poser ces questions. Sachez que vous êtes tous présents dans mes prières.

Dan Fitzpatrick, sj

- ◆ une lettre d'Henry Volken s.j, représentant à Genève de la CVX mondiale auprès des Nations Unies, dans laquelle il nous faisait part de ses diverses activités :

Je voudrais vous présenter le travail que j'ai entrepris et promu, en ma qualité de représentant de la CVX mondiale auprès de l'ONU à Genève.

Dans la Commission de l'ONU pour les droits de l'homme : *accrédités auprès de l'ECOSOC (Conseil Économique et Social des Nations Unies), nous avons le droit d'intervenir dans les discussions et de soumettre notre intervention par écrit. Je peux me charger de cette tâche directement ou accréditer une personne pour cela. A l'exception d'une intervention de ma part en faveur du droit d'autodétermination des Palestiniens, toutes les questions soulevées concernaient des pays du Tiers-Monde. Pour rendre ces interventions plus percutantes, j'ai le plus souvent accrédité des citoyens des pays dont il était question qui les ont présentées, comme ce fut le cas avec un représentant d'une association de juristes du Guatemala et, plusieurs fois, avec Hernando Herra, un jeune Colombien exilé auquel j'ai apporté mon aide. Si nous avons choisi l'Amérique Latine en priorité, c'est en raison des nombreuses violations de droits que subissent en majorité les paysans et les populations indigènes et des injustices couramment pratiquées dans des pays comme le Guatemala et la Colombie.*

Une autre procédure a été de signer au nom de CVX des interventions faites par d'autres ONG internationales : *"Contre l'extrême pauvreté" par "ATD Quart Monde", "Bann von Landminen" par "Terre des Hommes", etc. J'ai aussi rédigé un passage d'un document présenté par "Habitat International" sur la situation des populations indigènes de Chiapas, au Mexique.*

Collaboration avec les ONG : *je suis un membre actif des sous-comités suivants : Développement, Contre le Racisme, Droits de l'Homme. En vue du "Sommet Social" de l'ONU qui se tiendra au Danemark en 1995, je dirige un groupe de travail dont l'objectif est d'aider les trois sous-comités sus-mentionnés à influencer dans le travail*

de préparation du Sommet Social. Dans un autre groupe ad hoc nous préparons un séminaire international sur l'évaluation du travail qu'en 50 années d'existence, la Banque Mondiale et le FMI ont produit, en particulier dans des sujets touchant à la pauvreté dans le monde. J'ai aussi, dans le passé, contribué à la publication d'un livre à propos de "l'Audience Publique" (toujours sur le problème de la pauvreté), question que les ONG avaient soulevée lors de la conférence de l'ONU à Vienne. Une publication sur les Droits de l'Homme contient un passage que j'ai rédigé, à propos de la "participation des peuples". À travers ces actions et de nombreuses autres voies de collaboration, je pense que la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne est maintenant assez connue dans le monde des ONG et dans les sections de l'ONU.

Nous commençons à tisser des liens plus directs avec les communautés CVX. Les quelques personnes suisses et italiennes, que j'ai rencontrées à deux reprises à Genève, ont transmis le message à Augsburg, à Rome, à Hong Kong. J'espère recevoir vos réactions à ce sujet.

Fr Henry Volken, sj

- ◆ Une allocution devant être présentée à la Conférence des Nations Unies du Caire. l'Assemblée générale de la Communauté de Vie chrétienne charge ses représentants à New York, Genève et Vienne ainsi que la délégation égyptienne CVX à la Conférence sur la Population organisée au Caire par les Nations Unies de communiquer au nom des membres de la CVX mondiale, la déclaration suivante :

Durant l'Année de la Famille décrétée par les Nations Unies, l'Assemblée générale de la Communauté de Vie chrétienne, organisation non gouvernementale, demande instamment au nom de ses membres de cinquante pays, aux Nations Unies rassemblées au Caire en septembre 1994 pour la Conférence sur la Population, de respecter et protéger le mariage, la famille et la vie humaine là où ils sont le plus

fragile et sans défense, tout comme de ne pas promouvoir l'avortement en tant qu'instrument de planning familial, de contrôle sur la population et de résolution de problèmes sociaux.

Nous voulons exprimer notre attachement aux principes moraux sur lesquels est basée la vie humaine ainsi qu'au mariage et à la famille qui sont le fondement de toute société et dérivent de la loi naturelle et morale.

C'est pourquoi nous demandons par la présente déclaration l'arrêt des actions entreprises contre la vie humaine et la famille. Nous demandons que le mariage, la famille et la vie humaine soient protégés.

- ◆ *La proposition des délégués faite à l'ExCo : d'envoyer une lettre à la 34ème Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus. La lettre suivante a été envoyée.*

Les délégués de l'Assemblée Mondiale d'Hong Kong'94 m'ont chargé de transmettre à la 34ème Congrégation Générale leur sentiment de gratitude pour la collaboration qui existe entre la Compagnie de Jésus et la Communauté de Vie Chrétienne (anciennement CM), ainsi que leur désir sincère de continuer à parfaire cette collaboration.

L'histoire de notre coopération est riche de fruits apostoliques, grâce à une génération de jésuites qui ont su communiquer la spiritualité ignatienne aux laïcs, générant une grande variété d'oeuvres apostoliques dirigées tantôt par des jésuites, tantôt par des laïcs, selon les circonstances, et en cherchant toujours les structures les plus efficaces au service du Royaume.

Les temps ont changé. Aujourd'hui, nous ouvrons d'autres voies de communication, d'autres formes de collaboration, toujours désireux d'offrir au Seigneur notre meilleur service et d'aider notre prochain. Dans de nombreux pays du monde, jésuites et la CVX se sont alliés pour travailler ensemble dans des centres de pastorale, d'Exercices Spirituels, dans des oeuvres éducatives, dans l'aide aux exclus, dans des

écoles de politique, dans la pastorale familiale, avec les jeunes (en particulier dans la pédagogie de l'élection), dans des revues et publications... Dans d'autres pays, cependant, cette collaboration jésuites-CVX n'a pas encore trouvé sa voie idéale ni son style propre.

À l'occasion de la Congrégation Générale, nous désirons affirmer notre disponibilité et encourager cette collaboration. Dans de nombreux pays, jésuites et laïcs doivent continuer leur recherche d'une meilleure communication pour que croisse le nombre des laïcs qui vivent un amour profond pour Jésus, une relation personnelle et forte avec lui, et qui décident de le suivre et le servir. Nous devons accentuer nos efforts d'une plus grande communication afin que des actions voient le jour pour une présence du Christ plus visible au monde, ce monde que nous voulons rendre plus juste, plus humain et plus proche du Règne.

Les besoins autour de nous deviennent urgents et multiples ; le désir de la CVX est de pouvoir agir à la base des structures qui conditionnent ces besoins. Connaissant le zèle de la Compagnie de Jésus et l'importance qu'elle donne à la collaboration avec les laïcs, nous croyons que cette collaboration devra toujours jeter ses fondements sur ce même esprit ignatien qui nous rapproche et, par là même, sur notre vocation commune au service apostolique. Cette communication requiert aussi le discernement en commun qui nous aide à découvrir la volonté du Seigneur dans le service apostolique. La collaboration apostolique n'est pas une fin en soi mais le moyen d'atteindre une meilleure efficacité apostolique, de réaliser un meilleur service.

La CVX est profondément reconnaissante à la Compagnie de Jésus pour l'inspiration, la stimulation et l'aide concrète qu'elle lui apporte. La CVX s'offre, avec son charisme laïque, à discerner avec la Compagnie en faisant place à l'Esprit qui, dans l'Église, nous invite à être avec le Seigneur et à être envoyés.

- ◆ La proposition du Mexique faite à l'Assemblée Générale d'appuyer la candidature de Don Samuel Luis Garcia, Evêque de San Cristobal de las Casas au Prix Nobel de la Paix. La lettre suivante fut expédiée en Norvège à l'Institut Nobel :

Lors de l'Assemblée mondiale de la CVX qui s'est déroulée à Hong Kong in juillet dernier la proposition suivante a été faite et acceptée par l'Assemblée d'appuyer la candidature de l'Evêque Samuel Ruiz au Prix Nobel de la Paix.

Dom Samuel est l'Evêque de San Cristobal de las Casas depuis plus de trente-quatre ans. Son diocèse est l'une des régions les plus pauvres du Mexique, peuplée en majorité d'indigènes. Au fil des ans, son action pastorale a fait de lui, en plus du prêcheur de l'Evangile qu'il fut toujours et qu'il continue d'être, un défenseur des droits de l'homme, la voix de ceux qui ne peuvent s'exprimer. En 1974, il fut invité par les autorités gouvernementales à convoquer le premier Congrès des Indigènes, qui a permis un rassemblement de cultures variées pour une meilleure compréhension mutuelle entre les peuples. Ce Congrès a ouvert de nouvelles voies vers une collaboration possible, pour la mise en place de structures permettant d'atteindre une plus grande justice.

En 1982, Dom Samuel créa le Centre des Droits de l'Homme qui connaît une expansion rapide et offre aide et soutien à ceux dont les droits ont été violés. En 1991, en raison de conflits sociaux à l'intérieur du diocèse, il lança une initiative appelée "Peuple nouveau", qui allait proposer aux populations indigènes un véritable apprentissage de la démocratie. Il s'agissait d'offrir à ces populations la possibilité de reprendre confiance en eux, en leur apportant une écoute attentive et en leur donnant les moyens de réaliser projets et initiatives. En janvier 1994, durant la rébellion armée dans la jungle de Chiapas, le gouvernement mexicain ainsi que l'Eglise catholique demandèrent à Dom Samuel d'agir comme médiateur de paix dans cette région.

Dom Samuel a véritablement et concrètement oeuvré pour la dignité de la personne et s'est engagé à défendre les droits de ceux qui sont impuissants à se défendre. C'est pour cela que l'Assemblée Mondiale de la CVX l'a désigné comme candidat au Prix Nobel de la Paix.

Le jour des élections

débuta

sur la prière du matin

qui ramena au premier plan l'une des caractéristiques clés du mode de vie CVX : *union avec l'Église*. Le nouvel ExCo a reçu le mandat de conduire la Communauté Mondiale vers un travail dans l'Église.

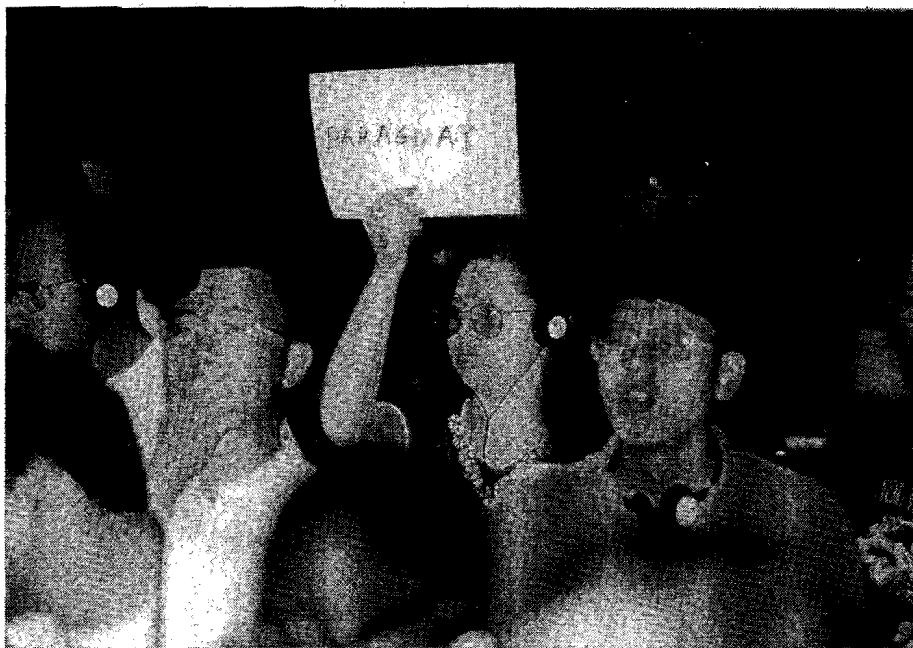


Au commencement des élections, Brendan rappela à l'Assemblée l'importance de la réflexion priante dans le processus.

Puis, il demanda au Père Paul Rasiah s.j venu avec la délégation du Sri Lanka, de lire sa déclaration sur la décision de la délégation du Sri Lanka de se désister du vote.

Dans sa déclaration, le Père Paul expliqua que les deux délégués tamouls du Sri Lanka ne représentaient pas

la communauté nationale qui était soumise à des divisions internes et des conflits ethniques entre les Cinghalais (majoritaires) et les Tamouls (minoritaires). Il demanda à l'Assemblée de prier pour la CVX du Sri-Lanka afin que la communauté, en proie à la souffrance et aux divisions, puisse être accueillie lors de la prochaine Assemblée comme une "délégation nationale CVX pleinement intégrée".



Après une dernière réunion des délégations nationales, les élections débutèrent. 50 voix étaient représentées – 49 délégations nationales et l'ExCo. Un minimum de 26 voix était requis pour qu'un candidat soit élu. Les souffles s'accéléraient quand un candidat commençait à réunir au-delà de 20 voix. Arrivé à 25, les appareils photos commençaient à pointer leur objectif sur le candidat. La 26ème voix déclenchait soudain les flash, les applaudissements, le relâchement de la tension, et Brendan,

avec gentillesse, rappelait à l'Assemblée que le décompte des voix n'était pas encore terminé.

Après chaque tour, le candidat élu montait sur l'estrade pour dire quelques mots ou ce que l'émotion lui permettait de balbutier. Le message exprimait en général la gratitude pour la confiance témoignée, ce qu'il ou elle souhaitait offrir à la Communauté Mondiale et le désir de bénéficier de l'aide de l'Assemblée par ses prières et ses actes.



Les nouveaux membres de l'ExCo, appelés à offrir leurs services jusqu'à la prochaine Assemblée Générale sont :⁷

Président	José María Riera	(Espagne)
Vice-Présidente	María Clara Lucchetti Bingemer	(Brésil)
Trésorier	Vitaliano Nañagas	(Philippines)
Secrétaire	Ingeborg von Grafenstein	(Allemagne)
Conseiller	Johan Vlogaert	(Belgique)
Conseillère	Mary Nolan	(Australie)
Conseiller	Victor Kachaka	(Zambie)

⁷ Après l'Assemblée, le nouveau ExCo a co-opté Alberto Gossweiler de l'Uruguay.

Comme vous le savez, les personnes suivantes sont également membres de l'ExCo :

Assistant Ecclésiastique
Vice-Assistant Ecclésiastique
Secrétaire Exécutive

R.P Peter Hans Kolvenbach s.j
R.P Julián Elizalde s.j
Roswitha Cooper

La séance plénière finale fut présidée par notre nouveau président.

La gratitude fut la note finale. José María, au nom de l'Assemblée, remercia :

tous les candidats, les traducteurs, les intervenants, le documentaliste, le reporter de Harvest, ainsi que :

Tony, Eadaoin et Ayman qui donnèrent tant à la Communauté Mondiale par leur travail au sein de l'ExCo ;

le Père Rodrigo Mejía dont la présence comme facilitateur fut un facteur clé du succès de l'Assemblée ;



Un Président pour la période de
"vaches maigres"



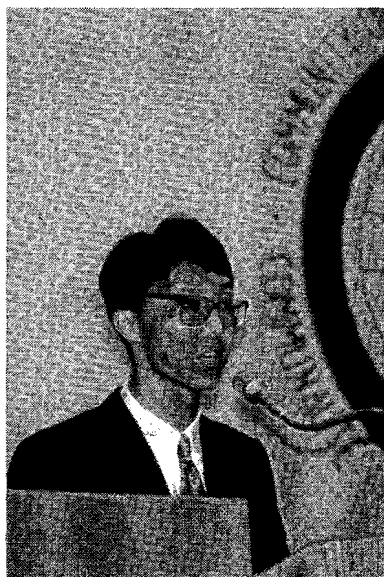
Bienvenu à bord, José Maria – Reste en contact avec nous, Brendan

Brendan qui, avec sa grande sagesse, sut guider la Communauté Mondiale pendant toutes ces années, en particulier dans les moments de crise ;

la CVX de Hong Kong – une petite communauté de personnes qui accomplirent de gran-

des choses pour l'Assemblée Mondiale.

Enfin, tous exprimèrent en silence leur gratitude à Dieu pour les avoir accompagnés dans leur cheminement et pour leur avoir offert la grâce de Hong Kong '94.



Kevin Chan, Président de la CVX
de Hong Kong



John Tan et Joseph Chor
Équipe d'accueil de Hong Kong



Merci à nos amis CVX de Hong Kong qui ont toujours su garder le sourire

LA GRÂCE DE HONG KONG

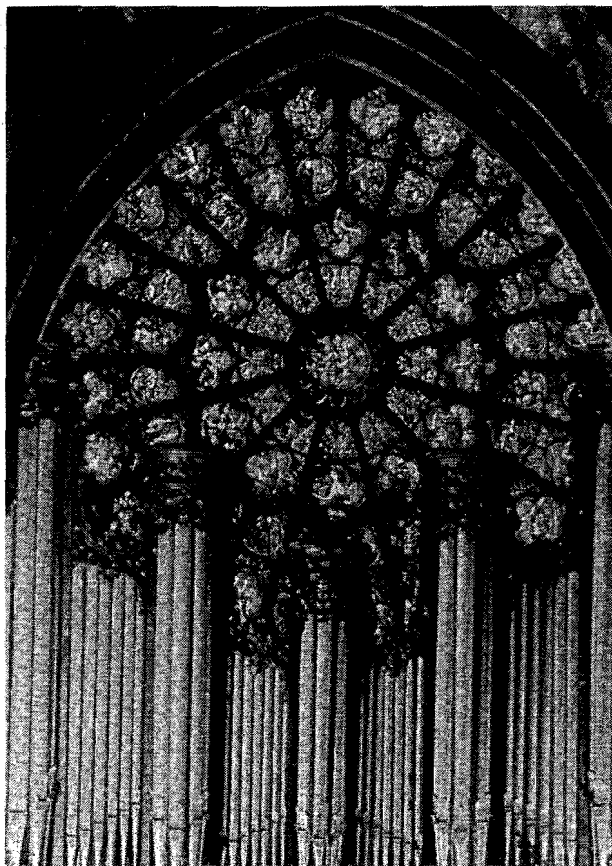
Durant cette Assemblée nous avons reçu
De DIEU l'appel à une conversion profonde et continue
Pour notre MISSION.

En tant que Communauté Mondiale,
Nous devons nous efforcer d'intégrer les réalités sociales
Avec tous leurs problèmes et défis
Dans nos vies et dans nos actes.
Notre conversion trouve sa source dans le Christ pauvre et humble
Que nous désirons suivre et servir.

C'est dans les pauvres et les opprimés de notre temps
Que le Christ révèle son visage.
La grâce que nous recevons, ici et maintenant
Est la conscience d'être une communauté
Appelée à être avec le Christ et envoyée par LUI
Dans un monde divisé et de souffrance.

SON ESPRIT qui règne sur l'histoire
Nous incite à lire les signes des temps,
À mettre en pratique notre expérience spirituelle
Comme un service pour bâtir la justice et la paix.
Il nous faut vivre cela non seulement en paroles
Mais aussi dans des actes et dans la vérité.

C'est ce que nous enseigne Saint Ignace
Dans ses Exercices Spirituels,
Source et instrument de notre spiritualité apostolique,
La plus grande grâce dans nos vies.



L'Assemblée se termina sur un air de fête avec l'Eucharistie de clôture. Le lendemain, c'était la Saint Ignace et nous n'oublions pas que, depuis les toutes premières origines de la CVX, l'esprit et l'exemple de Saint Ignace toujours ont su guider nos pas.

"Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà, il fût allumé!"

La flamme, c'est certain, a été allumée à Hong Kong. Il dépend maintenant de nous d'aller **enflammer le monde**, d'aller incarner, en tant qu'individus et communauté mondiale, la grâce et le message de Hong Kong dans nos vies.

Remerciements

Progressio remercie tous ceux qui ont participé à ce numéro par leurs photos où autres (les photos paraissant dans ce numéro ont été pour la plupart envoyées par Annie Lam, CVX de Hong Kong). Nous remercions tout particulièrement Ronnie Villegas pour sa documentation très détaillée sur l'Assemblée qui a servi de base à la rédaction de ce numéro.

À paraître dans *Progressio* 1995

Compte-rendu du pèlerinage sur l'île de Shangchuan (lieu de la mort de Saint François Xavier) qui se déroula après l'Assemblée.

Présentation des membres du Conseil Exécutif.

Témoignages personnels des membres CVX à travers le monde.

Et, tout ce que vous aurez d'intéressant à nous faire partager.